





PARLONS MASSAI



© L'Harmattan, 2005
ISBN : 2-7475-8271-X
EAN : 9782747582711



Grace Mesopirr Sicard
Michel Malherbe

PARLONS MASSAÏ

L'Harmattan
5-7, rue de l'École-Polytechnique
75005 Paris
FRANCE

Harmattan Könyvesbolt
1053 Budapest,
Kossuth L. u. 14-16
HONGRIE

L'Harmattan Italia
Via Degli Artisti 15
10214 Torino
ITALIE



Parlons...

Collection dirigée par Michel Malherbe

Déjà parus

- Parlons vili*, Gervais LOËMBE, 2005.
Parlons ciyawo, P. J. KISHINDO et A. L. LIPENGA, 2005.
Parlons afrikaans, Jaco ALANT, 2004.
Parlons Ewé, Jacques RONGIER, 2004.
Parlons bété, Raymond ZOGBO, 2004
Parlons baoulé, Jérémie KOUADIO N'GUESSAN, Kouakou KOUAME, 2004.
Parlons minangkabau, Rusmidar REIBAUD, 2004.
Parlons afar, Mohamed Hassan Kamil, 2004.
Parlons mooré, Bernard ZONGO, 2004.
Parlons soso, Aboubacar TOURÉ, 2004.
Parlons koumyk, Saodat DONIYOROVA, 2004
Parlons kirghiz, Rémy DOR, 2004.
Parlons luxembourgeois, François SCHANEN, 2004.
Parlons ossète, Lora ARYS-DJANAÏEVA, 2004.
Parlons letton, Justyna et Daniel PETIT, 2004.
Parlons cebuano, Marina POTTIER-QUIRÓLGICO, 2004.
Parlons môn, Emmanuel GUILLON, 2003.
Parlons chichewa, Pascal KISHINDO, Allan LIPENGA, 2003.
Parlons lingala, Edouard ETSIO, 2003.
Parlons singhalais, Jijnadasa LIYANARATAE, 2003.
Parlons purepecha, Claudine CHAMOREAU, 2003.
Parlons mandinka, Man Lafi DRAMÉ, 2003
Parlons capverdien, Nicolas QUINT, 2003
Parlons navajo, Marie-Claude FELTES-STRIGLER, 2002.
Parlons sénoufo, Jacques RONGIER, 2002.
Parlons russe (deuxième édition, revue, corrigée et augmentée), Michel CHICOUENE et Sergueï SAKHNO, 2002.
Parlons turc, Dominique HALBOUT et Gönen GÜZEY, 2002
Parlons schwytzertütsch, Dominique STICH, 2002.
Parlons turkmène, Philippe-Schemerka BLACHER, 2002.
Parlons avikam, Jacques RONGIERS, 2002.
Parlons norvégien, Clémence GUILLOT et Svgei STORRELL, 2002.



Ce livre est dédié à tous les enfants massais pour qu'ils conservent précieusement leur langue, léguée par leurs anciens comme héritage.





Remerciements

Je remercie vivement mes compatriotes qui m'ont apporté des informations :

Fred Makindi

Michael Leboo

Naisuaku Enole Naiguta

Elisabeth Ong'oroi

John Orumoi

Ma reconnaissance va également à ceux qui ont bien voulu relire les épreuves de mon livre :

mon frère Emmanuel Mesopirr

ma fille Serah Naisho

Joyce Naisho

Peter Kage the et Ben Ole Naisho





Avant-propos

Je suis une Massaï de pure souche, née dans le hameau de Kilgoris, dans le parc de Massaï Mara, au Kenya. J'appartiens au clan i-saikong, branche des il-wuasin nkishu. Ma mère, du village d'Ol-gilata, est du clan il-aiser d'où sont issus les il-oibonok, très appréciés pour leurs dons de guérisseurs et leurs vertus. Mon père appartenait à la classe d'âge il-kalikal.

Mariée sans mon consentement à 13 ans avec un garçon de la famille d'un devin connu, j'avais quatre enfants à 17 ans. J'ai dû les élever seule, mon mari m'ayant abandonnée. J'ai quitté mon peuple pour trouver du travail à la capitale, Nairobi. J'y ai rencontré un Français et je vis maintenant à Paris. Mon pays est encore dans mon cœur mais je voudrais qu'il soit mieux connu, pas seulement par les jolies photos en couleurs que les touristes ramènent de leur safari. Nous avons, nous les Massaïs, une culture riche et ancienne qu'il faut sauvegarder. Pour nous connaître, le mieux est d'apprendre notre langue. C'est à cette aventure que je vous invite : cela vaut tous les safaris du monde.





INTRODUCTION

Le pays massaï

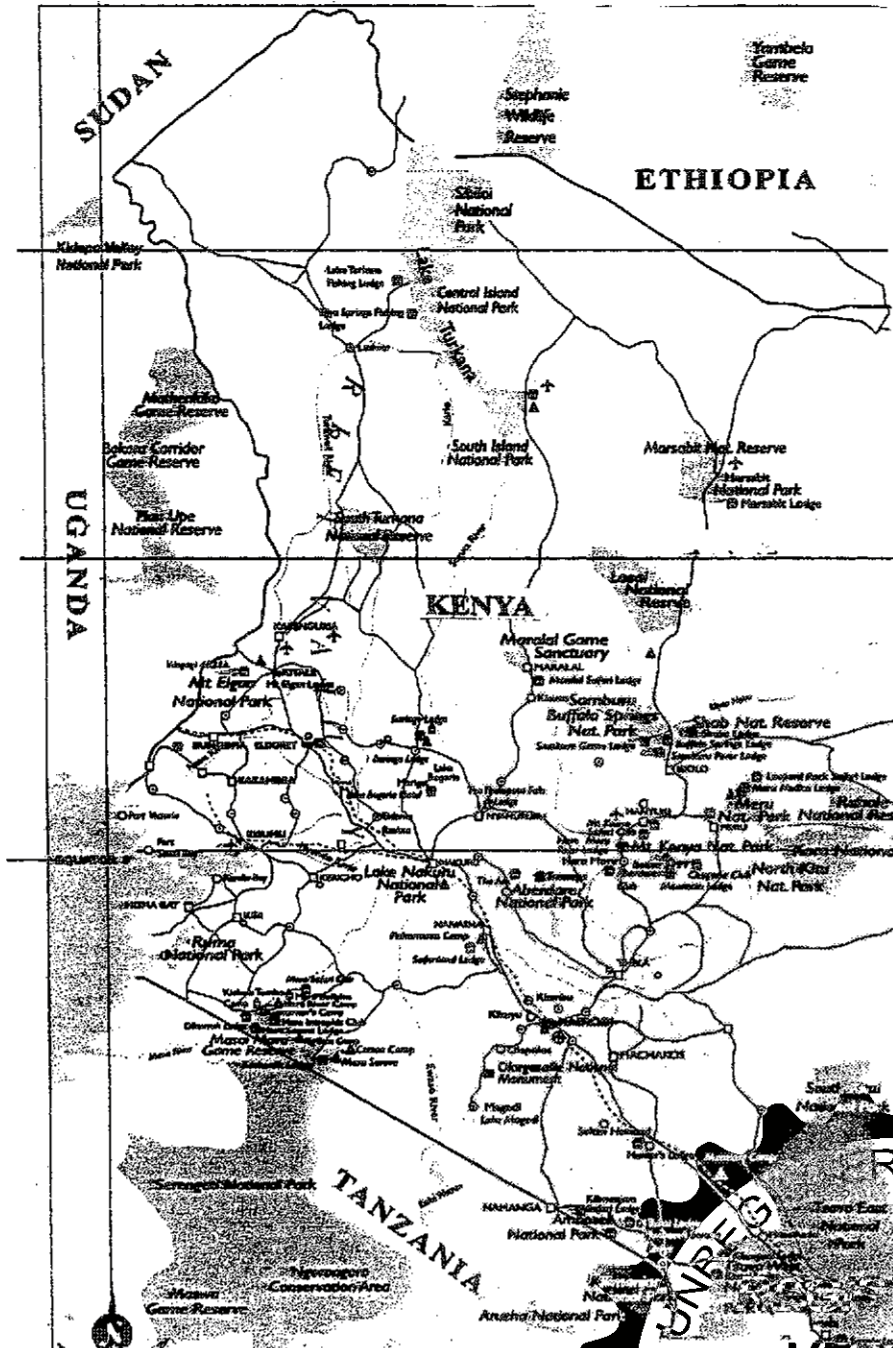
Situé à proximité de la grande dépression du Rift, d'origine volcanique, le pays massaï est constitué de vastes savanes parsemées de lacs ; la flore y est très diversifiée. Situé de part et d'autre de la frontière entre le Kenya et la Tanzanie, c'est un pays de mousson où alternent des pluies diluviennes et une saison sèche. Ces conditions sont favorables aux grands troupeaux de ruminants et à la présence des carnassiers qui en font leurs proies.

Rappelons que c'est non loin de là qu'ont été trouvés dans les années 1970 les restes de Lucy. Cet australopithèque qui fit la célébrité du paléontologue Yves Coppens, conforte les théories qui font de la vallée du Rift le berceau de l'humanité. Pour la première fois, on observa aussi dans cette région des empreintes de pas aux pieds posés à plat sur le sol. Région des premiers âges de l'humanité, elle est le séjour de peuples qui ont conservé très purs les modes de vie pastorale d'un lointain passé. C'est le cas des Massaïs, pasteurs et guerriers, qui vivent en symbiose avec cette nature depuis des siècles. Ils sont d'origine nilotique et seraient venus du Nord vers le XVe siècle mais leur histoire ancienne reste mystérieuse.

Rien d'étonnant à ce que les touristes occidentaux se pressent pour y découvrir ce mode de vie dont ils se sont éloignés depuis longtemps. Il a fallu créer des Parcs Nationaux pour protéger la faune, ce qui a aussi protégé les Massaïs qui vivent en respectant la nature.



Carte du pays massai



Rappel historique

Le Kenya a été rattaché à la couronne britannique en 1895.
1952 à 1956 : mouvement contre les colonialistes connu sous le nom de révolte des Mau Mau (membres de l'ethnie kikuyu)
1963 : indépendance avec Jomo Kenyatta comme président.
1978 : Daniel Arap Moi prend le pouvoir et reste président jusqu'en 2002. Mwai Kibaki lui succède

La Tanzanie

Le nom a été formé en 1964 à partir de ceux du Tanganyika et de l'île de Zanzibar. Le Tanganyika a été colonie allemande de 1885 à 1919, date à laquelle il a été placé sous mandat britannique.
1964 indépendance, Julius Nyerere président
1967 instauration du socialisme à l'africaine (ujamaa)
1990 élection du président Ali Hassan Mwinyi / visite du pape Jean-Paul II
1992 multi-partisme autorisé
1995 réélection du président Ali Hassan Mwinyi
2000 élection du président Benjamin W. Mkapa

Les Massaïs

XVe siècle (environ) arrivée des Massaïs en provenance du Nord
1883 Joseph Thomson, Ecossais et premier explorateur européen, découvre les Massaïs
1888 sécheresse dramatique et invasion de criquets
1890 une épidémie de peste bovine tue 80% du cheptel
1892 une épidémie de variole tue la moitié des Massaïs
1904 traité imposé aux Massaïs qui les évince des hautes terres de la Rift Valley
1911 deuxième traité qui les dépouille des hauts plateaux de Laikipia
1914-1918 les Massaïs kenyans (rattachés à la Grande-Bretagne) luttent contre les Massaïs tanzaniens (liés aux Allemands)
1964 le nouveau drapeau kenyan comporte un bouclier et des lances massaïs





LA LANGUE MASSAÏ

Le massaï appartient au groupe des langues nilotiques. Il est parlé par une ethnie importante qui vit au Kenya et en Tanzanie. Le nombre total de locuteurs est d'environ 900.000 personnes (550.000 au Kenya et 350.000 en Tanzanie). Un autre peuple du Kenya, les Samburu, au nombre d'une centaine de milliers, parle pratiquement la même langue, appelée simplement **maa** en massaï et **ki-maasai** en swahili. Selon une tradition locale, le mot **ma-asai** signifierait *je ne vous supplie pas*, ou *je ne vous demande rien*, ce qui marquerait l'esprit d'indépendance de ce peuple. Les petites ethnies des Ilchamus au Kenya, des Arusha et des Baraguyu (on dit aussi Wakwavi) en Tanzanie parlent aussi la même langue. Dans ce livre, nous conserverons l'orthographe française habituelle : massaï.



Les langues du Kenya

L'anglais est langue officielle. Les langues africaines se partagent entre le groupe bantou et le groupe nilotique. Le swahili, parlé surtout sur la côte, joue un rôle de langue véhiculaire et est enseigné dans toutes les écoles.

Gikuyu (3.500.000 locuteurs), bantou

Luhya (2.500.000 locuteurs), bantou

Luo (2.200.000 locuteurs), langue nilotique

Kamba (2.000.000 locuteurs), bantou

Kuria (100.000 locuteurs, au nord des Luhya, à la frontière de l'Ouganda), bantou

KiPokomo, bantou, parlé près de la Somalie

KiMvita, swahili de Mombasa, bantou

Swahili, bantou, parlé autour de Mombasa et de Lamu

Ragoli, bantou

Masaba, bantou

KiNyika, bantou, parlé dans l'arrière pays de Mombasa

KiTaita, bantou, parlé dans l'arrière pays de Mombasa

KiLamu, bantou, parlé autour de Lamu

Massaï (ou maa, 550.000 locuteurs au Kenya seul), langue nilotique

Turkana (350.000 locuteurs), langue nilotique

Sampur (ou samburu, 75.000 locuteurs), langue nilotique, forme dialectale du massaï

Karimojong, langue nilotique

Tugen, langue nilotique

Kalenjin, sous-groupe de langues nilotiques dont font partie le kipsigis, le nandi et le pokot

Nandi, (300.000 locuteurs), langue nilotique

Pokot (ou suk), langue nilotique

Kipsigis (500.000 locuteurs), langue nilotique

Teso, langue nilotique

Sur la frontière nord, on trouve des locuteurs de galla (oromo ou borana, 75.000 locuteurs) et de somali (darod, près de 500.000 locuteurs), langues couchitiques.



Langues de Tanzanie

Swahili, langue officielle
Dorobo, langue nilotique
Houmba, nilotique
Massai (350.000 locuteurs en Tanzanie seule), nilotique
Chagga (ou kicaga), bantou
KiTongwe, bantou
CiGogo, bantou
KiShambala, bantou
KiZigula, bantou
KiZaramo, bantou
KiSukuma (ou KinyaMwezi), bantou
Ilamba, bantou du plateau massai
Irangi, bantou du plateau massai
EkiHehe, bantou
CiPogolo, bantou
KiNyika (ou giriyama), bantou
KiTaita, bantou
KiMatumbi, bantou
Makua, bantou, près du Mozambique
CiYawo (ou yao), bantou, près du Mozambique
Makonde, variante du ciYawo
KiManda, bantou, près du lac Nyassa

Ecriture

Le massai emploie l'alphabet latin, sans signes ou lettres complémentaires si ce n'est le groupe **ng'** qui constitue une véritable lettre (digraphe) et se prononce en une seule émission de voix. L'apostrophe est placée pour souligner qu'il ne s'agit pas d'un **n** suivi d'un **g** mais elle est parfois omise.

Les lettres **f**, **v**, **q**, **x** et **z** de l'alphabet latin ne sont pas employées en massai.

Les lettres se prononcent toutes. Seules quelques-unes n'ont pas la même valeur qu'en français :

Le **j** se prononce à l'anglaise, sensiblement comme **z** en français. Le **c** se prononce « à l'italienne », sensiblement **tch**.

Il est souvent aussi écrit **ch**. De plus, dans certains dialectes du massai, il ne se distingue guère du **sh** (**ch** en français).



Le **g** est toujours dur, comme dans *gare*, il n'a jamais le son *j* de *girafe*.

En ce qui concerne les voyelles, les linguistes distinguent les voyelles ouvertes des voyelles fermées, par exemple le son **o** de *botte* et le son **o** de *beau*. Nous n'introduisons pas cette distinction dans l'écriture et suggérons au lecteur de se reporter à la cassette qui accompagne ce livre.

Enfin, on constatera que nous écrivons systématiquement les mots massai en gras et leur traduction française en italique

Orthographe

L'orthographe est désormais fixée mais on rencontre cependant quelques variantes. Par exemple, le **u** et le **w** sont souvent interchangeables : **kueni** ou **kweni**, *rire*. En outre, l'usage d'un tiret pour séparer l'article du nom ou le pronom sujet du verbe n'est pas systématique. Nous avons fréquemment employé ce tiret pour faciliter au lecteur la compréhension de la structure de mots compliqués, en particulier les formes verbales complexes dont la racine est ainsi plus facilement repérable. Les textes en massai ne comportent pas habituellement ces tirets.

Phonétique

Le massai emploie des tons musicaux pour souligner la fonction du mot dans la phrase. On distingue trois tons (haut, moyen et bas), à quoi s'ajoute un ton modulé tombant. Par exemple, un ton haut marque que le nom est sujet de la phrase, tandis que le ton bas indique qu'il en est le complément. Ces tons ne sont habituellement pas indiqués dans l'écriture. Nous suggérons au lecteur de se reporter à la cassette audio qui accompagne ce livre pour acquérir une bonne prononciation.

De plus, comme en français, le ton montant marque l'interrogation. On distingue par exemple :

Aok enk-are? *Puis-je boire de l'eau* (ton montant)

Et **Aok enk-are.** *Je vais boire de l'eau*

Cette phrase massai signifie littéralement *je bois l'eau*



Grammaire

Le nom et l'article

Les noms peuvent être masculins ou féminins. Le genre des noms en massai ne correspond pas nécessairement au genre des mots français (comme c'est le cas de quantité d'autres langues comme l'allemand).

Le genre est marqué par des articles, masculin ou féminin, singulier ou pluriel :

ol- est l'article masculin singulier

en- est l'article féminin singulier

il- est l'article masculin pluriel

in- est l'article féminin pluriel

Dans l'écriture, l'article est séparé du nom par un tiret :

ol-tome, *l'éléphant*

Ces articles peuvent perdre leur consonne finale pour des raisons phonétiques de facilité de prononciation. Ainsi, le **n** de l'article féminin singulier **en-** tombe devant un mot commençant par **l**, **m**, **n**, **ng**, **ny**, **r**, **s**, **u** ou **w**. De plus le **n** de l'article devient **m**, comme souvent en français, devant **b** ou **p**.

Exemples :

e-muny, *le rhinocéros*

En ce qui concerne l'article masculin **ol-**, son **l** disparaît devant **l**, **r**, **s** et **y**.

Quand un nom commence par **a-** ou **o-**, l'article féminin ajoute un **k** et devient **enk-** au singulier et **ink-** au pluriel :

enk-aji, *maison*



enk-Ai, *Dieu*

enk-opiro, *plume*

Attention, le pluriel ne se marque pas seulement par le changement de l'article, il s'accompagne aussi parfois de l'ajout d'une désinence comme **-ji** ou **-ek** (avec parfois aussi un changement de voyelle).

Exemple :

pied **en-keju** a pour pluriel **in-kejek**

Pour former le féminin de certains noms d'animaux, on ajoute **lipong'**.

Exemple : **ol-ng'atung'**, *lion* ; **ol-ng'atung' lipong'**, *lionne*

A noter que les articles disparaissent après les démonstratifs, les interrogatifs, les pronoms indéfinis (*autre...*), le nombre *un* et les vocatifs.

Exemple : **ena ang'**, *ce village*

Particularité amusante, il arrive qu'un même mot existe au masculin et au féminin. La forme masculine apporte alors la nuance d'une plus grande taille.

Exemple :

en-kujita, *herbe courte*

ol-kujita, *herbe haute*

en-doinyo, *colline*

ol-doinyo, *montagne*

La différence de sexe peut aussi se marquer simplement par le changement d'article :

en-kine, *chèvre*

ol-kine, *bouc*

enk-apeutani, *belle-mère*

ol-apeutani, *beau-père*

Parfois, il s'ajoute plus qu'une nuance :

en-kitok, *femme*

ol-kitok, *homme important, personnage*

L'article indéfini n'existe pas.



Les classes nominales

Les linguistes parlent souvent de classes nominales, marquées par un préfixe, et non pas de masculin et de féminin. Cette notion de classe, propre aux langues bantoues, paraît inappropriée dans le cas du massai, langue nilotique. Parfois aussi, certains linguistes considèrent qu'il existe un neutre en massai, dont le seul représentant serait le mot **e-wueji**, *le lieu* dont le pluriel est **i-wuejiti**. On peut tout aussi bien considérer qu'il s'agit d'une exception.

Nous évoquons ces questions par souci de rigueur, mais elles ne présentent pas d'intérêt, compte tenu du niveau où nous situons ce livre.

Le complément du nom

Le complément du nom est lié à celui-ci par **lo** ou **le** si le complément est masculin ; **o** ou **e** pour les compléments féminins. Au pluriel, c'est **loo** pour le masculin et **oo** pour le féminin. Ces mots (**lo**, **le**, **o**, **e**, **loo** et **oo**), qui correspondent au français *de* du génitif, entraînent la disparition de la voyelle initiale de l'article du mot qui suit :

ol-duka loo n-kilani *magasin de vêtements*

ol-kerreti lo l-maasai, *les coutumes du (peuple) massai*

in-kilani *vêtements (robes)*

em-boo oo n-kishu *enclos des vaches*

ol-alashe le yeyioo *le frère de ma mère*

ink-olong'i e wiiki *les jours de la semaine*

Parfois le complément de nom forme un véritable mot composé et la liaison comme l'article disparaissent :

en-kutuk aji *l'entrée de la maison / porte*



Les adjectifs

Les adjectifs, les possessifs et le complément du nom se placent après le nom.

En massai, la notion d'adjectif n'est pas la même qu'en français. Pour simplifier, on peut dire qu'il existe de vrais adjectifs, relativement rares, et des dérivés verbaux, semblables à des propositions relatives, qui remplacent la plupart des adjectifs qualificatifs. Plus précisément, on trouve une quantité de verbes d'état signifiant, par exemple *être froid*, et l'adjectif français *froid* est rendu par une formule du type *qui est froid*. Nous traiterons du fonctionnement de ces « adjectifs » à propos des propositions relatives, après la description des verbes.

L'adjectif pur s'accorde en genre grâce à un préfixe : **na** devant un féminin et **o** devant un masculin. Ce préfixe est considéré par les linguistes comme un « relatif de classe » qui accorde l'adjectif avec la classe du nom auquel l'adjectif se rapporte.

L'adjectif s'accorde aussi en nombre, c'est-à-dire qu'il a un pluriel, souvent irrégulier.

Certains adjectifs ne portent pas la marque du pluriel ou ont, au contraire, un pluriel formé de façon irrégulière. Seul l'usage permet de les connaître :

kiti, *petit* (féminin) a pour pluriel **kutiti**

oti, *petit* (masculin) a pour pluriel **ooti**

botor, *grand* (masculin et féminin), **botoro** au pluriel.

Exemple :

en-kerai kiti *un petit enfant*

in-kera kutiti *des petits enfants*

Les adjectifs de couleurs peuvent se transformer en nouns par l'ajout d'un simple article : **ol-orok**, *le noir*, *la couleur noire*.



Remarque : le mot **pooki**, placé après un nom est un adjectif signifiant *tout, toute, tous* : **intae pooki**, *vous tous* (tous autant que vous êtes). Placé avant un nom, il donne des adverbes comme : **pooki alole**, *partout* (littéralement *tous côtés*) ; **pooki kata**, *toujours* (littéralement *toutes les fois*).

Comparatif et superlatif

Ils se forment à l'aide d'un des verbes : **-risio**, *être égal* ; **-lang**, *surpasser* ; **-ba**, *être aussi gros (grand) que* ; **-lusoo**, *dépasser*

Par exemple, on dira :

a-ba anaa iyie

je suis aussi grand que toi

a-nyor in-kishu a-lang i-sirkon

j'aime les vaches plus que les ânes

e-lusoo enk-adori ai alang enino

ma taille est plus grande que la tienne

(dépasse / taille / ma / comparé / tienne)

ei-supat ena tito alang enda

cette fille est mieux que celle-là

(est-bien / cette fille / surpasse / celle-là)

Le superlatif peut employer également le verbe **-lang** :

a-lang pooki, *plus que tous*

Il existe aussi des adverbes comme en français. On emploie surtout **naleng** (féminin) et **oleng** (masculin) pour dire *très* :

kiti naleng *très petit*

kumok oleng *très nombreux*

La distinction entre masculin et féminin s'applique aux êtres humains ; pour les animaux et les objets, on emploie surtout le féminin

Les adjectifs et pronoms démonstratifs

Comme en français, il existe un démonstratif marquant la proximité et un autre indiquant l'éloignement.



Pour le masculin, on a :

ce...ci **ele**
ces...ci **kulo**
ce...là **elde**
ces...là **kuldo**

Pour le féminin, on a :

cette...ci **ena**
ces...ci **kuna**
cette...là **enda**
ces...là **kunda**

Rappelons que l'emploi d'un démonstratif devant le nom implique la disparition de l'article :

en-kila, *robe, la robe, une robe*

ena kila, *cette robe*

en-kerai ai enda *mon enfant est celle là-bas*

in-toyie ai-nei kunda *mes filles (sont) celles-là.*

Pour rendre *voici* ou *voilà*, le massaï dispose de divers mots qui s'accordent en nombre et en genre (celui de la chose désignée).

Pour *voici*, on a **nele** ou **neilo** au masculin singulier ; **noolo** et **nelelo** au masculin pluriel ; **neina** et **neina** au féminin singulier ; **noona** et **nenena** au féminin pluriel

Pour *voilà*, on a **nelde** ou **nelido** au masculin singulier ; **nooldo** et **nelekua** au masculin pluriel ; **nenda** et **neidia** au féminin singulier ; **noonda** et **nenekua** au féminin pluriel :
noonda ink-ishu ang *voilà (là-bas) nos vaches.*

Les adjectifs possessifs

Ils se placent après le nom auquel ils se rapportent (le genre est celui de la chose possédée) :

mon **lai** (masculin) ; **ai** (féminin)
mes **laainei** (masculin) ; **aainei** (féminin)
ton **lino** (masculin) ; **ino** (féminin)
tes **linono** (masculin) ; **inono** (féminin)
son / sa / leur **lenye** (masculin) ; **enye** (féminin)



notre **lang** (masculin) ; **ang** (féminin)
votre (pluriel) **linyi** (masculin) ; **inyi** (féminin)
leur **lenyena** (masc. pluriel) ; **enyena** (fém.pluriel)

Rappelons que le genre, masculin ou féminin, est celui du mot massai et non celui du mot français qui le traduit.

Exemples :

Singulier

enk-aji ai	<i>ma maison</i>
enk-aji ino	<i>ta maison</i>
enk-aji ang	<i>notre maison</i>
en-kitok ai	<i>ma femme</i>
en-kerai ai	<i>mon enfant</i>
en-tito ai	<i>ma fille</i>
ol-ayioni lai	<i>mon fils</i>
en-tito ino	<i>ta fille</i>
en-tito enye	<i>sa fille</i>
en-tito ai kiti	<i>ma petite fille</i>
enk-ayioni ai	<i>mon petit garçon</i>

Pluriel

ink-ajijik ainei (pl)	<i>mes maisons</i>
ink-ituak ainei (f.pl)	<i>mes femmes</i>
in-kera ainei (pl)	<i>mes enfants</i>
in-toyie ainei (f.pl)	<i>mes filles</i>
il-ayiok lainei (m.pl)	<i>mes fils</i>
i-ntoyie i-nyi	<i>vos filles</i>
i-ntomonok ainei (pl)	<i>des mères de mes enfants, terme utilisé pour montrer le respect de la femme de foyer</i>

Emploi des possessifs et démonstratifs :

en-kerai ai enda	<i>mon enfant est celle-là</i>
in-toyie aiinei kunda	<i>mes filles sont celles-là.</i>
noonda ink-ishu ang	<i>voilà nos vaches (là-bas).</i>



Précisons que le massai n'emploie pas les possessifs pour les différentes parties du corps : **ink-onyek** (*les yeux*) traduit aussi bien *mes yeux*.



Les prépositions

Elles sont peu nombreuses. La plus fréquente est **te** qui a de nombreuses traductions selon le contexte (*à, avec, chez, par, pour* etc. pour le lieu ou le temps). La préposition **te** devient **to** devant un **o**, **ti** devant un **a** ou un **o** et **too** au pluriel. Devant l'article **en-**, le **e** de l'article tombe. Exemples :

en-kang, *village*, donnera **te nkang**, *au village*.

too n-kerá, *pour les enfants*

too nk-aik pokira are, *avec les deux mains*

Le mot **pokira** signifie ensemble, la tournure est, mot-à-mot : *avec les mains ensemble deux*

Les autres prépositions sont :

abori	<i>sous</i>
bata	<i>à côté</i>
dukuya	<i>devant</i>
enyikita	<i>près</i>
kurum	<i>derrière</i>
rishata / polos	<i>entre</i>
siadi	<i>derrière</i>
shumata	<i>sur</i>

On n'emploie pas de prépositions quand le verbe est assez explicite :

alo Nairobi, *je vais (à) Nairobi*

On n'emploie pas le nom lorsque le sens est clair :

Je suis à la maison **atii aji**

aji *dans, à l'intérieur* (sous-entendu : *de la maison*)

shumata enk-aji

sur le toit de la maison (sur maison)



Les conjonctions

Le massai emploie quelques conjonctions de subordination :

te / tenaa	<i>si</i> (conditionnel)
pee	<i>que / de telle sorte que / pour que</i>
ore / ore pee	<i>quand</i>

Les pronoms personnels

Isolés, les pronoms personnels sont les suivants :

nanu	<i>je, moi</i>
iyie	<i>tu</i> (singulier)
ni-nye	<i>il, lui, elle</i> (singulier)
i-yiook	<i>nous</i> (pluriel)
ntae	<i>vous</i> (pluriel)
ninche	<i>ils, eux, elles</i>

Ces pronoms, comme en français, renforcent les pronoms sujets du verbe : *moi, je...*

Comme sujets du verbe, les pronoms sont préfixés et sont les suivants :

première personne du singulier	a-
première personne du pluriel	ki-
deuxième personne du singulier	i-
deuxième personne du pluriel	i-
troisième personne du singulier	e-
troisième personne du pluriel	e-

Nous renvoyons le lecteur aux différentes conjugaisons présentées plus loin pour les différentes exceptions qui peuvent apparaître dans certaines formes verbales.



Les pronoms possessifs

Ils se forment à partir des adjectifs possessifs en leur préfixant l'article convenable (le genre est celui de la chose possédée) :

ol-enye, *le sien* (masculin) / **en-enye**, *le sien* (féminin)

il-enyena, *les siens* (masculin) / **in-enyena** *les siens* (féminin)

Pour des raisons d'euphonie, *le mien* (masculin) se dit **ol-alai**, en ajoutant un **a**. A la troisième personne du pluriel, on ajoute **ku** après l'article :

les / leurs **ilkulenye** (masc. plur.); **inkunenye** (fém. plur.)

Le verbe

Les verbes massais ont la plupart des temps des verbes français : présent, passé, futur. Il existe un présent continu, qui traduit l'expression *en train de* du français, un narratif ainsi qu'un subjonctif présent. On constate aussi l'existence de deux formes du passé (proche et lointain).

Dans les dictionnaires on donne les verbes à la première personne du singulier du présent qui peut aussi être considérée comme un infinitif français. Le massai l'emploie dans des conditions assez semblables au français (voir les phrases expliquées à la fin de la partie sur la conversation courante). Cette forme commençant toujours par **a-**, nous avons préféré, dans ce livre, classer les verbes par leur racine, en marquant l'absence de **a-** par un simple tiret (-).

On verra aussi plus loin comment se forment les noms verbaux, le passif et divers verbes dérivés.

En ce qui concerne les conjugaisons, la personne se marque par un préfixe devant la racine verbale, comme nous l'avons vu dans le paragraphe précédent. Ce préfixe n'indique pas le genre du sujet. On ne distingue pas *il* de *elle* ni *ils* de *elles*.



Le présent est la forme la plus simple des verbes. Il existe aussi un présent continu et un présent narratif : le présent continu se caractérise par le suffixe **-ito** et le narratif par un préfixe **n-**.

Le passé peut revêtir différentes formes. Il peut se former en suffixant la voyelle **-a** ou la voyelle **-o** au présent du verbe. Il peut aussi être construit avec l'infixe **-te-** placé entre le pronom et le radical. Selon les catégories de verbes, cet infixe peut devenir **-ti-**, **-ta-**, **-to-** ou **-tu-** selon des règles d'harmonie vocalique. On peut en outre distinguer s'il s'agit d'un passé proche ou lointain en faisant suivre le verbe de **naaji** (*il n'y a pas longtemps*) pour le passé proche ou **opa** (*il y a longtemps*) s'il s'agit d'un passé lointain.

Pour le futur, on se contente souvent du présent et de nombreux verbes se limitent au présent. Le futur se forme aussi de différentes façons :

- en préfixant simplement un **k-** devant le présent, mais seulement à la première personne du singulier et à la troisième personne (singulier et pluriel) :

k-a-lotu, *je viendrai*

- par le présent, mais en précisant le futur par un adverbe :

a-lotu taaisere, *je viens demain*

- avec un « verbe auxiliaire », **-yoki**, *devenir*, qui se conjugue et se place devant le verbe principal.
- pour certains verbes très usités, grâce au suffixe **u** ajouté aux formes du présent. Ces verbes sont : **-iba** (*hair*), **-idim** (*pouvoir*), **-nyor** (*aimer*), **-ra** (*être*), **-wo** (*saigner*), **-yieu** (*vouloir*) et **-yiolo** (*savoir*).

Exemple : **a-yiolo-u**, *je saurai*

Par exception, le futur du verbe **-ra**, *être*, est irrégulier (voir ci-dessous sa conjugaison).

Le subjonctif se forme de deux façons : grâce à la conjonction **pee**, *que*, comme en français, suivie du verbe au



présent ou avec le préfixe **m-** suivi du verbe au passé : *que je boive* **ma-tooko**

Nous verrons plus loin la forme négative des verbes.

Nous présentons ci-après les conjugaisons de quelques verbes parmi les plus usités :

Verbe avoir	-ata
<u>Présent</u>	
<i>j'ai</i>	a-ata
<i>tu as</i>	i-ata
<i>il a / elle a</i>	e-eta
<i>nous avons</i>	ki-ata
<i>vous avez</i>	i-at-ata
<i>ils ont / elles ont</i>	e-eta

A la troisième personne, on peut dire aussi **e-ata** mais la prononciation **e-eta** est plus fréquente. On remarque le redoublement de la racine à la deuxième personne du pluriel.

Le présent peut prendre un sens de futur, surtout si l'on emploie un adverbe tel que *demain* etc. On peut aussi former le futur avec l'auxiliaire **yoki** suivi du verbe **-tum** qui signifie *acquérir* ou *obtenir* que nous présentons plus loin

La racine du verbe **-ata** ne produit pas de passé, on fait appel à une autre racine **-noto**. On peut aussi employer le présent avec un adverbe qui marque le passé comme *hier* etc.

<u>Passé</u>	
<i>j'ai eu / j'ai obtenu</i>	a-noto
<i>tu as eu / tu as obtenu</i>	i-noto
<i>il a eu / il a obtenu</i>	e-noto
<i>nous avons eu</i>	ki-noto
<i>vous avez eu</i>	i-no-tito
<i>ils ont eu</i>	e-no-to



On peut former un passé lointain en ajoutant **opa** à chacune des personnes :

Passé lointain

<i>j'ai eu / j'ai obtenu</i>	a-noto opa
<i>tu as eu / tu as obtenu</i>	i-noto opa
<i>il a eu / il a obtenu</i>	e-noto opa
<i>nous avons eu</i>	ki-no-tito opa
<i>vous avez eu</i>	i-no-tito opa
<i>ils ont eu</i>	e-no-to opa

Présent du subjonctif

<i>que j'aie</i>	a-ata
<i>que tu aies</i>	i-ata
<i>qu'il ait</i>	ee-ta
<i>que nous ayons</i>	ki-ata
<i>que vous ayez</i>	i-a-tata
<i>qu'ils aient</i>	ee-ta

Verbe être

-ra

(*ser* en espagnol, *être* *quelqu'un* ou *quelque chose*)

Présent

<i>je suis</i>	a-ra
<i>tu es</i>	i-ra
<i>il est</i>	e-ra
<i>nous sommes</i>	ki-ra
<i>vous êtes</i>	i-rara
<i>ils sont</i>	e-ra

A noter que la troisième personne du présent **e-ra** se dit souvent **aa**, forme qui apparaît également au narratif : **naa**

Passé

<i>j'étais</i>	a-taa
<i>tu étais</i>	i-taa
<i>il était</i>	e-taa



<i>nous étions</i>	ki-taa
<i>vous étiez</i>	i-taa
<i>ils étaient</i>	e-taa

Impératif

<i>sois</i>	taa
<i>soyez</i>	entaa

Futur

<i>je serai</i>	a-aku
<i>tu seras</i>	i -aku
<i>il sera</i>	e-aku
<i>nous serons</i>	ki-a-ku
<i>vous serez</i>	i-aku-ku
<i>ils seront</i>	e-aku

Ce futur est irrégulier, il est formé sur la racine **-aku** signifiant aussi *devenir*.

Présent du subjonctif

<i>que je sois</i>	pee aa-ku
<i>que tu sois</i>	pee i-yaku
<i>qu'il soit</i>	pee e-yaku
<i>que nous soyons</i>	pee ki-yaku
<i>que vous soyez</i>	pee i-yakuku
<i>qu'ils soient</i>	pee e-yaku

Verbe être -tii
(*estar* en espagnol, *être* quelque part)

Présent

<i>je suis</i>	a-tii
<i>tu es</i>	i-tii
<i>il est</i>	e-tii

<i>nous sommes</i>	ki-tii
<i>vous êtes</i>	i-tii-i
<i>ils sont</i>	e-tii



Le verbe **-tii** n'est employé qu'au présent. Le passé est rendu par le présent accompagné d'un adverbe qui marque le passé comme **opa** qui signifie *il y a longtemps*. Cet adverbe est placé après le verbe. L'expression **e-tii opa** correspond à « *il était une fois* ». Le nom de lieu qui suit ce verbe ne prend ni article ni préposition : **e-tii sukuul**, *il est à l'école*.

Verbe vouloir	-yieu
<u>Présent</u>	
<i>je veux</i>	a-yieu
<i>tu veux</i>	i-yieu
<i>il / elle veut</i>	e-yieu
<i>nous voulons</i>	ki-yieu
<i>vous voulez</i>	i-yieuu
<i>ils veulent</i>	e-yieu

<u>Futur</u>	
<i>je voudrai</i>	a-yieuu
<i>vous voudrez</i>	i-yieuu
<i>il voudra</i>	e-yieuu
<i>nous voudrons</i>	ki-yieuu
<i>vous voudrez</i>	i-yieuu
<i>ils voudront</i>	e-yieuu

<u>Passé continu proche</u>	
<i>je voulais, il n'y a pas longtemps</i>	a-yieu naaji
<i>tu voulais, il n'y a pas longtemps</i>	i-yieu naaji
<i>il voulait, il n'y a pas longtemps</i>	e-yieu naaji
<i>nous voulions, il n'y a pas longtemps</i>	ki-yieu naaji
<i>vous vouliez, il n'y a pas longtemps</i>	i-yieuu naaji
<i>ils voulaient, il n'y a pas longtemps</i>	e-yieu naaji

<u>Passé continu lointain</u>	
<i>je voulais, il y a longtemps</i>	a-yieu opa
<i>tu voulais, il y a longtemps</i>	i-yieu opa
<i>il voulait, il y a longtemps</i>	e-yieu opa



<i>nous voulions, il y a longtemps</i>	ki-iyieu opa
<i>vous vouliez, il y a longtemps</i>	i-iyieuu opa
<i>ils voulaient, il y a longtemps</i>	e-yieu opa

Verbe pouvoir	-idim
<u>Présent</u>	
<i>je peux</i>	a-idim
<i>tu peux</i>	i-ndim
<i>il peut</i>	e-idim
<i>nous pouvons</i>	ki-ndim
<i>vous pouvez</i>	i-ndimidimi
<i>ils peuvent</i>	e-idim

On notera l'introduction d'un **n** euphonique dans quelques cas.

<u>Futur</u>		
<i>je pourrai</i>	ka-idim akenya	futur lointain
<i>tu pourras</i>	i-ndim akenya	
<i>il pourra</i>	ke-idim akenya	
<i>nous pourrons</i>	ki-ndim akenya	
<i>vous pourrez</i>	i-ndimidimi akenya	
<i>ils pourront</i>	ke-idim akenya	

<u>Passé lointain</u>	
<i>j'ai pu</i>	a-idima opa
<i>tu as pu</i>	i-ndima opa
<i>il a pu</i>	e-ndima opa
<i>nous avons pu</i>	ki-ndima opa
<i>vous avez pu</i>	i-ndima opa
<i>ils ont pu</i>	e-idima opa



Verbe *dire / penser* a-jo

Présent

<i>je dis</i>	a-jo
<i>tu dis</i>	i-jo
<i>il dit</i>	e-jo
<i>nous disons</i>	ki-jo
<i>vous dites</i>	i-jo-jo
<i>ils disent</i>	e-jo

Présent continu

<i>je dis</i>	a-jo-ito
<i>tu dis</i>	i-jo-ito
<i>il dit</i>	e-jo-ito
<i>nous disons</i>	ki-jo-ito
<i>vous dites</i>	i-jo-ito-to
<i>ils disent</i>	e-jo-ito

Passé

<i>j'ai dit</i>	a-te-jo
<i>tu as dit</i>	i-te-jo
<i>il a dit</i>	e-te-jo
<i>nous avons dit</i>	ki-te-jo
<i>vous avez dit</i>	i-te-jo
<i>ils ont dit</i>	e-te-jo

Futur

<i>je dirai</i>	a-yoki ajo
<i>tu diras</i>	i-yoki ajo
<i>il dira</i>	e-yoki ajo
<i>nous dirons</i>	ki-yoki aajo
<i>vous direz</i>	i-yokiki aajo
<i>ils diront</i>	e-yoki aajo



Imparfait

<i>je disais</i>	a-gira ajo
<i>tu disais</i>	i-gira ajo
<i>il disait</i>	e-gira ajo
<i>nous disions</i>	ki-gira aajo
<i>vous disiez</i>	i-gira aajo
<i>ils disaient</i>	e-gira aajo

Le verbe auxiliaire **-gira** indique que l'action se prolonge.

Impératif / subjonctif

<i>que je dise</i>	m-a-te-jo
<i>que tu dises / dis</i>	te-jo
<i>qu'il dise</i>	i-te-jo
<i>que nous disions</i>	ma-te-jo
<i>que vous disiez / dites</i>	en-te-jo
<i>qu'ils disent</i>	me-te-jo

Impératif / subjonctif

<i>dis</i>	tejo
<i>dites</i>	ontejo / entejo
<i>qu'ils dise</i>	pee ejo

Futur

Le verbe auxiliaire **-yoki**, forme le futur de l'action

<i>je dirai</i>	a-yoki ajo
<i>tu diras</i>	i-yoki ajo
<i>il dira</i>	e-yoki ajo
<i>nous dirons</i>	ki-yoki aa-jo
<i>vous direz</i>	i-yokiki aa-jo
<i>ils diront</i>	e-yoki aa-jo

Passif

La forme passive **aaji**, *je suis dit*, est employée pour se présenter :

aaji Grace, *je m'appelle Grace*.



Le verbe dérivé **-joki**, signifie *dire à quelqu'un*. Son présent s'obtient en ajoutant **-ki** à toutes les personnes du verbe **-jo**, sauf la deuxième personne du pluriel qui est **i-jo-kiki**. Ce verbe possède un passé irrégulier :

<i>j'ai dit</i>	a-tia-aka
<i>tu as dit</i>	i-tia-aka
<i>il a dit</i>	e-tia-aka
<i>nous avons dit</i>	ki-tia-akita
<i>vous avez dit</i>	i-tia-akita
<i>ils ont dit</i>	e-tia-akita

A noter aussi les formes :

aa-tia-aka, *on m'a dit*
tiaaki, *dis-lui*
en-tia-aki, *dites-lui*

Au passif, ce verbe donne :

il m'a été dit, c'est-à-dire :

<i>on m'a dit</i>	aa-joki-ni
<i>on t'a dit</i>	ki-joki-ni
<i>on lui a dit</i>	e-joki-ni ninye
<i>on nous a dit</i>	e-joki-ni iyiook
<i>on vous a dit</i>	e-joki-ni intai
<i>on leur a dit</i>	e-joki-ni ninche

L'impératif est :

<i>dis (lui)</i>	tia-aki
<i>dis-moi</i>	toli-kioki
<i>dites-moi</i>	en-toli-kioki

Verbe acheter

Présent

<i>j'achète</i>	a-inyang'u
<i>tu achètes</i>	i-nyang'u
<i>il achète</i>	e-inyang'u



*nous achetons
vous achetez
ils achètent*

**k-inyang' u
i-nyang' ung' u
ke-inyang' u**

Futur

*j'achèterai
tu achèteras
il achètera
nous achèterons
vous achèterez
ils achèteront*

**a-yoki ainyang' u
i-yokiki ainyang' u
e-yoki ainyang' u
ki-yoki ainyang' u
e-yoki ainyang' u
i-yokiki ainyang' u**

Passé continu lointain

*j'achetais
tu achetais
il achetait
nous achetions
vous achetiez
ils achetaient*

**ai-nyang' ishe opa
i-nyang' ishe opa
e-inyang' ishe opa
ki-nyang' ishote opa
ei-nyang' ishote opa
ke-kinyang' ishote opa**

Passé continu proche

*j'achetais
tu achetais
il achetait
nous achetions
vous achetiez
ils achetaient*

**ai-nyang' ita naji
i-nyang' ita naji
ei-nyang' ita naji
ki-nyang' utua naji
i-nyang' utua naji
ei-nyang' utua naji**

Verbe appeler

Présent

*j'appelle
tu appelles
il appelle
nous appelons
vous appelez
ils appellent*

-ipot

**a-ipot
i-mpoto
e-ipoto
ki-mpoto
i-mpototo
e-ipoto**



On constate l'apparition d'un **m** euphonique à la deuxième personne (singulier et pluriel) ainsi qu'à la première personne du pluriel. Il apparaît un **-o** final à toutes les personnes sauf la première du singulier.

Futur

<i>j'appellerai</i>	a-ipoti (nanu)
<i>tu appelleras</i>	kimpoti (iyie)
<i>il appellera</i>	e-ipoti (iyiook)

Passé continu

<i>j'ai appelé</i>	aipoto naji
<i>tu as appelé</i>	impoto naji
<i>il a appelé</i>	eipoto naji
<i>nous avons appelé</i>	kimpoto naji
<i>vous avez appelé</i>	eipotoki naji
<i>ils ont appelé</i>	kimpoto naji

Verbe écouter

Présent

<i>j'écoute</i>	-inining'
<i>tu écoutes</i>	a-inining'
<i>il écoute</i>	inining'
<i>nous écoutons</i>	e-inining'
<i>vous écoutez</i>	k-inining'
<i>ils écoutent</i>	i-ning'ining'i
	e-inining'

Passé (1^{ère} forme)

<i>j'ai écouté</i>	a-inining'o
<i>tu as écouté</i>	i-nining'o
<i>il a écouté</i>	e-inining'o
<i>nous avons écouté</i>	kining'o
<i>vous avez écouté</i>	i-nining'o
<i>ils ont écouté</i>	e-inining'o



Verbe <i>entendre</i>	-ning' / -ning' u
<u>Présent</u>	
<i>j'entends</i>	a-ning'
<i>tu entends</i>	i-ning'
<i>il entend</i>	e-ning'
<i>nous entendons</i>	ki-ning'ito
<i>vous entendez</i>	i-ning'itoto
<i>ils entendent</i>	i-ning'ito

<u>Passé (2^{ème} forme)</u>	
<i>j'ai entendu</i>	a-to-ning'o
<i>tu as entendu</i>	i-to-ning'o
<i>il a entendu</i>	e-to-ning'o
<i>nous avons entendu</i>	ki-to-ning'o
<i>vous avez entendu</i>	i-toning'o
<i>ils ont entendu</i>	e-to-ning'o

Les exemples ci-dessus montrent la conjugaison des verbes.
La plupart sont réguliers comme :

Verbe <i>manger</i>	-inos
<u>Présent</u>	
<i>je mange</i>	a-inos
<u>Passé</u>	
<i>j'ai mangé</i>	a-inos-a
<i>nous avons mangé</i>	k-inos-a

Verbes irréguliers

Parmi les verbes les plus irréguliers, on trouve, comme en français, **-lo aller** et **-lotu venir**. Leur irrégularité consiste surtout en l'existence de deux racines qui interviennent dans les conjugaisons, selon les temps ou les personnes. Nous donnerons leurs conjugaisons principales. Quelques autres verbes sont irréguliers par suite de changements phonétiques ou de modifications à certaines personnes de la conjugaison.



Dans ces cas, nous nous limiterons aux formes les plus importantes et à celles les plus irrégulières.

Verbe donner	-isho
<u>Présent</u>	
<i>je donne</i>	a-isho
<i>tu donnes</i>	i-ncho
<i>il donne</i>	e-isho
<i>nous donnons</i>	ki-ncho
<i>vous donnez</i>	i-nchosho
<i>ils donnent</i>	e-isho

<u>Passé</u>	
<i>j'ai donné</i>	a-ishoo
<i>tu as donné</i>	i-nchoo
<i>il a donné</i>	e-ishoo
<i>nous avons donné</i>	ki-nchoo
<i>vous avez donné</i>	i-nchoo
<i>ils ont donné</i>	e-ishoo

<u>Impératif</u>	
<i>donne</i>	inchoo
<i>donnez</i>	enchoo
<i>donnez-moi</i>	injooki

Verbe mourir	-ye
<u>Présent</u>	
<i>je meurs</i>	a-ye
<i>tu meurs</i>	i-ye
<i>il meurt</i>	e-ye
<i>nous mourons</i>	ki-ye
<i>vous mourez</i>	i-yeye
<i>ils meurent</i>	e-ye



Passé

<i>je mourus</i>	a-tua
<i>tu mourus</i>	i-tua
<i>il mourut / il est mort</i>	e-tua
<i>nous mourûmes</i>	ki-tuata
<i>vous mourûtes</i>	i-tuata
<i>ils moururent</i>	e-tuata

Verbe aller

shomo / -lo

Présent

<i>je vais</i>	a-lo
<i>tu vas</i>	i-lo
<i>il va</i>	e-lo
<i>nous allons</i>	ki-puo
<i>vous allez</i>	i-puo-puo
<i>ils vont</i>	e-puo

Présent continu

<i>je suis en train d'aller</i>	a-lo-(t)ito
<i>tu es en train d'aller</i>	i-lo-(t)ito
<i>il est en train d'aller</i>	e-lo-(t)ito
<i>nous sommes en train d'aller</i>	ki-puo-ito
<i>vous êtes en train d'aller</i>	i-puo-ito-to
<i>ils sont en train d'aller</i>	e-puo-ito

Le **-t-** des personnes du singulier est facultatif

Présent narratif

<i>je vais</i>	n-a-lo
<i>tu vas</i>	n-i-lo
<i>il va</i>	n-e-lo
<i>nous allons</i>	ni-ki-puo
<i>vous allez</i>	ni-puo-puo
<i>ils vont</i>	n-e-puo



Présent habituel

<i>je vais souvent</i>	a-lotoo
<i>tu vas souvent</i>	i-lotoo
<i>il va souvent</i>	e-lotoo
<i>nous allons souvent</i>	ki-puoyiaa
<i>vous allez souvent</i>	e-puoyiaa
<i>ils vont souvent</i>	i-puoyiaa

Passé

<i>je suis allé</i>	a-shomo
<i>tu es allé</i>	i-shomo
<i>il est allé</i>	e-shomo
<i>nous sommes allés</i>	ki-shomo
<i>vous êtes allés</i>	i-shomo
<i>ils sont allés</i>	e-shomo

Imparfait

<i>j'allais</i>	a-shomoyie
<i>tu allais</i>	i-shomoyie
<i>il allait</i>	e-shomoyie
<i>nous allions</i>	ki-shomoitie
<i>vous alliez</i>	i-shomoitie
<i>ils allaient</i>	e-shomoitie

Subjonctif

<i>que j'aïlle</i>	m-a-shomo
<i>que tu aïlles / va</i>	shomo
<i>qu'il aïlle</i>	m-e-shomo
<i>que nous allions / allons</i>	m-a-ape
<i>que vous alliez / allez</i>	en-chom
<i>qu'ils aillent</i>	m-e-shomo

Précisons que *allons* se dit **(e-)m-a-ape** si l'on s'adresse à quelques personnes et **m-a-ape-iti** s'il s'agit de nombreuses personnes



Impératif

Il est formé par les deuxièmes personnes du subjonctif :

va **shomo**+ lieu
allez (pluriel) **en-chom / enjom**

Futur

nous allons aller **ki-yoki aapuo**

Verbe venir

-lotu

Présent

je viens **a-lotu**
tu viens **i-lotu**
il vient **e-lotu**
nous venons **ki-puo-nu**
vous venez **i-puo-nunu**
ils viennent **e-puo-nu**

Passé

je suis venu **a-ewuo**
tu es venu **i-ewuo**
il est venu **e-ewuo**
nous sommes venus **ki-etuo**
vous êtes venus **i-etuo**
ils sont venus **e-etuo**

Subjonctif

que je vienne **m-a-eu**
que tu viennes **wou**
qu'il vienne **m-e-eu**
que nous venions **m-a-etu**
que vous veniez **wootu**
qu'ils viennent **m-e-etu**

venez **wootu**
viens **wou**
ne venez pas **e-mi-puonunu**



Verbe -tum

Ce verbe, très courant, signifie, selon le contexte, *acquérir, obtenir, réussir à*. Au passé, la racine est **-noto**.

Présent

<i>j'obtiens</i>	a-tum
<i>tu obtiens</i>	i-tum
<i>il obtient</i>	e-tum
<i>nous obtenons</i>	ki-tum
<i>vous obtenez</i>	i-tumutumu
<i>ils obtiennent</i>	e-tum

Futur

<i>j'aurai</i>	a-yoki a-tum
<i>tu auras</i>	i-yoki a-tum
<i>il aura</i>	e-yoki a-tum
<i>nous aurons</i>	ki-yoki aa-tum
<i>vous aurez</i>	i-yokiki aa-tum
<i>ils auront</i>	e-yoki aa-tum

Passé

<i>j'ai obtenu</i>	a-noto
<i>tu as obtenu</i>	i-noto
<i>il a obtenu</i>	e-noto
<i>nous avons obtenu</i>	ki-noto
<i>vous avez obtenu</i>	i-notito
<i>ils ont obtenu</i>	e-noto

Impératif

<i>obtiens</i>	noto
----------------	-------------

Règles de conjugaison des verbes

Nous renvoyons le lecteur au début du chapitre sur le verbe pour récapituler les règles qui ressortent des exemples ci-dessus. Il sera désormais en mesure de conjuguer, sans trop de risques d'erreur, la plupart des verbes massai.



Forme négative des verbes

La forme négative des verbes au présent et au présent continu se caractérise par un préfixe **m-** placé devant le pronom marquant la personne. Nous ne reprendrons que quelques formes des conjugaisons, à titre d'exemples :

Verbe -ra

être

Présent

je ne suis pas

ma-ra

tu n'es pas

mi-ra

il n'est pas

me-ra

nous ne sommes pas

mi-ki-ra / imikira

vous n'êtes pas

mi-rara / imirara

ils ne sont pas

ime-ra

Passé

je n'étais pas

ma-ra opa

tu n'étais pas

mi-ra opa

il n'était pas

me-ra opa

nous n'étions pas

mi-ki-ra opa

vous n'étiez pas

mi-rara opa

ils n'étaient pas

me-ra opa

Futur

On le forme avec l'auxiliaire **-yoki** :

Il ne sera pas / il n'y aura pas **me-yoki atii**

Verbe -yieu

vouloir

Présent

je ne veux pas

ma-yieu

tu ne veux pas

mi-yieu

il ne veut pas

me-yieu



Verbe -ok	<i>boire</i>
<u>Présent</u>	
<i>je bois</i>	a-ok
<i>tu bois</i>	i-ok
<i>il boit</i>	e-ok

<i>je ne bois pas</i>	ma-ok
<i>tu ne bois pas</i>	mi-ok
<i>il ne boit pas</i>	me-ok

Verbe -lotu	<i>venir</i>
<i>tu viens</i>	i-lotu
<i>tu ne viens pas</i>	mi-lotu

Verbe -lo	<i>aller</i>
<u>Présent continu négatif</u>	
<i>je ne suis pas en train d'aller</i>	m-a-lo-ito
<i>tu n'es pas en train d'aller</i>	m-i-lo-ito
<i>il n'est pas en train d'aller</i>	m-e-lo-ito
<i>nous ne sommes pas en train d'aller</i>	mi-ki-puo-ito
<i>vous n'êtes pas en train d'aller</i>	mi-puo-ito-to
<i>ils ne sont pas en train d'aller</i>	m-e-puo-ito

Une autre forme du passé négatif se forme grâce au mot **eitu** (mot indéclinable) suivi du présent du verbe conjugué à la personne convenable :

<i>j'ai bu</i>	a-tooko
<i>je n'ai pas bu</i>	eitu a-ok
<i>je n'ai pas bu</i>	eitu a-ok opa

<i>je n'ai pas mis</i>	eitu a-pik
<i>vous n'avez pas mis</i>	eitu i-pikipiki

<i>je ne suis pas allé</i>	eitu a-lo
<i>vous n'êtes pas allé</i>	eitu i-puopuo



Le subjonctif négatif est identique au présent négatif, mais l'intonation est différente et le subjonctif est généralement précédé de **pee**, *que*. Exemple :

je ne bois pas **ma-ok**
que je ne boive pas **pee ma-ok**

La particule **mme** peut rendre négative une phrase ou une expression. Elle ne s'emploie pas avec un verbe :

mme tena teipa *pas ce soir*
mme sidai *(ce n'est) pas bon*
mme ninye *pas lui*

Impératif

L'impératif de la deuxième personne du singulier se forme le plus souvent en préfixant un **t-** (suivi de la voyelle du radical verbal) et en suffixant la voyelle **-a**. Pour l'impératif à la deuxième personne du pluriel, on fait précéder le **t** par **en-** mais on n'emploie plus le suffixe **-a**. Ainsi

-as, *travailler* donne **taasa**, *travaille* et **entaas**, *travaillez*
-pik, *mettre*, donne **tipika**, *mets*, et **entipik**, *mettez*.
-nap, *transporter*, donne **tanapa**, *transporte* et **entanap**, *transportez*
-tem, *essayer*, donne **tetema**, *essaye* et **entetem**, *essayez*

Dans le cas d'un verbe dont le radical commence par une voyelle, l'impératif du singulier se forme avec le préfixe **en-** et le suffixe **-a** (le préfixe devient **em-** devant un **p** ou un **b**, selon la règle habituelle). Ainsi le verbe **-iter**, *commencer*, donne : **in-tera** *commence*
en-tera *commencez*

On notera le redoublement du **r** provoqué par le suffixe.

De même le verbe **-iput**, *remplir*, donne :

im-puta, *remplis*
em-puta, *remplissez*

On rencontre souvent aussi le suffixe **-ki** après un impératif, il marque que l'impératif concerne la première personne (*moi*) :



inchoo-ki *donne-moi*

iruko-ki *crois-moi*

Rappelons que le verbe **-lo**, *aller* est irrégulier. L'impératif a pour forme :

shomo *va !*

en-chom *allez !*

Comme en français, le subjonctif sert à former ce qu'on peut appeler la première personne de l'impératif :

matetem *essayons*

L'impératif négatif s'obtient en préfixant **mi-** au singulier et **emi-** au pluriel (le **-i-** est la marque de la deuxième personne):

mi-nap *ne transporte pas*

mi-bol *n'ouvre pas*

emi-bol *n'ouvrez pas*

emi-jing *n'entrez pas*

mi-ure *n'aie pas peur*

emi-ure *n'ayez pas peur*

mi-ki-rikino *ne m'oublie pas* (forme passive)

Verbes auxiliaires

Il existe en massai six verbes auxiliaires qui précisent comment ou quand l'action se déroule. Ils sont suivis de la forme la plus simple du verbe, le radical avec le préfixe **a-**. Ce sont :

-ng'as qui indique que l'action débute ou se fait en premier

-yooki pour marquer que l'action se fait tôt le matin ou le jour suivant. On emploie aussi cet auxiliaire pour certains futurs.

-sioki pour indiquer l'imminence de l'action (*bientôt*)

-gira pour dire que l'action se poursuit

-itoki pour une action qui se renouvelle ou se fera plus tard

-igil pour une action répétitive ou qui se fait souvent

-sar pour une action qui va se faire rapidement



Exemples :

a-ng'as alo, *je vais (y) aller d'abord*

Signalons aussi que la troisième personne du singulier de certains verbes joue le rôle de verbe auxiliaire. C'est le cas des verbes : **-any**, *refuser de*, **-ure** *refuser de*, **-nare**, *devoir*.

Par exemple :

e-nare ni-ki-tum, *nous devons (l') obtenir*, où le verbe complément de l'auxiliaire est seul à être conjugué : *il faut que nous obtenions*.

Le passif

Il est possible de former les temps du passif grâce un un jeu de préfixes et de suffixes.

Au présent comme au futur, le préfixe est **e-** et le suffixe est **-i**.

a-iput-a, *être rempli*

Au présent progressif, le suffixe devient **-itai** ou **-itoi** selon la voyelle du radical verbal.

Au passé, le préfixe est **eta-** (ou **eto-** ou **eti-** selon la voyelle du radical) et le suffixe **-aki** :

e-ti-ji-aki en-kurma, *la farine a été tamisée*

A titre d'exemple, voici le passif du verbe **-nyor**, *aimer*, au présent, au passé et au subjonctif.

Présent

<i>je suis aimé</i>	aa-nyorri
<i>tu es aimé</i>	ki-nyorri
<i>il est aimé</i>	e-nyorri-ninye
<i>nous sommes aimés</i>	e-nyorri-iyiook
<i>vous êtes aimés</i>	e-nyorri-intai
<i>ils sont aimés</i>	e-nyorri-ninche

Le **a** doublé (c'est-à-dire allongé) de la première personne provient du fait qu'elle contient le pronom objet (voir plus loin).

Rappelons qu'au présent continu le **-i** final devient **-iai**.



je suis en train d'être aimé **aa-nyorritai**

Passé

<i>j'ai été aimé</i>	aa-to-nyorr-aki
<i>tu as été aimé</i>	ki-to-nyorr-aki
<i>il a été aimé</i>	e-to-nyorr-aki-ninye
<i>nous avons été aimés</i>	e-to-nyorr-aki-iyiook
<i>vous avez été aimés</i>	e-to-nyorr-aki-intai
<i>ils ont été aimés</i>	e-to-nyorr-aki-ninche

Subjonctif

<i>que je sois aimé</i>	maa-to-nyorri
<i>que tu sois aimé</i>	mi-ki-to-nyorri
<i>qu'il soit aimé</i>	m-e-to-nyorri-ninye
<i>que nous soyons aimés</i>	m-e-to-nyorri-iyiook
<i>que vous soyez aimés</i>	m-e-to-nyorri-intai
<i>qu'ils soient aimés</i>	m-e-to-nyorri-ninche

Ka-yieng-aki-ni en-kine akenya (futur lointain)

Ils abattront une chèvre pour moi

Le verbe **-yieng**, *abattre*, est au futur (préfixe **k-**), forme dative (suffixe **-aki**), et au passif (suffixe **-ni**) : *sera abattue pour moi la chèvre* + marque du futur lointain.

Certains verbes actifs en français sont passifs en massaï. Ainsi le verbe **aa-rikino**, *oublier*, qui donne, entre autres, les formes suivantes :

<i>tu oublies</i>	ki-rikino
<i>vous oubliez</i>	e-rikino-intai
<i>ne m'oublie pas</i>	mi-ki-rikino

Verbes dérivés

La langue massaï dispose d'un nombre important de procédés qui permettent d'exprimer diverses nuances : le début de l'action, au profit de qui l'action est effectuée, dans quelle direction (vers le sujet ou en s'en éloignant) ou encore ce qui



l'on appelle le causatif (*faire faire*) etc. Ces dérivés se forment grâce à des suffixes dont les principaux sont les suivants :

-**u** indique que l'action s'effectue vers le sujet ou, dans d'autres cas, que l'action commence (*commencer à*).

-**aa** ou -**oo** indique que l'action s'effectue en s'éloignant du sujet.

-**ie** ou -**jie** forme les factitifs et causatifs

-**isho** rend le verbe intransitif

Exemples :

-**nyor** *aimer*, donne **nyorraa**, faire ce que l'autre aime, c'est-à-dire *consentir, accepter*. Noter le redoublement du **r**.

-**iduruk**, *être sale* donne -**iduruk-ie**, *salir*

-**irowua**, *être chaud* donne -**irowua-jie**, *réchauffer*

-**irobi**, *être froid* donne -**irobi-jie**, *refroidir*

i-nyang'-isho *faire des courses* (forme intransitive de **i-nyang'u**, *acheter*)

alo alep-isho *je vais traire* (sans préciser quelle vache)

par opposition à :

alo alep en-kiteng *je vais traire la vache*

Les verbes dérivés marquent les temps selon les règles suivantes :

- le suffixe -**isho** qui rend les verbes intransitifs devient -**ishe** au passé (singulier) et -**ishote** au passé pluriel. Au futur (singulier et pluriel), il devient -**ishoyu**.

Exemple :

a-asisho oshi te.... *je travaille habituellement*

à....

a-ta-asishe ilarin tomon *j'ai travaillé (pendant) 10 ans*

(le verbe -**as**, *travailler*, est rendu intransitif grâce au suffixe **isho** qui devient -**ishe** au passé)

- le suffixe -**u**, quand il marque un mouvement vers le sujet, devient -**ua** ou -**uo** au passé singulier, -**utua** ou -**utuo** au



passé pluriel. Quand il marque le début de l'action, il devient **-a** au passé singulier et **-ita** ou **-itia** au passé pluriel
- le suffixe **-aa** ou **-oo** devient **-ayie** ou **-oyie** au passé singulier et, au passé pluriel, **-aitie** ou **-oitie**.

Il existe une quantité de suffixes composés comme **-akinore** (qui marque à la fois le datif, la forme neutre et l'instrumental), **-ishore** (qui marque l'intransitif et l'instrumental), **-okino**, **-okinye**, **-unore**, **-unye** etc. Nous n'entrerons pas ici dans la description de tous ces suffixes. Il suffit que le lecteur sache leur existence et ne soit pas surpris d'entendre des formes verbales complexes.

Exemples : **-as-ishore**, formé sur le verbe **-as**, *travailler*, signifie *travailler pour* (non transitif), *être employé par*.

Il existe encore d'autres types de verbes dérivés, par exemple en redoublant le radical, ce qui peut apporter une nuance d'intensité de l'action ou de sa continuité, plus rarement, au contraire, une nuance de diminution. Ainsi, **-as-i-as** signifie *continuer à travailler*, et **-ijulujul**, dérivé du verbe **-ijul**, *verser*, signifie *verser lentement*.

Outre l'emploi de suffixes, le massai forme aussi des verbes dérivés grâce à des préfixes. Ainsi, le préfixe **ita-**, qui peut devenir **ite-**, **ito-**, **iti-** ou **itu-** selon la voyelle du radical (règle dite d'harmonie vocalique), forme des factitifs et causatifs comme le montrent les exemples suivants :

-ok, *boire*, donne **-ito-ok**, *faire boire*

-jing, *entrer*, donne **-iti-jing**, *faire entrer*

-suj, *suivre*, donne **-itu-suj**, *faire suivre*

-ngen, *être intelligent*, donne **-itengen**, *instruire* (c'est-à-dire, *rendre intelligent*).

Une autre série de verbes dérivés indique que l'action se fait au profit de quelqu'un d'autre que le sujet. Ces verbes emploient le suffixe **-aki** (ou **-oki**) au présent, les suffixes **-aka** (ou **-oko**) au singulier du passé et **-akita** (ou **-okita**) au



passé pluriel. Ainsi, comme nous l'avons vu, le verbe **-jo**, *dire*, dispose du verbe dérivé **-joki**, *dire à quelqu'un* (les deux **o** de **-jo** et **-oki** n'en font qu'un).

On notera, à partir du verbe **-ret**, *aider* :

taretoki *aide-moi*

en-taretoki *aidez-moi*

taretotoki *aide-moi à porter qqch*

Pronoms personnels compléments directs du verbe

Quand un pronom personnel est complément direct d'un verbe, il apparaît généralement dans le groupe verbal sous la forme d'un préfixe, à la place du pronom sujet. En outre, il change l'intonation, ce qui n'est pas marqué dans l'écriture. Voici quelques exemples.

Si le pronom objet est celui de la première personne, la deuxième personne du verbe (singulier et pluriel) prend le préfixe **ki-** et la troisième personne (singulier et pluriel) prend le préfixe **aa-**.

Si le pronom objet est celui de la deuxième personne, la première personne du singulier du verbe prend le préfixe **aa-** et la troisième personne (singulier et pluriel) prend le préfixe **ki-**.

On constate que rien ne permet d'exprimer un éventuel complément objet de la troisième personne.

Exemples avec les verbes **-nyor**, *aimer*, et **-ipot**, *appeler* :

j'aime, **a-nyor**, donnera

je t'aime, **aa-nyor**, qui signifie aussi *il m'aime* ou *ils m'aiment*, selon l'intonation.

tu aimes, **i-nyor**, donnera

tu m'aimes, **ki-nyor**, qui signifie aussi *il t'aime* ou *ils t'aiment*, selon l'intonation.

De même, on a :

aa-ipot, *il m'appelle* ou *je t'appelle*

ki-mpot (avec un **m** euphonique), *tu m'appelles* ou *il t'appelle*.

Ces règles s'appliquent à la forme interrogative ou négative :

Ki-yiolo ? *Me connais-tu ?*



Pronoms personnels compléments indirects du verbe

Si le pronom complément est indirect (datif), les règles précédentes ne s'appliquent pas. On emploie la forme dative du verbe, c'est à dire un verbe dérivé comme on l'a vu plus haut.

Noms verbaux

Certains verbes sont susceptibles de former des noms verbaux. On distingue les noms verbaux agents de l'action de ceux qui désignent l'action elle-même.

Ainsi, pour cette dernière catégorie, à partir du radical verbal, on ajoute un suffixe **-ata** ou **-oto** et parfois aussi un préfixe **e-**

-yieu, *vouloir*, donne :

yeunoto (e-) *souhait / volonté* (le **-n-** est euphonique)

De même, sur le même modèle, on a :

-mir, *vendre*, donne **e-mir-ata**, *vente*

-rany, *chanter / danser*, donne **e-rany-ata**, *chant / danse*

Avec les verbes dont le radical commence par **a-** ou **o-**, on constate les formations suivantes :

-ar, *tuer*, donne **en-ar-et**, *arme (ce qui tue)*

-or, *balayer*, donne **e-or-et**, *balai*

Pour les noms verbaux d'agent, ils sont formés avec le préfixe **a-** et le suffixe **-ani** (ou **-oni**). Ce dernier devient **-ak** (ou **-ok**) au pluriel.

Par exemple, le radical **-nyor**, *aimer*, donne :

ol-a-nyorr-ani, *amant* (pluriel : **il-a-nyorr-ak**) et

enk-a-nyorr-ani, *amante* (pluriel : **ink-a-nyorr-ak**)

Avec le radical **-rik**, *diriger*, on a les deux séries :

e-rik-ore ou **e-rik-oto** *direction (fait de diriger)* et

ol-a-rik-oni, *leader (celui qui dirige)*.

Le radical **-yieng**, *abattre (un animal)* donne :

ayieng'ani, *boucher*



Avec les verbes d'état, comme ceux qui désignent les couleurs, le nom verbal se forme aussi avec un préfixe mais c'est le suffixe **-an** ou **-on** qui est employé :

-rok, être noir, donne **e-rok-an**, noirceur

-gol, être fort, donne **e-gol-on**, force

Propositions subordonnées

Pour introduire une subordonnée, la conjonction la plus employée est **ajo**. On dira par exemple :

je sais que tu viens **ajolo** **ajotolu**

Pour introduire le discours indirect, la conjonction est **inchere** ou **nchere** qui rend aussi la conjonction *que* :

ajonanu inchere je dis (je pense), moi, que

ejonchere elle dit (elle pense) que

ajoyolo opa ake nchere

Je savais depuis le début que

opajadis ; ake seulement

La conjonction traduisant *parce que* est **amu**

Cependant, très souvent, on n'emploie pas de conjonction là où le français l'exigerait :

maiyieu nalo tenakata *je ne veux pas partir maintenant*

Tolikioki sii iyie kainyoo ilo aas

Dis-moi donc ce que tu vas faire

Voici deux autres exemples de propositions subordonnées avec d'autres conjonctions :

Alang' enelo sukuul

Au lieu d'aller à l'école

Ore ake ena nabaya o-reyiet

Quand elle est arrivée à la rivière

Les propositions relatives

Elles sont introduites par ce qu'on peut appeler un pronom relatif par analogie avec la grammaire française. Ces



pronoms sont **o** pour le masculin singulier, **na** pour le féminin singulier, **oo** pour le masculin pluriel et **naa** pour le féminin pluriel. Voici différents exemples de l'emploi de ces pronoms :

nanu na lotu (fém. sing.)	<i>c'est moi qui viendrai</i>
iyie o lotu (masc. sing.)	<i>toi qui viendras</i>
iyie na lotu (fém. sing.)	<i>toi qui viendras</i>
iyiook naa-puonu (fém. pl.)	<i>nous qui viendrons</i>
intae naa puonu (fém. pl.)	<i>vous qui viendrez</i>
ninche naa puonu (fém. pl.)	<i>elles qui viendront</i>
ninche oo puonu (masc. pl.)	<i>eux qui viendront</i>
ninye o shomo	<i>c'est lui qui est parti</i>
ninye na shomo	<i>c'est elle qui est partie</i>
ninche naa puo	<i>ce sont elles qui vont partir</i>
kakua lenye oo shomo ?	<i>lesquels d'entre eux sont partis ?</i>
il ayiook oo nap	<i>les garçons qui transportent</i>
en-kitok na nap	<i>la femme qui transporte</i>

Les adjectifs qualificatifs, véritables propositions relatives

De nombreux adjectifs sont dérivés de racines verbales, un peu comme certains participes français sont employés comme adjectifs (*une pomme cuite*, par exemple).

Les verbes d'état qui produisent ces sortes d'adjectifs sont de véritables verbes qui se conjuguent. Ainsi, **-rok** signifiant *être noir*, donne :

a-rok , <i>je suis noir</i>
i-rok , <i>tu es noir</i>
e-rok , <i>il est noir</i>
ki-rook , <i>nous sommes noirs</i>
i-rokiroko , <i>vous êtes noirs</i>
e-rook , <i>ils sont noirs</i>

Pour exprimer un adjectif qualificatif épithète à partir d'un verbe d'état (*être...*), il suffit de faire précéder sa racine du « pronom relatif » indiqué dans le paragraphe précédent sur les propositions relatives :



Exemples à partir des verbes d'état *être blanc* (-ibor) ou *être noir* (-rok) :

<i>la maison blanche</i>	en-kaji na-ibor
<i>l'éléphant noir</i>	ol-tome o-rok
<i>les arbres noirs</i>	il-keek oo-rook
<i>les hommes blancs</i>	il-tunganak oo-ibor
<i>les enfants malades</i>	in-kera naa-mue-ita

Ces expressions se traduiraient plus précisément par *la maison qui est blanche*, *l'éléphant qui est noir* etc.

Le même procédé, permet de traduire les participes passés français, la notion de participe n'existant pas véritablement en massai.

Une autre forme verbale de même sens s'obtient avec le suffixe **-u** qui indique que l'action est réalisée au profit du sujet associé au suffixe **-o** de la forme neutre. Les deux suffixes sont liés par un **-n-** euphonique :

a-gel-uno	<i>choisi</i>
a-ning-uno	<i>compris</i>
a-shet-uno	<i>construit</i>
a-buk-uno	<i>versé</i>
a-yiolo-uno	<i>su</i>
a-purr-uno	<i>volé</i>

Ces formes verbales elles-mêmes se conjugent aussi par un changement de leurs désinences. Le suffixe **-uno** du présent devient :

-unono à la deuxième personne du pluriel (redoublement de la finale **-no**)

-une	au singulier du passé
-unote	au pluriel du passé
-unoyu	au singulier du subjonctif
-unoto	au pluriel du subjonctif

Pour exprimer un adjectif qualificatif épithète à partir d'un verbe d'état (*être...*), il suffit de faire précéder sa racine du « pronom relatif » indiqué dans le paragraphe précédent sur les propositions relatives :

enk-aji na-shet-uno, *une maison construite*



ink-ajjik naa shet-uno, *des maisons construites*

Quelques tournures particulières

Certains mots que nous considérons comme des adverbes peuvent, en massai, être traités comme des sortes d'adjectifs. Un exemple fera comprendre cette originalité : le mot **oshi** a le sens de l'adverbe français *habituellement* mais il peut aussi jouer le rôle d'un démonstratif de temps et se traduire par *qui est habituel*. Il est alors précédé d'un article qui s'accorde en genre et en nombre : **ol-oshi**, *l'habituel* qui devient **en-oshi** au féminin, **il-oshi** au masculin pluriel et **in-oshi** au féminin pluriel. De même, **ngole** qui signifie *hier* donnera **ola-ngole**, *celui d'hier* (masculin), **ila-ngole** (féminin) et **ina-ngole** (pluriel) et **duoo** qui signifie *récemment* donnera, selon le genre et le nombre, les démonstratifs **ol-aduoo**, **en-aduoo**.

Exemples :

ol a-duoo, *celui dont on vient de parler* (pluriel : **il a-duoo**)

a-dol-ita ol-aduoo ng'atuny, *j'ai vu le lion d'il y a un moment* (vu récemment)

Une autre tournure fréquente en massai consiste à définir une personne ou un objet au moyen d'une relative qui exprime une particularité du sujet. On dira ainsi :

o-le nkeju, *celui du pied* pour désigner, par exemple, un unijambiste

L'interrogation

Les mots interrogatifs principaux sont :

<i>Quand ... ?</i>	anu ?
<i>Où.... ? D'où ?</i>	kaji... ?
<i>Combien ?</i>	kaja ?
<i>Pourquoi ?</i>	ainyo ?
<i>Qu'est-ce que c'est ?</i>	kainyoo ?



Quel ? Quoi ? **kaa ?**

Dans une phrase, l'interrogation se marque très souvent par l'intonation seule comme en français familier : *tu viens ?*

Parfois aussi, l'interrogation est soulignée par le préfixe **ka-** ou même simplement **a-** :

Ka-idim ? *Puis-je ?*

Ai-ata ? *As-tu ?*

Dans d'autres cas, l'interrogation est marquée par la particule **ei** (ou même simplement **e**) placée en début de phrase, comme *est-ce-que* en français.



Les nombres

Le massai compte selon un système décimal. Les noms de nombres marquent le genre. Voici la série du féminin :

1	na-bo	<i>un</i>
2	are	<i>deux</i>
3	uni	<i>trois</i>
4	ong'uan	<i>quatre</i>
5	i-miet	<i>cinq</i>
6	i-le	<i>six</i>
7	naa-pishana	<i>sept</i>
8	i-siet	<i>huit</i>
9	naa-udo	<i>neuf</i>

Pour la série du masculin, on aura :

1	o-bo
2	aare
3	okuni
4	oong'uan
5	imiet
6	ile
7	oo-pishana
8	isiet
9	oo-udo

La suite des nombres est formée ainsi :

10	tomon	<i>dix</i>	
11	tomon oo obo	<i>onze</i>	(10 +1)
12	tomon o-are	<i>douze</i>	(10+2)
13	tomon oo kuni	<i>treize</i>	(10+3)
14	tomon oo ng'uan	<i>quatorze</i>	(10+4)
15	tomon o i-miet	<i>quinze</i>	
16	tomon o ile	<i>seize</i>	
17	tomon o naa-pi-shana	<i>dix-sept</i>	
18	tomon o isiet	<i>dix-huit</i>	(10+8)



20	tikitam	<i>vingt</i>
21	tikitam oo obo	<i>vingt et un (20+1)</i>
22	tikitam aare	<i>vingt deux (20+2)</i>
23	tikitam oo kuni	<i>vingt-trois (20+3)</i>
30	tomoni uni	<i>trente (10X3)</i>
40	ar-tam	<i>quarante</i>
41	ar-tam oo-obo	<i>quarante et un (40+1)</i>
50	onom	<i>cinquante</i>
51	onom oo-obo	<i>cinquante et un (50+1)</i>
60	i-ntomoni ile	<i>soixante (10x6)</i>
61	i-ntomoni ile oo-obo	<i>soixante et un (10x6+1)</i>
70	i-ntomoni naa-pisha-na	<i>soixante-dix (10x7)</i>
71	i-ntomoni naa-pisha-na oo obo	<i>soixante et onze (10x7+1)</i>
100	ip-nabo	<i>(100x1)</i>
141	ip-nabo o ar-tam oo-obo	
200	ip-are	<i>deux cents (100x2)</i>
201	ip-are oo obo	<i>deux cents un (100x2+1)</i>
1000	e-nkalifu nabo ou e-cheta nabo	<i>-mille</i>
1001	e-nkalifu nabo oo obo	<i>-mille un (1000x1+1)</i>

On constate que pour exprimer les centaines ou les milliers, on place l'unité des centaines ou des milliers après les mots signifiant 100 ou 1000.

Il est intéressant de noter que **9 (oo-udo)** est formé sur le radical **-ud** qui signifie *percer* car le corps humain est percé de neuf orifices.

Précisons que *zéro*, peu employé en massaï, se dit **ol-mosori**, c'est à dire *œuf*, à cause de la forme de ce chiffre.

Le nom de nombre se place après le nom déterminé :

in-kishu are *deux vaches*

Noter que le préfixe **na-** du nombre *un* devient **o-** au masculin :

olapa o-bo *un mois*



Il en est de même pour tous les nombres comportant cet « article » **na-**

Parfois le mot **-bo**, *un*, a le sens de *seul* comme dans **mme o-bo ninye**, *il n'est pas seul* (mot à mot : *pas un lui*)

L'expression employée pour dire *un par un* est **moo o-bo** (parfois réduit à **mobo**) pour le masculin et **maa na-bo** pour le féminin (*une par une*). On aura de même : **maa imiet**, *cinq par cinq* etc.

Les nombres ordinaux

	(pour les animés)	(inanimés féminins)
<i>Premier</i>	ole dukuya	en-dukuya
<i>Deuxième</i>	ole are	eni-are
<i>Troisième</i>	oli okuni	ene-uni
<i>Quatrième</i>	ol-ng'uan	eni-ong'uan

Le nombre de *fois* se forme avec le mot **kata**, *temps* :

kat na-bo *une fois* (le **a** final tombe)

katitin are *deux fois*

Compter avec les doigts

Les Massaïs ont un système particulier pour compter, fondé sur des signes des doigts.

- 1 l'index est seul tendu
- 2 l'index et le médium sont tendus
- 3 le pouce touche l'index et le médium, placés l'un sur l'autre.
- 4 l'index et le médium sont tendus et croisés
- 5 le pouce s'insère entre l'index et le médium
- 6 le pouce se place contre le petit doigt, les trois autres doigts étant tendus
- 7 le pouce est allongé contre l'index replié
- 8 tous les doigts sont tendus
- 9 le pouce est placé contre l'index
- 10 on fait d'abord le geste du 9 puis celui du 1



La phrase

Le massai simplifie à l'extrême la formation des phrases. L'emploi des prépositions ou des conjonctions se réduit au minimum.

Je vais au marché sera simplement « *je vais marché* » : **alo sokoni**.

Il faut rechercher la formulation la plus simple qui permette de se faire comprendre : *je veux, je voudrais, j'ai envie de* etc. s'expriment de la même façon par **a-iyeu**.

De même, pas de complication pour former la phrase : *je veux aller* on dira seulement **a-iyeu na-lo** où **na-lo** est la première personne de l'indicatif narratif, qu'on trouve dans les dictionnaires (radical précédé de **na-**). On note que le pronom personnel n'apparaît que sous la forme de ce préfixe. Pour dire *je désire aller voir*, on dira « *je veux / je vais / je vois* » : **a-yeiu nalo a-dol**. Le **n** du narratif de **nalo** précise que l'on s'adresse à une autre personne.

Voici d'autres exemples dont la construction est claire : **nena enk-oitai nalo ang** *voilà le chemin qui mène à la maison*.

(on notera l'absence de préposition devant **ang**)

m-incho e-lo *ne le laissez pas aller* (littéralement : *ne donne pas, il va*)

Pas de distinction non plus entre *où* et *d'où*, traduits tous deux par **kaji**. De même, *ici* ou *d'ici* se traduisent tous deux par **tene**. Les mots massais rendent souvent plusieurs mots français de sens voisins comme **dukuya** qui signifie aussi bien *premier* que *devant*. Point n'est besoin non plus d'un autre verbe que *aller* pour rendre *partir*. Simplifier donc au maximum : dites *laver* (**i-suj**) pour *prendre un bain, se doucher* etc. ; dites *acheter* (**i-nyang'isho**, forme dérivée intransitive de **i-nyang'u**) pour *faire des courses*.



Ordre des mots dans la phrase

L'ordre des mots est assez souple. Le verbe est généralement en tête, suivi par le sujet ou, plus rarement, le sujet est en tête suivi du verbe. Toutefois, rappelons que l'adjectif épithète (ou ce qui en tient lieu) est toujours après le nom et le complément du nom toujours après le nom. De même, le nom de nombre suit toujours le nom décompté. Dans la subordonnée, on peut aussi trouver un ordre varié :

Amu asioki a-lo airura

parce que je vais m'endormir tôt

(parce que / tôt / je vais / dormir)



Vocabulaire

Formation de mots nouveaux

A partir de racines simples, de verbes ou d'adjectifs, le massaï forme une grande quantité de mots tels que des noms d'instruments, des mots abstraits etc. Par exemple :

- on forme des noms d'instruments grâce au suffixe **-et** : à partir du radical verbal **-bol**, *ouvrir*, on obtient **ol-bolet**, *clé* ; à partir de **-tur**, *creuser*, on a **en-turet**, *houe* ; à partir de **-rem**, *percer*, on a **e-remet**, *lance* etc.

- à partir du radical verbal **yieu**, *vouloir*, et du suffixe **-oto**, on forme **e-yieu-noto**, *désir*. (le **-n-** est euphonique).

- avec le suffixe **-isho**, des adjectifs forment les noms abstraits correspondants : **biot**, *en bonne santé* donne **em-biot-isho**, *santé* ; **karsis**, *riche*, donne **en-karsis-isho**, *richesse* ; **aisinani**, *pauvre*, donne **aisinan-isho**, *pauvreté* ; **supat**, *bon* donne **e-supat-isho**, *bonté*, etc.

Parfois la complexité est grande. Ainsi **e-ne-yer-isho-re-ki**, qui signifie le *lieu où l'on fait la cuisine*, se décompose en **e-**, article ; **-ne-** relatif ; **-yer**, *faire la cuisine* ; **-isho**, suffixe nominal ; **-re**, suffixe indiquant que l'action est faite pour quelqu'un et **-ki**, suffixe du passif. De même **e-ne-mir-isho-re-ki** est le *marché*, lieu où l'on échange, et **e-ne-isuj-isho-re-ki** est la *salle de bains*, le lieu où l'on se lave.

- avec le suffixe **-ani**, le verbe **-yieng**, *abattre* (un animal), donne : **ayiengani (ol-)** *boucher*

Un des charmes de la langue massaï est de découvrir comment sont désignés souvent gens et animaux : les Massaïs raffolent des surnoms évocateurs au point qu'ils remplacent fréquemment le nom lui-même. Pour découvrir le sens de ces mots, il faut les analyser en recherchant la racine et les autres composants. En fait, dès qu'un mot est très long il y a gros à parier qu'il est une construction faite pour désigner un animal, une personne ou un objet de façon souvent humoristique ou symbolique. Ainsi, un nombre d'animaux sont désignés en fonction de ce qu'ils mangent. A



partir du radical **-nya** signifiant *manger*, on forme **ol-kinyalasuriaa**, le *mangeur de serpents*, le serpenteaire (sorte de héron), ou **ol-kinyakuoo**, le vautour (*mangeur d'agneaux*), mots dans lesquels on identifie **ol-asurai**, le *serpent*, et **ol-kuoo**, l'*agneau*. De même, on peut appeler le pélican **naadokutuk** (*qui a une longue bouche*) et le nom de la hyène (**ol-ng'ojine**) signifie *estropié*, à cause de sa démarche et de son arrière-train abaissé.

Emprunts à des langues étrangères

La langue massaï ne disposait évidemment pas de vocabulaire pour désigner ce qui est étranger à sa culture. L'arrivée massive de touristes a nécessité des emprunts, presque tous pris à l'anglais et au swahili. En voici quelques exemples :

bicyclette, **basikel**

billet, ticket **tikiti** (de l'anglais *ticket*)

journal, **gaseti**

ligne (téléphonique) **olaini** (de l'anglais *line*)

missionnaire **musheni** (de l'anglais *mission*)

religieuse **sisitai** (de l'anglais *sister*)

réservoir **tanki** (de l'anglais *tank*)

semaine **wikii** (de l'anglais *week*)

verre à boire **kilasi** (de l'anglais *glass*)

voiture **garri** (de l'anglais *car*)

avion **teke** (du swahili **ndege**, *oiseau* ou *avion*)

bouteille **tupa** (du swahili **chupa**)

coq **jogoo** (en swahili)

heure **saa** (du swahili, mais d'origine arabe)

magasin, boutique **duka** (du swahili, d'origine arabe)

marché, **sokoni** (du swahili, d'origine arabe : *souk*)

pain, **mukate** (mot swahili)

politique, **siasa** (du swahili, d'origine arabe)

porc, **nkuruwe** (du swahili **nguruwe**)

professeur, **malimui** (du swahili **mwalimu**, d'origine arabe)

sel **shumbi** (**chumwi** en swahili)



table, **misa** (**meza** en swahili, d'origine portugaise)
vendredi **juma** (du swahili, d'origine arabe : jour de la
mosquée)

Les variantes dialectales

Comme toutes les langues, le massai n'est pas parfaitement unifié et connaît des variantes locales. Le parler du Nord notamment, celui des Samburu, est assez distinct de celui du Sud. Le massai parlé près du parc d'Amboseli et d'Arusha, en Tanzanie, présente aussi des différences dues au contact avec d'autres langues. Toutefois, l'intercompréhension n'est pas difficile pour autant. Souvent les différences dialectales se limitent à de légers changements phonétiques comme la prononciation du **l** en **r**. Quelques mots assez courants sont cependant assez différents dans les deux principaux dialectes. Ainsi une *femme* se dit **en-kitok** en massai et **em-partut** en samburu ; *jour* est **enk-olong'** en massai et **em-par** en samburu ; le verbe *prier* est **omon** en massai et **serem** en samburu ; un *rhume* est **ol-kirobi** en massai et **ol-chuma** en samburu etc.





LA CONVERSATION COURANTE

Mots courants

<i>oui</i>	ee
<i>non</i>	aa
<i>merci</i>	ashe
<i>merci beaucoup</i>	ashe oleng (masc.) / naleng (fém.)
le genre est celui de la	personne à qui on s'adresse
<i>au revoir</i>	ole sere
<i>d'accord</i>	neiija
<i>il n'y a pas</i>	metii
(négation : me)	
<i>s'il te plait</i>	siake

Phrases courantes

<i>Donne...</i>	me-ishoo...
<i>Donne-nous...</i>	me-ishoo iyiook
<i>Donne-moi...</i>	injooki
<i>Où... ?</i>	kaji... ?
<i>Bonjour</i>	supa
Réponse	epa
<i>Je peux</i>	a-idim
<i>Je veux/ je désire</i>	a-yieu
<i>Je ne veux pas</i>	ma-yieu
<i>Je ne sais pas</i>	ma-yiolo / ima-yiolo
<i>J'ai oublié</i>	aa-to-rikine
<i>Qu'est-ce que c'est ?</i>	kainyoo ?
<i>Qu'est-il arrivé ?</i>	kainyoo na taase?



<i>Qu'est-ce qui ne va pas ?</i> (mot à mot : <i>quoi de mal ?</i>)	kainyoo torrono ?
<i>Je ne sais pas</i>	ma-yiolo
<i>Je ne peux pas</i>	ma-idim
<i>C'est possible</i>	e-idimayu
<i>C'est impossible</i>	me-idimayu
<i>Est-il possible ?</i>	ai-keidimayu ?
<i>J'ai besoin d'aide</i>	a-iyieu eretunoto
<i>Aide-moi</i>	ta-retoki
<i>Aidez-nous</i>	ta-retu i-yiook
<i>Au secours ! (aidez)</i>	mataret
<i>Attention (fais attention)</i>	ng'ura
<i>Attends-moi</i>	taanyuaki
<i>Ne t'inquiète pas</i> (n'aie pas peur de cela)	m-irutoki ina
<i>N'est-ce pas ?</i>	mme nejia
<i>Tu me crois ?</i>	Ai-kiruk?
<i>Mais oui</i> (Oui certes, je crois)	Ee kai-ruk
<i>Avec plaisir</i>	te nchipai
<i>j'aime beaucoup</i>	a-nyor naleng
<i>j'espère que...</i>	a-isilig inchere...
<i>Dieu seul (le) sait</i>	Enk-Ai ake na-yiolo

Salutations et présentations

Chez les Massaïs, pour saluer les gens, on doit attendre que l'autre personne réponde à votre appel avant de continuer.

Le mot employé pour les salutations dépend des interlocuteurs. Pour un garçon, c'est **supa** et il répond **epa**. A une fille, on dit **takwenya** et elle répond **iko**. Employé seul, **supa** est familier. Si l'on salue plusieurs personnes **supa** devient **onta supa**. Il est plus correct, en arrivant dans un village, de préciser qui l'on salue :

supa lo-payian	<i>bonjour monsieur</i>
onta supa lo-payiani	<i>bonjour messieurs</i>
takwenya natomononi	<i>bonjour madame</i>
en-takwenya natomonok	<i>bonjour mesdames</i>



*Comment vas-tu ?
Je vais bien
Quel est ton nom ?*

I-ra supat ? (litt. : *tu-es bien*)
A-ra supat (litt. : *suis bien*)
Kejiaa enk-arna ino ?

On peut dire aussi, plus simplement :

Ki-ji ngai ? *Tu es dit qui ?* et l'on répond **kaaji** suivi du nom (ou prénom) : **Kaaji Grace**, *on me dit Grace*. Retenez donc :
Je m'appelle... **Kaaji...**

*Tu es de quelle famille?
Quel est ton prénom?*

I-ra ole nkang' e-ng'ai?
Kejaa enk-arna ino e-
misigiyioi?

*Quel est le nom de ton père?
Assieds-toi
Asseyez-vous*

Kejaa enk-arna papai-lino?
totona
en-totoni

Traditionnellement, les salutations concernaient autant les gens que le bétail. D'ailleurs, une curieuse coutume massaï consiste à saluer quelqu'un qui a fait un cadeau (toujours un animal, selon la culture locale), du nom de l'animal offert :

pa-kiteng, *ô, donateur d'une vache*
pa-kine *ô, donateur d'une chèvre*

Le mot **pa** est le préfixe du vocatif (pour appeler quelqu'un), **kiteng** et **kine** signifient respectivement *vache* et *chèvre*.

Kejaa ol-orere teina a-lo inyi ?

(comment / gens / là / chez vous)

Comment vont les gens chez vous ?

La réponse est généralement :

Kira supati!

Nous allons bien !

Elle peut aussi être plus complète :

Ai supati in-kishu ol-tung'anak

Nous tous (allons) bien, les vaches et les gens



Une autre façon de dire la même idée est :

Ee, supati iyiook in-kishu ol-tung' anak

Oui, nous sommes bien, vaches et gens

Ki-yieu nikipuonu aa-baiki intae *nous voulons venir vous visiter.*

Tiaki a-iroroki

Salue-le de ma part (dis-lui / je salue)

I-roroki ol-orere pooki oleng'

Salue les tous beaucoup de ma part

(salue / les gens / tous / beaucoup)

Adieux

Voici les mots à connaître :

ole sere *au revoir*

kiduaa ejo En Kai *à bientôt (lit. nous nous voyons dit Dieu)*

ashukunye ou **arri-nyunye idia o-olong'** *je reviendrai après demain (le mot **olong** signifie aussi bien **soleil** que **jour**.)*

kanu ishukunye ?- ou **kanu irrinyunye ?** *quand est-ce que tu reviendras?*

L'alimentation

Les Massaïs vivent essentiellement des produits de leurs troupeaux.

J'ai soif

a-ata e-nkure

J'ai faim

a-ata e-shumash

on dit aussi :

a-ning'ito e-sumash

(j'entends la faim)

nourriture

en-daa

Y a-t-il de la nourriture ?

Ketii en-daa ?

eau potable (à boire)

enk-are naoki

Donne-moi de l'eau à boire

injooki enk-are na-ok

Je n'ai plus faim

a-ta-raposhe



Les déplacements

Il est facile de se déplacer dans le pays massai et l'on y a l'habitude des touristes. Ceux-ci sont généralement en minibus mais rien ne vous empêche de vous évader en louant une voiture ou en prenant un taxi. Voici quelques phrases dont vous pouvez avoir besoin.

<i>Où se trouve... ?</i>	Kaji etii... ?
<i>Où se trouve l'hôtel ?</i>	Kaji etii hoteli ?
<i>Est-ce loin ?</i>	Ke-lakua ?
<i>ici</i>	tene
<i>à droite</i>	te tatene
<i>à gauche</i>	te kedianye
<i>en tournant à gauche</i>	te lonyata kedianye
(lonyata a le sens de détourner, d'où virage)	
<i>Tout droit</i>	in to riori
<i>Quand pars-tu (vas) ?</i>	Kanu i-loito?
<i>Où vas-tu ?</i>	Kaji i-loito?
<i>Je veux rentrer à la maison</i>	A-iyieu nashuko an'g
<i>Je vais au village</i>	A-loito ink-ang'itie
<i>Dépêche-toi</i>	tasioki
<i>Arrête-moi près de la poste</i>	

In-tadou-oki te-n-enyiki ta eweji ne-irruarieki im-pala

(descends-moi / à côté / de / la place / on envoie / les lettres)

Le verbe **-dou**, *descendre*, est à l'impératif d'une forme dérivée, **nyiki** *près* ; **ta**, *de* ; **-irru** *envoyer*

Est-ce que tu m'accompagnes ? **Ei-ki-ntarioo?**

i-ntarioo *tu accompagnes* / **ki-ntarioo** *tu m'accompagnes*

Le **ei** initial rend la phrase plus polie en exprimant que c'est une question

Je (te) suis **kaa-suj**

Le **k** marque le futur (il n'est pas obligatoire) ; le **a** est redoublé pour indiquer que je suis la personne à qui je parle. Pour dire *je suis* (quelqu'un) on se limite à **a-suj**

Le pneu est crevé **e-tadanye e-nkeju e-ngarri**
(est crevée / la jambe / de voiture)



Aide-moi à changer la roue de la voiture

Ta-retokoki maibelekenya e-nkeju e-ngarri
(aidez-moi / changer / la jambe / de voiture)

As-tu un permis de conduire ?

Ai-ata em-palai ni kinjooki pee ireu e-ngarri ?
(as-tu / le papier / pour / conduire / la voiture)

Je veux acheter une voiture à crédit

A-yieu nainyang'u en-garri, na-lak aa kutiti
(je veux / acheter / une voiture / payer / lentement)

Je veux louer une voiture

A-yieu na-ikomboa en-garri / A-yieu ni-kidumu en-garri
Noter que le mot **naikomboa** est emprunté au swahili et **garri** à l'anglais *car* ; **-kidumu** est un mot massai signifiant *déplacer*

En safari

Le mot **safari** est swahili et vient de l'arabe **safar**, *voyage*.

Aide-moi

ta-retokoki

J'ai besoin d'aide

a-iyeu e-retunoto

Va faire la cuisine

shomo naa te-yierisho

Va chercher de l'eau

shomo tooku enk-are

Nous n'avons pas de provisions

miki-ata en-daa

Il y a peu de nourriture

kiti ena daa

(peu cette nourriture) le démonstratif élide l'article

Il n'y a rien à cuire

metii en-toki na-yier

J'ai soif

a-ning'ito en-kure

Puis-je boire de l'eau?

Kai-dim ato-oko enk-are?

Combien d'eau reste-t-il là-dedans ?

Kebaa enk-are na-te-lekua tiatwa ine?

Bois-tu une tasse de thé ? **I-ok enk-ikombe e-sho?**

n'aie pas peur

m-i-ure



Les noms d'animaux sauvages

Les guides qui accompagnent les amateurs de safaris ne parlent pas tous massai et ils connaissent plutôt les noms d'animaux en swahili. D'ailleurs le massai ne dispose pas toujours de noms pour distinguer des animaux assez semblables (ainsi, il y a un mot général pour les singes et un autre pour les antilopes, sans plus de précision). Nous croyons utile de donner ici les noms des principaux animaux dans les deux langues (les articles et les pluriels des noms massais sont dans les lexiques) :

français	massai	swahili
antilope (impala)	tarakuet	paa
bubale	korrikor	kogoni
buffle	arro	mbogo / nyati
chacal	barie	mbweha
cob (waterbuck)	kibulekeny	kuro
crocodile	makau	mamba
dikdik	ronko	mgingi
élan du Cap	sirua	pofo
éléphant	tome	tembo
flamant rose	kaitole	heroe
gazelle	kolii	swala
girafe	meut	twiga
gnou	inkat	nyumbu
grue couronnée	ng'ool	korongo
guépard	owuaru keru	duma
héron	kosar	korongo
hippopotame	kinyang / kinos	kiboko
hyène	ng'ojine	fisi
ibis	kakayia	korongo
koudou	maalo	tandala
léopard	owuaru marra	chui
lion	ngatuny	simba
lycaon	suyiani	mbwa kwitu
mangouste	mara-kue	nguchiro
marabout	diamorgusi	korongo



oryx	kimosorog	shoroa
pélican	naadokutuk	mwari
phacochère	bitir	ngiri
pintade	kelesure	kanga
rhinocéros	muny	kifaru
serpent	asurai	nyoka
serval	wuaru oo ntamejo	mondo
singe	yekeny	nyani
vautour	kinyakuoo	gushu
zèbre	oitiko	punda milia

Les noms d'animaux en massai sont écrits sans leur article.
Ceux-ci figurent dans le lexique en fin du livre.



L'hébergement

Le campement provisoire (sous la tente) se dit **e-muumuu** (**i-muumuni**). Voici quelques phrases utiles :

As-tu un endroit où loger ?

i-ata e-wueji nirrag ?

(tu-as / place / dormir)

On peut dire aussi :

ai-ata e-wueji nirrag?

Le **a** initial souligne l'interrogation

Où habites-tu ?

Kaji ni-ki-manya ?

As-tu un endroit habitable où dormir?

i-ata e-wueji nimany aashu nirrag?

je voudrais venir chez toi

a-yieu nalotu enk-aji ino

(je-veux / venir / maison / tienne)

Tu vas venir séjourner chez moi?

i-lotu a-ton te nk-aji ai?

(tu-viens / séjourner / dans / maison / mienne)

Je ne peux pas venir, je vais coucher à l'hôtel

Ma-lotu amu a-lo a-irrag hoteli

(je-ne-viens-pas / parce-que / je-vais / dormir / hôtel)

Va donc faire la cuisine

Shomo naa te-yier-isho

(va / donc / tu fais la cuisine)

Ka-idim a-tooko enk-are?

Puis-je boire de l'eau?

Le **ka** est interrogatif



J'ai sommeil

a-ning'ito injo

(j'entends le sommeil)

Au marché

Le marché se dit **sokoni**. C'est un mot swahili emprunté à l'arabe *souq*. Le mot massai est **e-nemirishoreki** (voir le chapitre sur le vocabulaire). Précisons que les Massaïs n'ont pas de mots pour désigner les différentes espèces de fruits ou de légumes, ils emploient généralement le mot swahili.

Que veux-tu ?

kainyoo i-yieu ?

je voudrais...

a-yieu...

combien... ?

kaja... ?

cher

e-gol

bon marché

e-lelek

gratuitement

pesho

pour rien

te m-pesho

combien est-ce que ça coûte?

kainyoo eng-inyang'a enye?

(quoi / prix / son)

je vais acheter du sucre

a-lo ainyang'u e-sukari

allons au marché pour acheter des fruits et des légumes

maape naa sokoni ainyangu il-nganayio o mboga

mboga, comme **sokoni**, est swahili

il faut aussi qu'il achète de la viande

e-yieu sii pee kinyang'u en-kiring'o

(il-veut / aussi / acheter / viande)

je préfère ceci à cela **a-dutaa ena alang enda**



L'heure et le temps

Les Massaïs n'ont pas une notion très précise de l'heure. Il n'existe pas de mot purement massaï pour dire *heure*. On emploie **saa**, mot swahili emprunté à l'arabe.

Pour indiquer l'heure de la journée, ils se contentent généralement d'une estimation. Les mots et expressions dont ils se servent sont :

Quelle heure est-il ? **Saa aja tenakata ?**

(heure / quelle / maintenant)

<i>matin</i>	tadekenya
<i>nuit</i>	kewarie
<i>après-midi</i>	en-teipa
<i>ce soir</i>	tena teipa
<i>(à) midi</i>	e-itasho enk-olong'
<i>minuit</i> (nuit)	em-bolos en-kwarie (milieu de la nuit)
<i>tôt</i>	tenkakenya
<i>tard</i>	emuto

Attention ! Les notions de *tôt* et *tard* ne signifient que *tôt le matin* et *tard le soir* respectivement. Il n'y a pas de mot simple en massaï pour indiquer qu'on est en avance ou en retard sur l'heure prévue.

Jour (durée de 24 heures) se dit comme *soleil* : **enk-olong'** (pluriel **ink-olong'i**). En revanche, *jour* (opposé à *nuit*) se dit **en-dama**.

Attention, pour les heures, les Massaïs comptent à partir de 6 heures. Ils disent, par exemple, **saa i-siet en-dama** pour 14 heures (c'est-à-dire *8 heures du jour*), **saa nabo en-tadekenya** pour 7 heures (c'est-à-dire *1 heure du matin*) ou encore **saa are en-kewarie** pour 20 heures (c'est-à-dire *2 heures de la nuit*).

Semaine est emprunté à l'anglais *week* : **wiiki**.

Année se dit **ol-ari** (pluriel **il-arin**) et *mois* **ol-apa** (comme *lune*) :

il-arin tomon *dix ans*



ol-apa obo *un mois*
tiatwa ol-apa obo *pendant une durée d'un mois*
 On constate que le nom de nombre se place après le nom compté.

Les jours de la semaine (ink-olong'i ee wiiki)

Ils sont formés en ajoutant au mot **olong'** (*jour*) le nombre convenable (**dukuya** signifie *premier*) :

enk-olong'	e-dukuya	<i>lundi</i>
"	e-are	<i>mardi</i>
"	e-uni	<i>mercredi</i>
"	e-ong'uan	<i>jeudi</i>
"	e-imiet	<i>vendredi</i>
"	e-ile	<i>samedi</i>
"	e-napishana	<i>dimanche</i>

On emploie aussi les mots swahili comme:

juma	<i>vendredi</i>
jumamosi	<i>samedi</i>
juma pili	<i>dimanche</i>

notamment dans les expressions courantes comme:

juma pili nalotu	<i>dimanche qui vient</i>
jumamosi kewarie	<i>samedi soir</i>

A la poste

La poste se dit **posta**.

Je voudrais appeler outre-mer **a-yieu na-osh e-simu ai-kop**
 (je veux / prendre / ligne / pays) ; **simu** est swahili.

comment faire pour avoir une ligne téléphonique?

kaji ai-ko pee atum o-laini

Ici, c'est le mot **laini** de l'anglais *line* qui traduit *ligne*.

donnez-moi votre numéro de téléphone

injooki number e-simu ino

réponse :

mon numéro est le..... **number enk-aji ai naa.....**



nabo are isiet naudo ile imiet *un deux huit neuf six cinq*

tang'asa ti-pika ol-mosori te nk-iterunoto - *commence avec un zéro* (commence / mets / un œuf / au / début)

La santé

La plupart des Massaïs n'ont pas accès à des services médicaux modernes, trop éloignés de leurs campements. Les maladies dont ils souffrent sont généralement dues à la mauvaise qualité de l'eau, puisée dans les rivières. La situation s'aggrave pendant la saison des pluies. Les safaris organisés pour les Européens échappent à ce risque mais, en cas de problème de santé, il vaut mieux aller dans une grande ville. Cependant les Massaïs ont le sens de la survie : ils peuvent être de bon conseil et ont une médecine traditionnelle assez efficace. Voici un petit vocabulaire sur la santé :

<i>Je me sens mal</i>	a-muoi
<i>Je suis malade</i>	ka-muoi (le k renforce le verbe)
<i>Je suis fatigué</i>	a-naura
<i>Je suis un peu fatigué</i>	a-naura peno
<i>médecin traditionnel</i>	ol-obaani
<i>médecin</i>	ol-kitarri
<i>Comment vas-tu ?</i>	Kaji taata i-tieu?
(comment aujourd'hui tu-es)	
<i>J'ai mal au dos</i>	aaya e-nkoriong' (mal dos)
<i>J'ai mal aux pieds</i>	aaya en-keju
<i>J'ai du paludisme</i>	aata ol-tikana
<i>Je suis faible</i>	ka-ashal
<i>Je tousse</i>	a-irrog
<i>J'ai la diarrhée</i>	a-rot
<i>Je souffre de la faim</i>	a-tir e-sumash
<i>Appelez-moi un médecin</i>	i-mpotokoki ol-kitarri
<i>guérisseur traditionnel</i>	ol-aabaani
<i>traitement médical</i>	em-baata
<i>purgatif vermifuge</i>	em-ugutan



anti-paludéen local et vomitif **e-simeita**
vermifuge local **iseketet**
décoction de feuilles **ol-mairo**

Voici quelques phrases ou expressions relatives à la santé :
si tu es mordu **teneaku kitoonyoki**
mordre se dit -ony

La plaie qui saigne légèrement
Enk-iporoi na wo peno (la plaie qui saigne peu)

Est-ce qu'elle a peur? **ai ke-ureisho?**

N'ayez pas peur **mi-ureisho**
Il n'a pas peur **me-ureisho**

Elle est en arrêt de maladie depuis trois semaines
E-tii enk-iyengieng'ata e-moyian oo wikii uni



Analyse de quelques phrases

Commençons par des phrases très simples :

e-dup en-kutuk ol-maasai

il parle massai

(il a la capacité / langue / massai)

kutuk signifie aussi *bouche* et *porte*

i-lo a-lep en-kine?

tu vas traire la chèvre?

L'ordre des mots est le même qu'en français. On constate l'emploi d'une sorte d'infinitif (**a-lep**) qui a la même forme que la première personne du présent du verbe **-lep**, *traire*.

On a de même :

i-lo a-bik nabaa?

tu vas séjourner combien de temps?

Le verbe **-bik**, signifie *séjourner* ou *être absent*. Il est, dans ces deux phrases, à l'infinitif. Notons que le mot **na-bikoo** signifie *qui dure*, est aussi formé sur la racine **-bik**

La même question peut être posée sous la forme :

ink-olong'í aja i-lo a-bik?

combien de jours vas-tu séjourner ?

(jours / combien / tu vas / séjourner)

On constate que l'interrogatif **aja** peut se placer indifféremment après le nom

Ine wueji oshi nemanya

C'est là qu'il habite habituellement

(cette / place / habituellement / il habite)



A-ng'as a-lo a-isuja pee kipuo

D'abord, je vais (me) laver, après nous (y) allons
(je commence / je vais / je lave / que / nous allons)

Ainyoo pee mi-lotu taata ? Pourquoi ne viens-tu pas aujourd'hui ? **pee** est la conjonction qui introduit le verbe -**lotu** à la forme négative (préfixe **m-**) de la deuxième personne.

a-lo-ito en-aimut *je vais (aller) en vacances*

Le verbe *aller* (-**lo**) est au présent continu (suffixe -**ito**) ; il n'exige pas de préposition.

in-dimidimi aa-tobik tene ink-olong'i nabaa anaa ni-yieuu

Vous pouvez rester ici autant de jours que vous voulez
(vous pouvez / rester / ici / jours / combien / comme / vous voulez)

E-tobiko tene too larin kumok elo sukuul

Il a séjourné ici plusieurs années comme étudiant
(il-a-séjourné / ici / dans / années / beaucoup / il va / école)
On remarque l'emploi au pluriel de la préposition **te** (qui devient **too**). Elle entraîne la disparition de la voyelle initiale de **il-arin**, les années ; **kumok** signifie *beaucoup* et **e-lo**, *il va*.

Keinyoo na taase? Mekure kinyor pii?

Qu'est ce que tu as? Tu ne m'aimes plus?
mekure signifie *ne ...plus*

Ore ake ena nadol

Aussitôt que je l'ai vue
(quand / seulement / celle-ci / j'ai vu)

E-tonyorryayie to ol-peshon

elle a accepté avec difficulté



Le verbe **-nyorraa**, *accepter*, est à la troisième personne du singulier du passé, forme causative.

Meeta enajo atigire

Je ne sais pas quoi dire
(il n'y a pas / que je dise / se taire)
-jo, *dire* ; **gira**, *être silencieux*

Amu asioki alo airura

Parce que je vais me coucher tôt
(parce que / vite / je vais / dormir)

Esiai nagol naya en-kata ai sapuk enk-iyengiyengata pesho

C'est une tâche difficile qui dévore tous mes loisirs
(tâche / difficile / / temps / mon / grand / loisirs / en vain)

Tolikioki sii iyie kainyoo ilo a-as?

Dis-moi, qu'est-ce que tu vas faire?

king'as aapuo shoo

nous commençons par aller au pâturage.
(d'abord / nous allons / pâturage)

A-loito a-ing'oru in-kishu naimina

Je vais chercher des vaches égarées
Dans cette phrase, le verbe **-lo** est au présent continu caractérisé par le suffixe **-ito** : **a-loito**, *je suis en train d'aller*.
Le verbe **-ing'oru**, *chercher*, est à l'infinitif.

Ebaiki netabayie

Il doit être arrivé (peut-être / il est arrivé)

Nyoo oshi i-as anaa e-siaai?

Qu'est ce que tu fais dans la vie?
(quoi / habituellement / tu fais / comme / travail)



E-yieunoto enye naa pee errinyori a-lo en-kop enye
Son désir est de retourner dans son pays
(désir / son / est / que / le retour / aller / pays / sien)

E-tii en-yamali pooki alole
il y a des problèmes partout

Ki-nare naleng nena muna
ça vous va très bien ces boucles d'oreilles
(conviennent / beaucoup / ces / boucles d'oreille)

Kaa a-lo a-joki?
Que vais-je leur dire?
(quoi / je vais / dire)

I-ata il-omon li-yieu nalo ai-nosaki ilo orere ?
Quelles nouvelles dois-je dire à ces gens-là?
(tu as / nouvelles / tu veux / je vais / je raconte / tu vas / les gens)

Kakwa omon i-yieu nai-nosaki ?
Quelles nouvelles tu veux que je leur raconte?

Ninye enarikino ninkilikuan
C'est à lui qu'il faut demander
(lui / adressez / demande) **rik**, diriger
inkilikuan, demander

wou taboitare iyiook
Venez vous joindre à nous (boita être ensemble)

E-itobirari pooki toki anaa eni-ki-yieu
Tout s'est passé comme prévu
(a été préparé / tout / comme / comme-nous-voulons)
-itobir *préparer* est au passif
Le préfixe **eni-** signifie comme et s'emploie toujours devant un verbe



A-rriny ena kila ol-duka

Je rendrai cette robe-là au magasin

Le verbe **-rriny** est au présent avec un sens futur

Tapala mintoki a-isis kewan

Arrête de te faire des éloges

(laisse / arrête / glorifier / soi-même)

tapala laisse kewan toi-même

Kaa ae mekure duoo etii

il n'y a plus d'espoir

(tant pis / ne... plus / maintenant / il y a)

La notion d'espoir n'est pas exprimée : *il n'y a plus rien*

A-nyorraa enitejo

Je suis d'accord avec vous

(j'accepte / vous dites)

Kai-turia?

Je vous ai fait peur?

A-ra ol-tung'ani oisiligayu

Je suis une personne digne de confiance

Ol-tung'ani le mekurru

Il ne rougit de rien

(personne / de / sans-honte) Le verbe **ekurru**, signifiant *avoir honte*, porte le préfixe négatif **m-**.

Mekurru ninye

Il n'a pas honte. Le pronom personnel **ninye** renforce le verbe. Remarquer sa place après le verbe : *il n'a pas honte lui.*

e-item-oyie ink-atambo

couvert par des nuages



(ils ont couvert / les nuages) passé du verbe **-itemoo**, *couvrir*

Te lonyata enk-oitoi

Au détour d'un chemin
(dans / tournant / route)

Quelques devinettes, proverbes et dictons

Devinettes

Les soirées chez les Massaïs sont souvent consacrées à se poser des devinettes (**ol-oyiote** ; pluriel **il-oyiotiaa**). En voici quelques-unes :

Naado oleng kake ma-en il-keek. A-ra ngai ? Enk-oitoi

Je suis très long mais ne peux lier un fagot. Qui suis-je ? une route

(est-long / très / mais / pas lier / le bois / je suis / qui / la route)

Ki-dung' ang'ata kira aare nimiking'amaro. Kainyoo?

Nous traversons la plaine tous les deux sans échanger de parole. Qui est-ce?

(nous-traversons / plaine / nous-sommes / deux / nous-ne-parlons-pas)

Iyie ol-oip lino *Vous et votre ombre*

E-dung' en-kop me lioo o-rekie. Kainyoo?

Il traverse le pays (et) ne laisse pas de trace. Qui est-ce?

En-kwenyi. *Un oiseau.*

Proverbes et dictons

Meitong'ojin ol-kikuei lo-likai tung'ani likai tung'ani

Une épine dans ton pied ne peut faire boiter autrui

(à chacun ses affaires)

La même idée peut aussi se dire :

meruti il-otorok le likai

on ne récolte pas le miel d'un autre (à chacun ses affaires)



meng'asunoyu ol-kesen etioyo en-kerai

ne tisse pas le tissu pour porter l'enfant avant de l'avoir mis au monde

E-risio e-jo, e-risio e-idipa *c'est égal il dit, c'est égal il a fini*

(aussitôt dit, aussitôt fait)

Un texte bilingue

A titre d'exemple de texte bilingue, voici la prière connue sous le nom de « Notre Père » en massai avec sa traduction mot à mot :

Enk-omono ol-Aitoriani

La prière du Seigneur

Ol-aitoriani Papa lang' o-tii keper

(Le seigneur / Père / qui / est / en-haut)

Meisisi enk-arna ino,

(Que soit saint / le nom / tien)

mecu en-kitoria ino,

(Que vienne / le règne / tien)

metaasi e-ni-yieu te nkop anaa enei kunuono te shumata

(Que soit / volonté / sur / terre / comme / il est / dans / le haut)

Inchoo iyiook e-mukate ang' e-pooki olong

(Donne / nous / le pain / notre / de tous / les jours)

Ta-palaki iyiook ing'ok ang', anaa eniki-palaki sii iyiook il-aisilenok lang'.

(Pardonne / nous / péchés / nos / comme / pardonnons / aussi / nous / débiteurs / nos)

Nim-irik iyiook mati-jing' atwa in-torrok kake im-booii iyiook te nkarruoisho

(Ne conduis pas / nous / que nous entrons / dans / le péché comme / les groupes / nous / dans / le faire-du-mal)

Amu enino en-kitoria we ng'olon we nkisisa in-tarasi en-tarasi

(Parce que / à toi / le règne / aussi / la puissance / aussi / la gloire / pour toujours et toujours)





LA CULTURE MASSAÏ

Une société de pasteurs

Les Massaïs sont très attachés à leurs traditions. Ils sont conscients de la nécessité de les défendre contre les influences extérieures. Leur bétail est leur richesse et leur fierté. Ils méprisent l'agriculture et vivent pour leurs troupeaux, composés surtout de bovidés mais aussi de chèvres et de moutons. La vie des Massaïs est conditionnée par la quête constante d'eau et de pâturages, ce qui les contraint à nomadiser sur de vastes territoires.

D'autres façons de penser

Le lecteur a pu constater en étudiant la langue que la pensée massaï ne fonctionne pas exactement comme celle d'un occidental. Les catégories grammaticales, les concepts, le sens de l'abstraction, ne sont pas les mêmes. Rappelons quelques exemples pris dans divers secteurs. On pourrait s'attendre à une très grande richesse de vocabulaire pour décrire les animaux. En fait, il n'existe pratiquement qu'un seul mot pour tous les singes, sans distinction entre *babouin*, *cynocéphale* etc. En revanche, les mots sont nombreux pour décrire les cornes des vaches. Des mots français aussi courants que *avant* ou *après* sont difficiles à traduire car le Massaï ne s'exprimera pas de la même façon si ces notions concernent le temps ou l'espace. Un mot comme *voici*, invariable en français, prend des formes différentes en massaï selon le genre et le nombre des objets que l'on désigne.



Une organisation clanique et des classes d'âge

Le peuple massai se compose de cinq clans (**il-makesen**, **il-aiser**, **il-molelian**, **il-taarrosero** et **il-ikumai**), formés des descendants des enfants du premier Massai mythique. Ces clans sont identifiés par une marque particulière sur le bétail : une incision sur les oreilles. Les clans sont associés à un animal totémique. Par exemple, le clan des **il-aiser** a pour totem le rhinocéros. L'unité économique et sociale de base est formée par le village (**enk-ang**), groupement semi-permanent de plusieurs familles qui élèvent leurs troupeaux ensemble réunissant 10 à 20 huttes protégées par une barrière d'épineux. Les huttes, en forme d'hémisphère, sont construites en branchages et sont enduites de bouse de vache séchée au soleil. L'espace au centre des huttes (**em-boo**) est réservé au bétail.

Les hommes se répartissent en classes d'âge appelées **ol-porror** qui comprennent les jeunes, les guerriers et les anciens. Tout homme appartient pour la vie à une classe et traverse avec elle les différents stades qui marquent l'existence.

Entre 12 et 14 ans, au début de la puberté, la circoncision (**e-murata**) marque l'entrée des jeunes hommes dans la première classe, celle des guerriers. Cette classe d'âge des garçons est répartie en deux groupes de circoncision (**ol-porror** ; pluriel **il-porrorri**). Le premier groupe est appelé de la main droite et le second de la main gauche. Avant la circoncision on choisit un chef, l'**ol-aiguenani**, qui conduira son groupe d'âge à travers toute une série de rituels jusqu'à la vieillesse. Les guerriers (**il-murran**) habitent des camps spéciaux), les manyatas (**i-manyat**), qui réunissent une cinquantaine de huttes, où ils vivent avec leurs mères et leurs sœurs. Jadis la principale occupation des hommes jeunes était de se procurer du bétail supplémentaire par des razzias effectuées chez les voisins. Ils étaient organisés en



compagnie sur une base territoriale et contraints à un entraînement rude et soumis à une discipline sévère. Ils acquièrent ainsi une réputation de peuple guerrier. A ce stade de leur vie, ils n'avaient pas le droit de se marier, mais pouvaient avoir une petite amie de leur âge. Les naissances n'étaient pas souhaitées pendant cette période et les jeunes prenaient leurs précautions pour ne pas avoir d'enfant. Les filles enceintes dans ces conditions étaient une grande honte pour leur famille. Les classes d'âge (**ol-aji** ; pluriel **il-ajjik**) sont un élément essentiel de l'organisation sociale massai.

Plus tard, vers 18 ou 20 ans, le groupe d'âge des guerriers est remplacé par un groupe plus jeune. Ce passage s'effectue à la demande des aînés, lorsque le besoin s'en fait sentir, environ tous les sept ans. La nouvelle classe est créée au cours d'un rassemblement général et les guerriers de la classe précédente accèdent au statut d'anciens : ils peuvent alors s'établir et se marier, c'est la cérémonie dite **e-unoto ool morran**, *l'établissement des guerriers*.

Les guerriers se promènent à demi-nus, drapés dans une longue cape de bure rouge ou ocre, les cheveux mi-rasés, mi-tressés, retombant bas sur la nuque, le cou orné de perles multicolores, les oreilles surchargées de boucles métalliques. Toujours munis d'un bâton et d'une longue lance s'achevant d'un bout en lame et de l'autre en pique, ils ont fière allure. Les moranes (**il-murran**) construisent leur propre manyata et doivent pourvoir à la sécurité des troupeaux.

Au bout de sept ou huit ans, les guerriers entrent dans la catégorie de seniors. C'est l'occasion d'une importante cérémonie (**e-unoto**, voir plus loin).



Le mythe du guerrier massaï

Toujours armés de leur lance, les bergers massaïs ont besoin de défendre leurs troupeaux contre les grands carnassiers. Leur formation attache un grand prix au courage physique. Jadis, quand il y avait beaucoup de lions, un Massaï se devait d'en tuer un tout seul pour montrer sa force et sa bravoure. Evidemment quelqu'un qui est capable de venir à bout d'un lion avec sa seule lance peut, à bon droit, avoir une solide réputation de guerrier. Cependant, rarement un peuple s'est avéré aussi pacifique que les Massaïs. Ils n'ont jamais conquis de territoires et, au contraire, se sont fait expulser de leurs pâturages sans trop se défendre, se contentant d'aller nomadiser plus loin. Les seules querelles pour lesquelles le sang a souvent coulé se produisaient à propos du bétail.

La famille

Les Massaïs sont des parents très attentionnés qui éduquent les enfants dans le respect des aînés, vertu fondamentale dans cette société. Dans les premières années de sa vie, l'enfant se mêle librement à tous les membres de la famille, avec pour seules préoccupations d'apprendre à marcher, à parler et à jouer. Les enfants, dès leur plus jeune âge, sont habitués à respecter les anciens. Très jeunes, ils participent aux travaux ménagers : ils vont chercher de l'eau ou du bois, ils vont traire les vaches ou les chèvres. Les filles apprennent à coudre et à faire des colliers.

Vers l'âge de 14 ans tous les garçons aspirent à devenir guerrier : "*Donne-nous des enfants, donne-nous du bétail...*". Ils contactent de jeunes aînés pour les parrainer dans les cérémonies futures. Si les garçons forment un groupe suffisamment important pour défendre le pays, alors les aînés décident d'ouvrir une nouvelle période de circoncision qui verra le remplacement complet, en 3 ou 4 ans, d'une génération de guerriers.



L'éducation

De nos jours, près de 80% des jeunes Massaïs sont scolarisés (moins de 60% en 1999), même si la distance entre le campement et l'école est parfois très longue. Les quatre premières années du primaire, les cours sont dans la langue locale, en l'occurrence le massaï. On y apprend aussi l'anglais et le swahili, qui ont un statut de langues officielles dans les deux pays. L'instruction publique, très récente, aura incontestablement une forte influence sur le mode de vie traditionnel.

La femme massaï

Le rôle des femmes dans la société est fondamentalement différent de celui des hommes. Elles construisent les huttes, ramassent le bois, vont puiser l'eau, traitent les animaux, fabriquent les vêtements avec des peaux, font la cuisine et se consacrent aussi au commerce avec les tribus voisines. Elles ont des ânes pour transporter les charges. Les loisirs sont consacrés à fabriquer avec les autres femmes des colliers, des ceintures et des bracelets de perles ou à travailler le cuir.

Respectée et crainte comme mère de tous les hommes, la femme n'a pas droit à la parole et doit subir l'excision (**e-murata**), dont la douleur seule, dit-on, peut lui permettre de faire de son fils un guerrier. Le mariage est arrangé mais la liberté sexuelle des filles célibataires est totale.

Très soucieuses de leur élégance, les femmes massaï ont des critères de beauté qui ne sont pas ceux de leurs sœurs européennes. Elles n'ont jamais les cheveux longs mais, au contraire, se rasent le crâne, ce qui serait une coutume originaire de la vallée du Nil. Leur beauté et leur coquetterie s'attachent aux bijoux. La fabrication de colliers, ceintures et bracelets en perles de couleur est leur loisir favori.



Parures et bijoux

Les hommes comme les femmes portent des parures magnifiques et colorées qui font la joie des photographes. Elles sont constituées de perles (**saen**) de toutes les couleurs, rouges, blanches, vertes, orange et noires qui ornent les ceintures, bracelets, pendentifs et colliers de toutes sortes.

Les femmes portent des ceintures en cuir appelées **en-kitati** quand elles n'ont pas de perles ou **en-kimeita** quand elles en ont. Leur tête est ornée d'un bandeau appelé **en-kishili**. Elles ont toujours des pendentifs d'oreille (**i-muna**). Les femmes mariées accrochent aussi à leurs oreilles des bandes de cuir (d'environ 5cm de largeur et de 25 cm de longueur) appelées **in-konito oo nkiyiaa** au bout desquelles on insère des cercles de cuivre appelés **e-surutia** qu'elles enlèvent si elles deviennent veuves ; mais la parure la plus caractéristique est une sorte de collerette semblable aux anneaux de Saturne appelée **e-mankeki** (pluriel **i-mankeek**) à laquelle sont suspendues des rangées de perles dont la longueur est proportionnée à l'amour du mari pour sa femme. En ce qui concerne leur habillement, les femmes portent deux pièces de tissu (jadis c'était du cuir) : celle formant jupe s'appelle **ol-okesena** et celle du chemisier **ol-ekishopo**. Les deux sont décorées de perles.

Les guerriers ont une ceinture appelée **e-ntore** à laquelle ils attachent le fourreau de leur arme. Les hommes plus âgés portent des pendentifs en perles accrochés au lobe de l'oreille appelés **il-miintoni** (singulier : **ol-miintoi**). Ils y ajoutent parfois une grosse perle ovoïde dite **ol-kulankoli** (pluriel : **il-kulankoli**).



Cérémonies et fêtes

Naissance, initiation, mariage, succession, tout est occasion de fêtes au cours desquelles on offre ou échange du bétail.

Il en est de même des rites d'initiation ou de l'organisation sociale en classes d'âge. Nous ne présentons ici que les grandes lignes des cérémonies traditionnelles, telles qu'elles se pratiquent encore généralement.

Une coutume surprenante

Quand une personne âgée veut bénir un enfant ou si un vieillard veut bénir des guerriers, l'usage est de cracher au visage. En fait, c'est plus précisément un envoi de postillons comme si l'on disait pff... ! Cette pratique paraît être d'origine hamitique, c'est-à-dire qu'elle viendrait de l'Égypte antique.

La naissance (e-inoto)

Trois à six mois après la naissance, quand l'enfant a davantage de chances de survivre, se déroule une première cérémonie au cours de laquelle on lui rase les cheveux (**e-barnoto en-kerai**) et on lui attribue un nom (**en-dung'okinoto enk-arna**) qui remplace le surnom (**em-bolet**) employé précédemment.

La circoncision et l'excision (e-murata)

La circoncision pour les garçons et l'excision pour les filles (appelées toutes deux **e-murata**) sont pratiquées assez tard, peu après la puberté, entre 12 et 14 ans. Elles marquent l'entrée dans l'âge adulte : les garçons deviennent membres de la classe des guerriers et les filles peuvent se marier avec de jeunes aînés.

Si la loi kenyane interdit l'excision (**e-murata**), elle reste encore pratiquée clandestinement. et la circoncision est générale.



Le mariage (en-kiyama)

La demande en mariage est faite par des personnes âgées liées au fiancé. Celui-ci doit offrir à la future belle-famille quatre têtes de bétail, trois génisses et un veau, mais le veau ne sera remis qu'à la première naissance du couple. Le fiancé donne en outre deux chèvres, un bélier sans défaut, du fil de cuivre pour les parures et du miel qu'on fera fermenter pour préparer de l'alcool.

Le mariage est une grande fête où tout le village est convié. La future mariée est parée de ses plus beaux atours. Une procession très joyeuse de femmes se forme, et la future mariée suit d'un pas lent, comme à contre-cœur. Elle quitte tout de sa vie précédente et rejoint son nouveau village, où l'attend sa nouvelle maison, et où les habitants lui donneront un nouveau nom. On l'accueille avec du lait frais et on lui offre une vache. Elle garde trois jours ses habits de noce avant de reprendre ses vêtements habituels.

Le mariage n'est effectif que lorsque la mariée passe le seuil de sa nouvelle hutte, car jusqu'alors elle a la possibilité de repartir : c'est son entrée à l'intérieur de la hutte qui marque sa volonté et son choix pour son mari. Même si le mariage n'est pas arrangé, on négocie toujours la quantité de bovins et d'argent pour la dot.

Le passage des garçons de la classe des guerriers à celle des aînés

Quand arrive une jeune génération assez nombreuse, les guerriers laissent leur place et entrent dans la catégorie des aînés. C'est l'occasion d'une cérémonie appelée **e-unoto** qui dure quatre jours. On construit d'abord une **manyata** de 49 maisons autour d'une maison de cérémonie. Le changement de statut se fête par un banquet appelé **ol-ng'eshor**, le *gril* car on sacrifie un bœuf gras qu'on fait griller. On dit aussi **en-kinosata oo nkiri**, le *manger de viande*. C'est le chef de la classe d'âge, **ol-otuno**, qui organise les festivités. Après ce repas, disparaît le tabou qui interdit certaines pratiques aux



guerriers, comme le fait de manger de la viande en présence de femmes. À la fin de cette cérémonie émouvante, la manyata est abandonnée et les mères rasent la tête de leurs fils. Le guerrier devenu aîné junior peut alors se consacrer au mariage, fonder une famille, agrandir son cheptel, participer à la vie et au développement de la société. *"Maintenant que tu es un aîné, laisse tomber tes armes, et, à la place, sers-toi de ta tête et de ta sagesse"*

Les anciens choisissent alors un second chef pour la classe d'âge : un guerrier réputé, faisant preuve d'autorité. Ce nouveau chef, l'**ol-otuno**, est approuvé par le **ol-oiboni** le plus respecté et le plus redouté des aînés Maasaï, à la fois chef spirituel, devin, guérisseur, expert en rituel, fournisseur d'amulettes, conseiller principal en cérémonies et en razzias. A la fin de la cérémonie l'**ol-otuno** est invité à choisir son épouse, puis les autres anciens guerriers ont le droit de se marier.

La mort (en-keeya)

La tradition massaï considère la mort comme un sommeil et on se préoccupe assez peu de rites mortuaires. Le cadavre du défunt est dépouillé de ses ornements qui sont distribués entre ses enfants, il est enveloppé dans une peau de bête et laissé en brousse dans un lieu appelé **en-kirragata**, le lieu où l'on dort (radical **-irrag**). La tête est orientée vers le Nord et la face vers l'Est. S'il s'agit d'un personnage important, le corps est recouvert d'un amas de pierres, sans plus. (Pour expliquer ce traitement de faveur, on dit seulement : **amu ol-payian kitok**, *parce qu'il est un personnage important*). Aujourd'hui, pour des raisons sanitaires, les autorités demandent que les morts soient enterrés (**-nukaa**, *enterrer*).

Nourriture

Jadis, les Massaïs se nourrissaient exclusivement de lait frais ou caillé, de sang et de viande ainsi que des graines, des plantes ou des fruits comestibles qu'ils pouvaient trouver sur leur chemin. Le lait et la viande provenaient exclusivement



de leurs troupeaux constitués de vaches, de chèvres et de moutons. Les Massaïs ne consomment jamais de viande d'animaux sauvages, ce qui explique que la nature a été aussi bien conservée sur leurs territoires. Ils ne mangent jamais de poissons que, par dérision, ils assimilent aux serpents.

De nos jours, la situation a beaucoup évolué pour deux raisons : d'une part, les Massaïs sont de plus en plus en contact avec des populations qui n'ont pas les mêmes habitudes alimentaires, comme les touristes, d'autre part l'accroissement démographique et la diminution de la surface où il leur est possible de vivre de façon traditionnelle les contraignent à pratiquer l'agriculture et donc à se nourrir aussi de légumes.

La façon traditionnelle de conserver les aliments n'a cependant pas disparu. Pour la viande, il existe des procédés qui permettent de faire des provisions pour quelques semaines ou même plusieurs mois. Ainsi **ol-purda** consiste en petits morceaux de viande conservés dans la graisse et placés dans un récipient en bois (**ol-noos**). On le consomme en période de sécheresse. Il existe une sorte de boudin, **ol-mutura**, dont l'enveloppe est un intestin de mouton ou de chèvre ; il est rempli d'un mélange de viande et de sang. Quant à **ol-monono**, c'est un plat de petits morceaux de viande frits avec du sang et de la graisse. Il est servi à l'occasion des fêtes de l'excision et de la circoncision. A noter que les Massaïs consomment beaucoup de soupes faites en faisant bouillir diverses parties peu comestibles des animaux comme la tête ou les pattes. Ils y ajoutent des racines ou des écorces qui apportent des vitamines et ont aussi souvent un rôle curatif ou préventif.

En ce qui concerne les boissons, les Massaïs boivent beaucoup de thé (**shaai**), mais naturellement avec du lait. On le passe dans une passoire avant de le servir. Bien sûr, l'eau et le lait tiennent une grande place. Parfois le lait est mélangé avec du sang frais recueilli dans la veine jugulaire d'un bovin grâce à une flèche spéciale (**ol-ng'oret**). C'est l'alcool traditionnel.



massai est une sorte d'hydromel (miel fermenté) appelé **en-aishi**. Le mot s'applique désormais à tout alcool comme la bière.

Sports, jeux et chants

Les Massaïs pratiquent les sports utiles pour leur mode de vie traditionnel et surtout la chasse : la lutte, la course, le tir à l'arc, le lancer de javelot ou de matraque. Pour les lancers, il existe deux versions selon qu'il s'agit de lancer le plus loin possible ou d'atteindre une cible. Le terme pour désigner le lancer est **eng'oroto**, du verbe **ng'oroo**, *lancer*. Ainsi, le lancer de javelot (dans lequel les Massaïs sont des champions) se dit **eng'ororoto oo remeta** et le tir à l'arc, **eng'ororoto oo mbaa**. Le lancer de matraque (un manche de bois d'environ 50 cm terminé par une grosse boule), se dit **enang'aroto oo rinkan**.

On voit que le mot change selon le type de lancer. La course se dit **en-kuetata** du verbe **-kuet**, *courir*.

Les Massaïs n'ont pas d'instruments de musique à proprement parler. Tout au plus emploient-ils une corne évidée pour s'appeler. Aujourd'hui, la situation évolue mais la culture massai ne connaît que le chant. Les paroles des chants traditionnels évoquent les mérites d'un personnage décédé, la beauté des femmes etc. A l'exception des cantiques chrétiens récemment introduits, les chants ne sont pas écrits.

En ce qui concerne les jeux, les Massaïs ont emprunté l'awalé, répandu dans toute l'Afrique, qu'ils appellent **en-keshui**.



Une vieille habitude qui disparaît

Longtemps les Massais se sont livrés à des razzias de bétail chez leurs voisins. Ils se partageaient ensuite le butin. Ces raids s'appellent **e-njore**. Cette tradition est aujourd'hui contrariée par le gouvernement et certains guerriers se reconvertissent en policiers ou en soldats. La plupart des autres restent dans leur campement (**e-manyatta**). Les vols de vaches (**e-nyamu**) restent malgré tout assez fréquents. Pour en retrouver les auteurs, des guerriers, accompagnés de la police, suivent les traces encore visibles. S'ils réussissent à récupérer les animaux, le propriétaire leur offre deux vaches en remerciement. Si le voleur est pris (les vaches étant retrouvées saines et sauvées), il doit payer une amende (**en-enkoroti**) constituée également de vaches qui compense la peur causée au bétail enlevé à l'affection des siens.



Religions et croyances

La religion traditionnelle massai croit en un Dieu suprême unique, **Enk-Ai**, qui vit à la fois au ciel et sur la terre. Ce Dieu se présente sous deux formes : **Enk-Ai na-rok**, le *Dieu noir*, plein de bonté qui apporte la pluie, mais aussi produit le tonnerre, et **Enk-Ai na-nyokie**, le *Dieu rouge*. Il est redoutable, provoque la sécheresse et les épidémies et se manifeste par les éclairs qui zèbrent le ciel en saison sèche. Selon la mythologie des Massaïs, le Dieu **Enk-Ai** avait trois fils auxquels il fit des dons. Le premier eut une flèche et il put ainsi vivre de la chasse. Le second eut une houe pour pouvoir cultiver et le troisième eut un bâton pour pouvoir guider ses troupeaux. C'est de ce dernier fils dont le peuple massai descend. C'est pourquoi les Massaïs croient qu'ils sont propriétaires de droit divin de tout le bétail de la terre.

Pour les Massaïs, Dieu est proche des hommes, il leur parle et ils peuvent lui parler. Cette proximité s'exprime dans un dicton : *les Massaïs et Dieu sont égaux !*, ce qui exprime que tous partagent la responsabilité de l'ordre du monde. La prière la plus fréquente des Massaïs consiste à demander à Dieu plus de vaches et plus d'enfants ainsi que, ce qui est plus classique, la paix et la bonne entente. Au cours des cérémonies, il est fréquent de sacrifier un animal domestique. Depuis quelques décennies, les différentes formes de christianisme ont fait leur apparition (environ 20% des Massaïs sont chrétiens). Cependant le catholicisme semble plus respectueux de la culture traditionnelle que certains mouvements protestants originaires des Etats-Unis qui s'efforcent, grâce à des moyens financiers importants, de s'implanter en éradiquant la culture locale.

L'Islam n'a pratiquement pas d'adeptes.

Malgré ces influences extérieures, les Massaïs « convertis » conservent leurs traditions très vivantes.



Différences de points de vue

On raconte qu'au moment où sévissait en Grande-Bretagne l'épidémie de la vache folle, les Massaïs apprirent que l'on y procédait à l'abattage systématique du bétail, un véritable massacre. Les Massaïs pensaient qu'il s'agissait de la fièvre aphteuse, maladie bovine qu'ils connaissent bien. Ils savent que ce n'est pas une menace pour la vie humaine et sont scandalisés par ces abattages massifs. Persuadés que Dieu a fait des Massaïs les propriétaires virtuels de tous les bovins du monde, on entendit ces réflexions : *"Nos pères nous ont appris que les vaches nous appartiennent. Alors, de quel droit les Européens les tuent-elles ? Ils vivent trop loin d'ici pour que nous puissions lancer une razzia et prendre leurs troupeaux. Mais, s'ils n'en veulent pas, pourquoi ne pas nous les donner ? Nous serions même prêts à les acheter !"*

"D'autres animaux de la brousse aussi peuvent être malades. Des buffles s'accouplent parfois avec les génisses, des girafes boivent aux mêmes points d'eau que les troupeaux. Les Européens ont-ils l'intention de tous les éliminer ?"
"Personne n'abat un homme parce qu'il a la grippe, n'est-ce pas ? Chaque animal malade est isolé du reste du troupeau, et soigné dans le "lieu sacré" (e-wueji nu-sinya), au sommet d'une montagne, par des décoctions d'écorces, d'acacia et de racines. En moins d'un mois, il est guéri."

Il faut rappeler qu'au pays massaï, la fièvre aphteuse est jugée relativement bénigne, au point que le terme massaï qui la désigne (**ol-kuluk**) est, dans certaines parties du pays, synonyme de grippe. On la soigne en plaçant l'animal malade en quarantaine dans le "lieu sacré", au sommet d'une montagne, et en lui donnant des décoctions d'écorces, d'acacia et de racines. En moins d'un mois, il est guéri.



Autres traditions

La vie en société suit des règles précises. Par exemple, si une personne est tuée accidentellement, la famille reçoit en dédommagement 49 vaches de la part de celui qui a causé l'accident. Si quelqu'un mange de la viande d'une vache volée, il doit payer au propriétaire autant que le voleur, c'est à dire une vache vivante.

Toutefois, voler des vaches à une autre tribu n'était pas considéré jadis comme un vol puisque Dieu a fait des Massaïs les propriétaires légitimes de toutes les vaches ; au contraire, c'était la preuve d'une grande habileté et c'était un moyen de séduire les jeunes femmes admiratives. De nos jours, les vols se limitent à une chèvre ou un mouton, ce qui n'exige pas d'appeler la police : le délit est réglé à l'amiable par les anciens.

Noms et surnoms

Les noms sont donnés aux enfants peu après la naissance mais ils sont attribués plus solennellement un peu plus tard. Les noms sont très variés : ce sont ceux de personnages illustres ou bien ceux d'une qualité qu'on souhaite à l'enfant etc. On trouve ainsi pour les garçons :

Olomunyak	<i>chanceux</i>
Lekakenya	<i>né le matin</i>
Lemiso	<i>né la nuit</i>
Leteipa	<i>né le soir</i>

Pour les filles, les noms sont choisis de la même façon, mais généralement avec le préfixe féminin **na-** :

Namunyak	<i>chanceuse</i>
Nashipai	<i>qui apporte la joie</i>
Kakenya	<i>née le matin</i>



Noms massaïs des peuples voisins

Les peuples voisins des Massaïs sont souvent désignés par des noms assez différents de ceux sous lesquels nous les connaissons. Il nous paraît utile de donner les principales de ces appellations.

Kamba	il-oong'u
Kalenjin	il-nandi
Kikuyu	il-kokoyo
Kipsigi (apparentés aux Kalenjin)	il-lumbua
Kisii	il-kosopa
Luo	il-jaluo
Nandi	il-tiengual
Njemp (groupe massai)	il-chamus
Turkana	il-kuume

Rappelons que le peuple massai se compose de diverses branches (plus d'un dizaine) qui portent différents noms comme **il-kisongo**, **il-matapato**, **il-moitanik**, **il-purko**, **il-sirria** ou **il-wuasin nkishu**. A la suite de regroupements et d'adoptions rendus nécessaires par des épidémies du temps passé, ce nombre a diminué.

Tourisme, réserves et parcs nationaux

La plupart des Massaïs vivent sur le territoire de parcs nationaux (en massai : **ol-ale loo nguesi**, littéralement *zone réservée des animaux sauvages*). Le parc de Massai Mara porte leur nom. Le plus vaste parc est celui de Serengeti (14.763 km², environ la moitié de la surface de la Belgique) ; l'un des plus célèbres est celui de Ngorongoro (8.292 km²), contigu au précédent. Les touristes apprécient particulièrement de visiter des réserves où des populations vivent normalement dans leur cadre de vie naturel. Quant aux Massaïs, ils profitent de l'appoint monétaire que leur offrent les touristes en les photographiant.



Toponymie

En jetant un regard sur une carte, on constate que les noms de lieux d'origine massai se rencontrent sur une grande partie du territoire situé de part et d'autre de la frontière entre le Kenya et la Tanzanie. La capitale du Kenya elle-même, **Nairobi**, porte un nom massai qui signifie *eau fraîche* (**enk-are nairobi**). Il s'agit de la rivière qui traverse la ville, le lieu lui-même s'appelant **nakuso intelon** en massai. Cette origine massai du nom de la capitale du Kenya montre bien l'étendue des terres qui ont été enlevées aux pasteurs massais pour y établir des fermes agricoles puis des villes. D'ailleurs, bien plus au Nord, le mont Kenya a aussi un nom massai, **ol-Doinyo ker**, la *montagne rayée*, le lac **Turkana** s'appelle **embasso narok**, le *lac noir*. Le lac **Naivasha**, à une centaine de kilomètres au nord-ouest de Nairobi, se dit en massai **en-aiposha**, ce qui signifie *qui se soulève, agité*. Les villes de **Gilgil**, **Nakuru**, **Moloon Njoro**, un peu plus loin dans la même direction, ont aussi des noms d'origine massai (**Olgirgiri**, **Nakurro**, *zone sans végétation dont le sol tremble*). Il en est de même pour la ville de **Magadi**, au sud-ouest de Nairobi, appelée **E-makat** (*sel*) en massai. D'une façon générale, l'origine massai des noms de lieux commençant par l'article **ol-** est claire, comme **Oloitokitok** près du Mt. Kilimandjaro ou **Olmesutye**. Cependant, sont également massais **Namanga** à la frontière du Kenya et de la Tanzanie, **Narok** (**enkare narok**, *eau noire*) ou Amboseli, le parc national kenyan (**em-bosel** ou **em-pusel** qui signifie *zone dénudée* en massai).

En revanche, le nom du Kilimandjaro, la plus haute montagne d'Afrique d'une hauteur de 5.895 mètres, est formé du mot bantou **kilima** signifiant *montagne* et du nom d'un dieu local, Ndjaro. Le nom massai **ol-donyo de Nkai** (*montagne de Dieu*) n'est plus employé que par les Massais. Evidemment, au cœur du pays massai, les noms, souvent



modifiés par la puissance coloniale, se sont maintenus comme **En-choro e-muny**, *la source du rhinocéros*, mais aussi **enk-ongu e-muny**, *l'œil du rhinocéros*.

Enfin, précisons que la signification et l'origine du nom de Ngorongoro ne sont pas clairs. Il pourrait s'agir du nom d'un groupe de guerriers Datoga (appelés aussi Barabaig ou Mangati) défaits par les Massaïs dans le cratère il y a quelque 150 ans ou encore d'un groupe d'âge des Massaïs. Certains Massaïs disent que ce nom signifie "*le grand trou*", sans justification.

L'évolution récente de la société massaï.

Inévitablement, par suite des contacts nombreux avec les touristes, les Massaïs évoluent. Les deux pays où ils vivent, le Kenya et la Tanzanie, évoluent aussi. Qui aurait pu imaginer, il y a quelques années, qu'une Massaï écrive des livres en français ? Aujourd'hui, les Massaïs reçoivent des programmes de radio dans leur langue. Ils sont parfaitement au fait de la valeur de l'argent. La découverte sur leur territoire

d'une mine de pierres précieuses (la tanzanite, d'un bleu mauve très apprécié des joailliers) a transformé certains Massaïs en négociants avisés. La situation est moins satisfaisante en ce qui concerne l'enseignement de la langue. Le Kenya dispense un enseignement primaire dans la langue de chaque ethnie importante pendant les quatre premières années du primaire, sans examen terminal. Désormais, comme en Tanzanie, les deux langues enseignées sont le swahili et l'anglais. On comprend bien le souci d'unification linguistique de cette décision mais elle risque d'être nuisible



à terme pour les langues de bien des peuples, en particulier ceux qui ne sont pas bantous.

Sur le plan économique, la pression démographique et l'accaparement des terres par l'agriculture rendent de plus en plus difficile la vie pastorale et les Massaïs sont progressivement amenés à pratiquer aussi l'agriculture (surtout celle du maïs), ce qui implique un changement progressif du mode de vie. Pour financer les dépenses indispensables, comme l'éducation des enfants ou un minimum d'outillage agricole, les Massaïs sont obligés de vendre des bêtes de leurs troupeaux, véritable crève-cœur pour un peuple qui se sent propriétaire de tous les bœufs de la terre par la volonté divine. Chacun souhaite que le choc culturel inéluctable auquel est soumis ce peuple exceptionnel se fasse sans trop de traumatisme. Ce choc est atténué par l'exceptionnelle solidarité dont témoignent entre eux les Massaïs et par le souci qu'ils ont de conserver leurs traditions quand ils se retrouvent entre eux. En revanche, quand ils sortent de leur milieu naturel, les Massaïs font preuve d'une grande capacité d'adaptation. Tout en se méfiant de perdre leur culture, ils savent adopter lentement mais sûrement ce qui est utile à leur évolution. Quoique souvent employés comme gardiens à cause de leur réputation méritée de grande honnêteté et de la crainte qu'inspirent leurs qualités de guerriers, ils abordent tous les secteurs d'activité : on trouve désormais des Massaïs rangers dans les Parcs, ingénieurs, avocats, juges, pharmaciens, pasteurs, écrivains etc. Certains poursuivent même des carrières politiques et deviennent députés ou ministres dans leur pays respectif (à la parution de ce livre, un Massaï est ministre de la Santé au Kenya et un autre ministre, conseiller au cabinet du Président). A l'extérieur de leur territoire, les Massaïs, surtout ceux qui ont été à l'école, mangent comme tout le monde (y compris du gibier ou du poisson) mais ils reprennent leurs habitudes une fois rentrés chez eux.



Le Massaï et les jeux de cartes.

Après avoir vendu un bœuf, un Massaï déambule sur le trottoir de la ville. Il se fait aborder par un jeune qui lui propose une partie de cartes. Curieux, le Massaï accepte et constate que le jeune lui demande de l'argent à chaque partie, lui disant qu'il a perdu. Le Massaï cherche vainement à comprendre. Finalement, le jeune déguerpit avec tout l'argent du Massaï. Pas assez vite cependant pour la massue que lui lance le Massaï. Il s'écroule sur le trottoir et le Massaï lui demande : « montre-moi ce que tu m'as vendu pour le prix de cet argent ». Le jeune préfère rendre les billets : ces Massaïs ne comprennent rien au jeu...



LEXIQUE

français-massaï

La culture massaï ne comporte pas de mots propres pour les notions qui lui sont étrangères. Elle fait alors appel à des mots swahili ou, éventuellement, anglais. Notre lexique ne comporte donc pas de noms pour des mots comme *cheval*, *orange*, *citron* ou les noms de légumes comme *carotte*, *haricot* etc. Même le mot pour *chameau* n'existe que dans les dialectes du Nord comme le samburu.

Les noms massaï ayant des pluriels irréguliers, nous indiquons leur pluriel entre parenthèses. Les noms sont présentés avec leur article de façon à mémoriser leur genre. Parfois toutefois, certains noms n'ont pas de pluriel, ou même pas d'article.

Les adjectifs, dont les pluriels sont généralement irréguliers, sont également suivis de leur pluriel entre parenthèses.

Les noms de nombre se trouvent dans le chapitre consacré à la numération.

Les verbes sont donnés sous la forme de leur radical (précédé d'un tiret -). Il faut donc leur adjoindre le préfixe du pronom personnel nécessaire. Exemple :

ouvrir -**bol** donnera : **a-bol**, *j'ouvre*

pouvoir -**idim** donnera : **e-idim**, *il peut*



A

abattre (animal)	-yieng
abcès	ol-tudutai (il-tuduta)
abeille	ol-otoroi (il-otorok)
abord (d')	ang'as / king'as (selon la personne sujet)
absent (être)	-bik
acacia	ol-tepesi / ol-churai / ol-erai
accepter	-nyorraa
accident	ol-buket (il-buketa)
accompagner	-itarioo
accord (se mettre d')	-ning'o
accouchée	en-tomononi
acheter	-inyangu
acquérir	-tum
adultère	kiborrong
agneau	ol-balelo (il-balelon)
aide	e-retoto / e-retunoto
aider	-ret
aigle	ol-motonyi (il-motonyi) / ol-kilerua (il-kileruani)
aigrette (oiseau)	enk-aileeri (ink-aileer)
aiguille	ol-tidu (il-tidii)
ailleurs	dikai / aiweji
aimer	-nyor
ajouter	-pon
alcool	en-aishi
allaiter	-itanak
aller	-lo
allumer	-inua (feu) / -inok (lampe)
allumettes	in-keek en-kibiriti
amer (être) (goût)	-dua
ami	ol-chore (il-choreta)
amie (petite)	en-choruet / e-maoi (maîtresse)
amitié	shoruetisho (pluriel sans article)
amour	e-nyorrata
amulette	en-tasim (in-tasimi)



âne	o-sikiria (i-sirkon)
ange	ol-malaika (il-malaika)
animal sauvage	e-ng'ues (i-ng'uesi)
anneau	ol-giso (il-giso)
année	ol-ari (il-arin)
antilope	en-taraku (in-taraku)
anus	o-siadi
appeler	-ipot
apporter	-iyawo
apprendre	-intamooki
après-demain	idia olong
araignée	en-kedi (in-kedin)
arbre	ol-cani / ol-chani (il-keek) / ol-au (il-auni)
arc	enk-awuo (ink-ai / ink-awuon)
arc-en-ciel	ol-akirai / en-keene ol oing'oni
argent (monnaie)	em-pisai (im-pisai)
arme	en-aret
arrivée	em-baikinoto (im-baikinot) / en-baunoto (im-baunot)
arriver	-bau
artère	e-ng'onny (i-ng'onnyo)
asseoir (s')	-ton
association	ol-turrur (il-turruri)
attacher	-teena
attaquer	-taara / -tara saka
atteindre	-baya
attendre	-any / -anyu / -ton
attention !	ng'ura !
augmenter	-baru
aujourd'hui	taata / ol-tipilit le taata
aussi	sii
autre (adjectif)	likai (masc.) / ai (fém.)
autre (l') (pronom)	olikai (masc.) / enkae (fém.) / kulie (plur.)
autrefois	tiopa
autruche (mâle)	e-sidai (i-sidan)



avalier	-ijoo
avec	te
aveugle	modooni (modook)
aveugle (être)	-modook
avion	e-tege (i-tekei)
avocat	ol-akili
avoir (verbe)	-ata / -tum
avortement	enk-ibirunoto (ink-ibirunot)
avorter	-ibiru

B

babouin	o-ekeny (i-ekenyi)
bagage	ol-ola (il-olon)
bagage à main	ol-bene le nk-aina
baigner (se)	-isuja
balai	e-or-et
balayer	-or
ballon	em-pira (im-pirai)
bambou	ol-tiani (il-tian)
banane	ol-maisuri (il-maisurin)
banque	em-benki (im-benkii)
baobab	ol-mesera (il-meserani)
barrage	e-loket (i-loketa)
baton	e-siare (i-siaren)
beau	sidai
beaucoup	naleng / kumok (objets dénombrables)
beau-père	ol-apeutani
bélier	ol-ker (il-kerra)
belle-mère	enk-apeutani
berger	ol-chekut (il-chekuti)
bétail	in-kishu (pluriel de <i>vache</i>)
beurre	e-ng'orno (i-ng'orn)
bicyclette	em-basikil (im-basikilini)
bientôt	asieku
bière	bia
bière (locale)	in-aishi (initialement un hydromel)
billet	en-tikiti (de l'anglais <i>ticket</i>)



blanc (être)	-ibor (-iborriborro)
blé	en-kano
blessure	ol-bae (il-baa)
bleu (couleur)	voir : gris bleu
boire	-ok
faire boire	-itook
bœuf	ol-kiteng (il-mong'i)
boire	-mat
bois (matériau)	il-keek
morceau de bois	in-keek
boisson	e-okoto (i-okat)
boîte (conserve)	em-bilbil (im-bilbili)
bol	en-terret (in-tereeti)
bon	supat
bonheur	en-chipai
bonjour	supa (<i>familier</i>)
bon marché (être)	-lelek
bosquet	e-sanag (i-sanagi)
bouc	ol-kine (il-kineji) / ol-oro (il-oroi)
bouche	en-kutuk (in-kutukie) / e-onyet (in-ony-eta)
boucher	ol-ayiengani (il-ayiengak)
boucles d'oreilles	i-muna oonkiyiaa
bouclier	e-longo (i-longoi)
boue	e-modioi (i-modio) / e-sarng'ab (i-sarng'abin)
bouillie de maïs	ugali (mot swahili)
bouillir	-ikotitok
faire bouillir	-itokitokie
bouse de vache	e-modioi oo nkishu
bouteille	ol-tupa (il-tupai)
boutique	ol-duka (il-dukai)
branche d'arbre	ol-ng'osila (il-ng'osil)
bras	enk-aina (ink-aik)
brosse à cheveux	en-kisuret ol-papit
brosser (dents)	-ik
brouillard	en-kinuku (in-kinukun)



bruit	en-kilepilep (o-lolepilepi)
brûler	-pej
brun	ngiro (ngiroin)
brun clair	tara (tara)
bubale	en-korrikor (il-korrikorri)
buffle	ol-arro (il-arroi) / ol-osowuan (il-osowuani)
bureau	en-kapisi (in-kapisini) (de l'anglais <i>office</i>)
C	
cacher	-isud / -isud-oo
cadeau	ang'oroki + nom de l'objet offert
cafard	ol-ng'encheri (il-ng'enche)
calebasse	in-kurkurto / enkoti / en-tulet (il-tuleta)
calme (être)	-bor
caméléon	ng'oto tanki
camion	e-lorri (de l'anglais <i>lorry</i>)
campement	e-muumuu (i-muumuni).
canard	e-motoroki (i-motorok)
canne à sucre	ol-meewa (il-meewa)
capable (être)	-idim
casser	-dany / -gil
cauri	o-sikirai (i-sikira)
ceinture	en-kitati (in-kitatin)
cela	ina /ende
cendre	en-guruoni (in-guruon)
centre	em-polos (im-polosi)
chacal	em-barie (im-bariak)
chaise	ol-orika (il-orikan)
chaleur	en-kirouaj
chameau	en-tames (in-tamesin)
chamelle	enk-awur (ink-awuri) / e-ntames
champ	ol-okeri (il-ookeri)
champ cultivé	en-kurma (il-kurman)



chance	ol-omunyak (il-omunyak)
changer (argent)	-ibele keng / -wal
chanson /chant	e-ranyata (i-ranyat)
chanter	-rany
chanteur	ol-aranyani (il-aranyak)
charançon	em-burukunyi
charbon de bois	in-kuk (pluriel)
charger (camion etc.)	-irot
chasse	ol-amaiyio
chasse-mouches	ol-kwatiti (il-kwatitin)
chasseur	ol-torroboni (il-torrobo) / ol-ang'oroni loo ng'uesi
chat	e-mbusi (i-mbusin)
chaton (petit chat)	en-kerai e-mpusi
chaud (être)	-irowua (-irowuawua)
chauffer	-irowuajie
chauffeur	ol-arewani (il-arewak) / ol-ang'orori (il-ang'orok)
chaussure	en-amuke (in-amuka)
chauve-souris	nagor kewan / en-aireree
chef	ol-aiguenani (il-aiguenak)
chemin	enk-oitoi
chenille	enk-alokani (ink-alokat)
cher (prix)	-gol
chercher	-ing'oru
chéri (nom)	ol-ang'ata
cheveux	il-papit
chèvre	en-kine (il-kineji)
chien	ol-dia (il-diein)
chiot	en-kerai ol-dia
chien sauvage	o-suyiani (i-suyian)



choisir	-gel
choix	en-gelata (in-gelat)
cicatrice	en-kiporoi (in-kiporo)
ciel	ol-oing'ang'e
circoncire	-murat
circoncision	e-murata
groupe de -	ol-porror (il-porori)
citerne	em-pirika (im-pirikani)
citron	ntimu (mot swahili)
clan	ol-gilata
classe d'âge	ol-aji (il-ajijik)
clé	em-bolet (im-boleta)
cloche	ol-tuala (il-tualan)
clôturer	-ikar
clou	ol-musumari (il-musumarini)
cob (waterbuck)	ol-kibulekeny (il-kibulekenyi)
cobra	en-tara (in-tarai)
co-épouse	enk-aini (ink-ainin / ink-ainito)
cœur	ol-tau
collier	o-saei (i-saen)
colline	en-doinyo (in-doinyo)
combattre	-ara
combien ?	kaja ? / aja ?
comme	anaa / eni (préfixe verbal)
commencer	-iter / -iteru
commerçant	ol-kuncha / il-kunchai
commerce	biashara
comprendre	-ning'u
compter	-iken
conduire (qqn)	-rik
(voiture)	-reu



confiance (digne de)	e-isiligayu
connaissance	e-ng'eno
connaître	-yiolo
construire	-shet
content (être)	-shipakino
coopération	ol-ning'o
coq	ol-kurle (il-kurlen)
corbeau	ol-kurruk (il-kurruki)
corde	em-pito (im-piit)
cordon ombilical	o-sororua
corne	e-mowuo (i-mowuarrak)
côté (anatomie)	enk-alo (ink-aloli)
coton	ol-kopa
cou	e-murt (i-murto)
coucher (se)	-irura
coude	en-tutunyo en-kaina
coudre	-rip
couleur	e-mua
coupable	tapien (tapien)
coupe-coupe	ol-panka (il-pankan)
couper	-dung
courageux (être)	-pi
courir	-kuet / -ipirri
court (adjectif)	ng'usur (ng'usuri)
couteau	enk-alem (ink-alema)



coutelas	ol-alem
coutumes	in-tepen
couverture (de lit)	em-blanketi (im-blanketi)
crâne	em-borbor (im-borbori)
crayon	e-nkalamu
crème	e-ng'orno
creuser	-tur
crier	-buak
crocodile	ol-makau (il-makaun)
croire	-iruk
cueillir	-shilu
cuillère	kurtet
cuir	ol-choni
cuire	-yier
cuisine (local)	e-neyerishoreki
(nourriture)	en-daa
cuisinier	ol-ayierani (il-ayierak)
cuisse	e-muro (i-muroishi)
cuit	oto
cultivateur	ol-aremoni (il-aremok) / ol-aturoi (il-
aturok)	
cultiver	-irem
D	
dangereux (être)	-batisho
dans	a
danse	e-ranyata (i-ranyat)
danser	-rany dansi / -ipak
dedans	atwa
défense (éléphant)	ol-alai (il-ala)
dehors	auluo
demain	metabaiki / taaisere / taaiseere
demander	-ipar
dent	ol-alai (il-ala)
dernier (choses)	ena-bayie
(personnes)	olo-bayie



derrière (préposition)	siadi / kurum
désir	eyieunoto / en-kure
dessus (au-)	keper
devoir (verbe)	-ata incere (<i>avoir à.</i>)
diarrhée	-rot / kaalo enk-oshoke (<i>il va le ventre</i>)
Dieu	Enk-Ai
différent (être)	-paasha
difficile	-gol
difficulté	en-gol-oto
dikdik (antilope)	e-ronko (i-ronkon)
dire	-ej / -tiaaka
direction (orientation)	enk-alo (ink-aloli)
(fait de diriger)	e-rik-ore
diriger	-itore
discuter	-iguena
diviser	-rish
docteur	ol-abaani (<i>local</i>) ; ol-ekitarri (<i>diplômé</i>)
doigt	ol-kimojino (il-kimojik)
donner	-isho / -inchooki (à moi)
dormir	-irura
dos (anatomie)	enk-oriong' (ink-oriong'i)
dot (donnée à la famille de la fille lors des fiançailles)	in-kishu n-kaputi
drap	ol-karasha (il-karash)
drap de lit	il-karash le ruat
droit (adjectif)	riori
droite (à)	(te) tatene
durable	-bikoo
E	
eau	enk-are (ink-ariak)
échanger	-itawal
éclair	enk-iwang'ata
école	sukuul (isukuuluni)
écorce (d'arbre)	en-kaboboki (in-kaboboki)



écouter	-inining / -toning'o
écrire	-iger
écureuil	en-karbobo (in-karbobo)
égal (être)	-risio
église	en-kanisa (in-kanisani)
élan du Cap	o-sirua (i-siruayi)
électricité	o-sitima
éléphant	ol-tome (il-tomia)
élève	ol-oiteng'eni (il-ooiteng'eni)
élevage	e-ramatare
élever (animaux)	-ramat
emporter	-ya
emprunter	-isilenu
enceinte (être)	-nuta
enclos	em-boo (im-boo / im-booitie)
encore	ake
enfant	en-kerai (in-kera)
enfler	-itopong
ennemi	ol-mang'atinta (il-mang'ati)
ennui	en-yamal
ennuyer (qqn)	-itanyamala
enseignant	ol-aisumishani / ol-aitamooni
enseigner	-iteng'en
ensemble	pokira / tenebo
ensemble (être)	-boita
entendre	-ning'u / -ning'
entre (préposition)	rishata / polos
entrer	-jing
envoyer	-irriu
épaule	o-loililai (i-loilila) / o-rony (i-ronyi)
épouse	en-kitok
erreur	aitaruoiyie
escargot	o-loseki (i-losekini)
espace	ol-oing'ang'e
espérer	-isilig
espoir	o-siligi
essaim	e-mus oo lotorok (i-musi)



essayer	-tem
essence	petroli / e-ilata e ngarri
essuyer	-jut
Est	enkilepunoto
estomac	enk-oshoke (ink-oishuaa)
et	te / o ; oo / naa
éteindre	-taara
éternuer	-sing
étincelle	ol-tiili (il-tiil)
étoile	ol-akira (il-akir)
étrange / étranger	omoni (omon)
étranger (un)	ol-omoni (il-omon)
étroit	ronkai (ronkeni)
étroit (être)	-pirik
évêque	o-askofu (i-askofuni)
excision	e-murata

F

facile (être)	-lelek
faim	e-sumash
faire	-as / -aasita
(préparer)	-itobir
falaise	e-ululu (i-ululuni)
famille (proche)	ol-marei (il-mareita)
famine	ol-ameyu
farine	en-kurma (in-kurman)
fatigué (être)	-naura
faut (il)	e-nare
femme	en-kitok (in-kituak)
vieille femme	en-tasat
femme enceinte	ol-tuaa (in-tuaan)
fer à repasser	pasi (mot swahili)
fermer	-iken
fesse	ol-tuli (il-tuli)
fête	en-talengoi (in-talengo)
	e-masho (i-mashon / i-mashoni)
feu	e-nkima



feuille	em-beneyioi (im-benek)
fièvre	ol-kirobi
fièvre aphteuse	ol-kuluk
fil (à coudre)	em-pito (im-piit) / e-usi (i-usin)
fille	e-ntito (i-ntoyie)
fil	ol-ayioni
fin	enk-iting'oto
finir	-mut / -idip / -iting
flamant	en-kaitole (in-kaitole) / e-motoroki (i-motorok)
flèche	em-bae (im-baa)
(pour saigner le bétail)	ol-ng'oret
fleur	en-tapukai (n-tapuka)
foie	e-moinyua
fondre	-shol
force	en-golon (sans pluriel)
forêt	en-tim (in-timi)
forgeron	ol-kunoni (il-kunono)
fort (adjectif)	-gol
fourchette	e-uma (i-umai)
fourmi (noire, petite)	enk-alaoni (ink-alao)
fourreau	en-chashur (in-chashurri)
fracture	e-tigili (sans pluriel)
frais (produit)	ng'ejuk (ng'ejuko)
frère	ol-lalashé (il-lalashera)
froid (être)	-irobi (-irobibi)
frontière	ol-polosie (il-polosien)
fruit	ol-ng'anayioi (il-ng'anayio) (n'importe quel fruit)
fumée	em-puruo (im-puruoishi)
fumer	-puru
fusil	en-tiol (in-tioli)
G	
gale	il-pepedo
garçon	ol-ayioni (il-ayio)
garder	-rip



garder (défendre)	-lony
gardien	ol-arripoti (il-arripoti)
gauche (à)	(te) kedianye
gazelle de Thompson	en-kolii (in-koliin)
génisse	en-ntawuo
genou	en-kung'u (in-kung')
girafe	ol-meut (il-meuti)
glace (eau glacée)	barafu (mot swahili)
glorifier	-isis
gnou	o-inkat (i-inkati) / ol-gondi
gorge (anatomie)	ol-gos (il-goso)
gouvernement	sirkali
graine	ol-antererai (il-anterera)
graisse	e-sunyai (i-sunya)
grand	e-ado / sapuk (taille)
grandir	-bulu
grand-mère	kokoo
grand-père	kakuyiaa (loo-kakuyiaa)
gras	kitok (kituaak)
grenouille	ol-tuaa (il-tuaan)
gri-gri	en-tasim (in-tasimi)
gris	sintet (sinteti)
gris bleu	pus (pusi)
gris clair	sirua
gris souris	dere (derei)
gros	-pir
groupe	em-boo (im-boo / im-booitie)
gruau	ol-oshoro
grue couronnée	e-motorogi (e-motorok) / e-ng'ool (i-ng'ooli)
gué	e-lang'ata (i-lang'at)
guépard	ol-owuaru keru
guêpe	ol-tapinini (il-tapipin)
guérisseur	ol-oiboni (il-oibonok)
guerre	ol-arrabal (il-arrabali)
guerrier	ol-murrani (il-murrani)



H

habiller (s')	-ishop
habitant	ol-openy en-kop (il-oopeny en kop) / ol-abikoni (il-abikok)
habiter	-manya / -bik
habituellement	oshi
hache	en-tolu (in-toluo)
haïr	-iba
haricot	ol-gumuri (il-gumuri)
haut (être)	-ado
hauteur	enk-adori
herbe	en-kujita (in-kujit)
hériter	-jung'
héron	ol-kosar (il-kosari)
heure	saa
heureux (être)	-shipa
hibou	ol-motonyi loo nkiyiaa (il-motonyi loo nkiyiaa)
hier	ng'ole
hier soir	ng'ole kewarie
hippopotame	ol-kinyang (il-kinyang) ol-kinos (il-kinos)
histoire	enk-atini (ink-atinin)
homme (mâle)	o-lee (i-lewa)
honte (avoir)	-kurru
hôpital	sipitali (i-sipitalini)
houe	ol-jembe (il-jembeei)
huile	e-ilata (i-ila)
hutte	muumuni (il-)
hydromel	in-aishi
hyène	ol-ng'ojine (il-ng'ojiniaa) ol-konoi (il-kono)
I	
ibis	ol-kakayia (il-kakayia)
ici	tene
impala	en-tarakueta (in-tarakueta)



important	enetipat / kitok
impossible	me-idimayu
impôt	kodi (mot swahili)
informations	in-baa
insulter	-mor
intelligent (être)	-ngen
interdire	-mit
interdit	a-mito
intérieur (de l'enclos)	boo
intestin	ol-mintilisi (il-mintilis) / e-monyita (i-monyit)

J

jamais	ai-kata / eitu ai-kata
jambe	en-keju (in-kejek)
jardin	ol-chamba
jaune	sikitoi (sikito)
jeune	oti (kutiti)
jeûner	-pukoo
joie	en-chipai
joue	e-seder (i-sederi)
jouer	-osh
jour (de la semaine)	enk-olong' (ink-olong'i)
journal	en-gaseti
jumeau	ol-maoi (il-mao)
jumelles (pour voir)	ol-dorobin
jus de fruit	enk-are ol-ng'anayioi (<i>eau de fruit</i>)
jusqu'à	ometaba anaa

K

koudou	ol-maalo (il-maalon)
---------------	----------------------

L

là	elde / kulo
lac	en-aiposha (in-aiposha)
laid	suuji (suuj)
lait	kule



lait caillé	kule naoto
lampe	ol-taa
lance	em-perre (im-perria) / e-remet (i-remeta)
pointe de lance	ol-ng'urrat (il-ng'urrati)
lancer	-ng'oroo
langage	en-kutuk (in-kutukie)
langue (organe) (langage)	ol-ng'ejep (il-ng'ejepa) en-kutuk e maa
lapin	en-kitejo (in-kitejoni)
large	dapash (dapashi)
larmes	il-kiyio (pluriel)
laver	-isuja / -intukuo
léger (être)	-neneng
légumes	mboga (mot swahili)
lentement	a-kiti
léopard	ol-owuaru keru / ol-owuaru marra
lettre	em-palai (im-pala)
lézard	ol-mokua (il-mokuain)
lier (avec une corde)	-en
lieu	e-wueji (i-wuejitin)
lièvre	en-kitejo (in-kitejon)
lion	ol-ng'atuny (il-ng'atunyo)
lionceau	en-kerai ol-ng'atuny
lionne	ol-ng'atuny lepong
lire	-isom
lit	e-rruat (i-rruatin) / en-dapash (in-dapashi)
livre	em-buku (im-bukui)
lobe de l'oreille	e-segerua (i-segeruani)
loin	elakua
loin (être)	-lakua
long (être)	-ado
longtemps	en-kata nado
longueur	enk-adori
louer	-isilenu
lourd (être)	-iroshi



lumière	e-wang'an
lune	ol-apa (il-apaitin)
lycaon	o-suyiani (i-suyian)
M	
mâcher	-nyal
magasin	ol-duka
“ de vêtements	ol-duka loo nkilani
maigre	sas
main	enk-aina (ink-aik)
maintenant	tenakata
maïs	il-paek
mais	kake
maison	enk-aji (ink-ajjik)
malade (être)	-muoi
maladie	e-moyian (i-moyiaritin)
manger	-inos / -nya (irrégulier) / -am
mangouste	e-mara-kue (i-marai n'kueshin)
marabout (échassier)	en-diamorgusi (in-diamorgus)
marché	e-nemirishoreki / sokoni
mare	ai-nyal enk-arna
marécage	en-kusero (in-kuseron)
mari	ol-payian
mariage	en-kiyama (in-kiyamaritin)
marmite	e-moti (i-motioo)
massaï (langue)	en-kutuk ol-maasai (<i>bouche de Massaï</i>)
Massaï (un)	ol-maasani (il-maasai)
Massaï (une)	e-maasani (i-maasai)
matin	enk-akenya (ink-akeny)
mauvais (méchant)	torrono (torrok)
mauvais (goût)	busus (bususi)
mauvais (être) (pourri)	-rruoyu
médecin	ol-abaani / ol-kitarri
médicament	il-keek (littéralement : <i>arbres</i>)
mélanger	-shul
mensonge	e-lejata (i-lejat)



mentir	-lej
merci	ashe
mère	yeyioo
message	ol-kilikuai (il-kiliku)
mettre	-pik
mets-le	tipika
meurtre	il-oikop
meurtrier	e-itayio il-oikop
midi	e-itasho enk-olong'
miel	en-aisho
milieu	em-bolos
mille (millier)	en-kalifu
millet	ol-oikembe / en-kurma
moelle	en-tolit (in-tolo)
mois	ol-apa (il-apaitin)
montagne	ol-doinyo (il-doinyo)
montrer	-itodol
morceau	em-belati (im-belat)
mordre	-ony
morsure	e-onyoto (i-onyot)
mort (nom)	en-keeya
mort (adjectif)	e-tua
mot	o-rorei (i-rorei)
motocyclette	en-tukutuk (in-tukutukuni)
mouche	ol-ojong'ani (il-ojong'a)
mouche tsé-tsé	enk-asilei (ink-asilen)
mouillé (être)	-shal
mourir	-ye (passé irrégulier, voir mort)
mousse (végétal)	il-abur
moustiquaire	e-neti naibooyo enk-ojong'ani
moustique	enk-ojong'ani (ink-ojong'a)
mouton	en-ker (in-tare)
mur	e-suntai (i-sunta)
N	
nager	-isompir
naissance	e-inoto



nerf	e-morloo
neuf (nombre)	-udo (voir grammaire)
nez	en-kume (in-kumeshin)
noir (être)	-rok
nom	enk-arna (ink-arn)
non	a-a
Nord	kopikop
nourriture	en-daa
nouveau	ng'ujuk (ng'ejuko)
nouvelles	il-omon (pluriel)
nu	sikinyai
nuage	enk-atampoi (ink-atampo)
nuit	en-kewarie
O	
occupé	kalamas (kalamasi)
œil	enk-ong'u (ink-onyek)
œuf	ol-mosori (il-mosor)
oignon	kitung'uu (mot swahili)
oiseau	en-kwenyi (in-kwenyi)/ e-motonyi (i-motonyi)
petit oiseau	en-taritiki (in-taritik)
ombre	ol-oip (il-oipi)
oncle maternel	nkapu (il-oonkapu)
oncle paternel	papa
ongle	ol-oisotoo (il-oisotok)
ordures	i-mauti
oreille	enk-iok (ink-iyiaa) / e-wamet (i-wameta)
ortie	en-tamejoi (in-tamejo)
oryx	ol-kimosorog (il-kimosorok)
os	ol-oito (i-loik)
ou / ou bien	aasha / arashu
où ? / d'où ?	kaji ?
oublier	-rikino
Ouest	ol-oontoluo / endoyioroto, enk-olong'
oui	ee



ouvert (être)	-bolo
ouvrier (artisan)	ol-aguetani (il-aguetak)
ouvrir	-bol
P	
pagne (féminin)	ol-ekesena
paiement	en-kitalaata (in-kitalaat)
pain	e-mukate (i-mukateni)
paix	e-seriani / o-sotua (pacte)
palmier doum	ol-piron
paludisme	ol-tikana
papillon	o-samburimburi (i-samburimbur)
parce que	amu
pardoner	-paliki
parent	en-toiwuoi (in-toiwuo)
parler	-iro
partie	em-bata (im-bat)
partager	-ngar / -or
partir (aller)	-lo
partout	pooki alole
pas (marche)	ol-oto (il-otot)
pas encore	e-ton / eton eitu
passer	-gir
patate douce	en-kuashe (in-kuashen)
patte	en-keju (in-kejek)
pâturage	shoo
pauvre	aisinani (aisinak)
payer	-lak
pays	en-kop (in-kuapi)
pays étranger	in-kuapi e-boo
peau	ol-choni
peau tannée (chèvre ou mouton)	en-dapana (in-dapan)
péché	e-ngoki (i-ngok)
pélican	en-chelelok (in-cheleloki)
pendant (durée)	tiatwa
pendentifs d'oreille	i-muna oo nkiyiaa



percer	-bul
percer (oreille)	-iras i-segeruani
perdrix	en-kurle (in-kurlin)
perdu	e-imina
perdu (être)	-imin
père	menye
perle	o-sae (i-saen)
permis (c'est)	e-ishori
personne (une)	ol-tong'ani (il-tong'anak)
petit	kiti (kutiki)
peuple	il-tong'anak / ol-osho (il-oshon)
peut-être	araki / e-baiki
phacochère	ol-bitir (il-bitiro)
photo	em-pisha (im-pishai)
prendre une photo	-osh pisha
pied	en-keju (in-kejek)
à pied	too n-kejek
pierre	o-soit (i-soito)
pigeon	en-turkulu (in-turkuluni)
pintade	en-keresure (in-keresureni)
piqûre	e-sintano (i-sintanoni)
pis de vache	ol-kina (il-ki) (voir : sein)
pivert	ol-tilo (il-tiloi)
plaine	ang'ata (ang'at, pas d'article)
plaisir	en-chipai
plantes (végétation)	ink-aitubulu
plein (être)	-bore
plein	e-bore
pleurer	-ishir
plier	-nuk
pluie	ol-ari / en-can
il pleut	esheita
il va pleuvoir	elo asha / e-etaa e-sha
il a plu	eta sha
plume	enk-opiro (ink-opir)
plusieurs	kumok
poignard	simi (mot swahili)



poil	ol-papita (il-papit)
poison	e-sayiet
poisson	o-sinkirri (i-sinkir)
poitrine	ol-goo (il-gooitie)
policier	ol-polisi (il-polisi) / askari
politique	e-siasa
pomme de terre	en-kuashe (in-kuashen)
pompe	ol-tinka (il-tinkan)
pont	o-sagam (i-sagami) / o-langet (i-langeta)
porc	e-nkuruwe (i-nkuruweni)
porc-épic	o-yoyai (i-yoyain)
porte	en-kutuk (in-kutukie)
poser	-irragie
possibilité	en-kidimata (in-kidimot)
possible (être)	-idimayu
pot	en-terret (in-tereeti) / e-moti
pot à eau	e-moti enk-are
poteau	e-ng'ape (i-ng'apeta)
pouce	ol-mogirra (il-mogirrani)
poule / poulet	e-lukung'u (i-lukung'uni)
poumon	ol-kipiei (il-kipieu)
pour	pee
pourquoi ?	ainyoo ? / ainyoo pee ?
pousser (plante)	-tubulu
poussière	en-terit (in-terito)
pouvoir (verbe)	-idim
poux	il-ashe
premier	dukuya
prendre	-ya / -wa
prénom	enk-arna e-misigiyioi
près de	enyikita
près (être)	-taana
prêt	a-terretene
prêtre	ol-padri
prier	-omon
prière	enk-omono (ink-omononon)



prison	jila (de l'anglais jail)
prix	enk-ginyang'a
professeur	ol-malimui (il-malimuni)
profond (être)	-gut
promesse	ol-mumai (il-muma)
propre	meeta ol-oirerio
propriétaire (masc.)	ol-openy (il-oopeny)
propriétaire (fém.)	en-openy (in-oopeny)
puce	ol-pidelai (il-pidila) / ol-oisusui (il-oisusu)
puits	ol-kisumet (il-kisumeti)
puer	-ngu
pur	na-nyil / o-nyil
python	e-meu (i-meun)

Q

quand ?	kanu ? / anu ?
que (conjonction)	pee
quel ?	kalo ?
quelle ?	kaa ?
quels ?/ quelles ?	kakua ?
question	en-kikilikuanata (in-kikilikuanat)
queue	ol-kidong'oi
qui ?	ngai ? / ingae ? aingai ?
quitter	-pal
quoi ?	kaa ?

R

racine	e-ntonai (i-ntona)
raconter	-nos
rapidement	asiokisioki
rarement	peno
raser	-barn
rasoir	ol-murunya (il-murunyan)
rat	ol-deroni (il-dero)



récemment	oshi det / duoo
refroidir	-iropijie
réfugié	ol-oipirri (il-ooipirri)
refuser	-any
regarder	-ing'uraa
région	e-luboto (i-lubot)
rein	ol-airakuji (il-airakuj)
religieuse	e-sisitai (i-sisitani)
remerciements	ol-mugiet
remercier	-mugiet
remplir	-iput / -imputa
renard	em-barie (im-bariak)
rencontre	en-kiguena (in-kiguenaitin)
rencontrer	-tumore
rendez-vous	en-kiguena (in-kiguenaitin)
répéter	-igil
répétition	en-kigil-are
répondre	-iruk / -wal
réponse	e-walata (i-walat)
repos	enk-iyengiyeng'ata
réservoir d'eau	ol-tanki le nkare
rester	-ton
retard (être en)	-imutie
retour	e-rrinyore
réunion	en-tumo (in-tumoritin)
réussir	-tum
réveiller	-dumu
revenir	-rriny
rêver	-idetidet
revoir (au)	ole sere
révolter (se)	-iser
révolution	en-kiseroto
rhinocéros	e-muny (i-munyi)
rhume	ol-kirobi



riche	karsis (karsisi)
rire	-kweni
rivière	e-wuaso (i-wuason) / o-reyiet (i-reyieta)
riz	ol-mushele
robe	en-kila (in-kilani)
rocher	o-soit (i-soito)
rosée	enk-oileelio
roue de voiture	e-nkeju en-garri
rouge (être)	-do
rouge brun (être)	- nyokie
route	e-mashang'ishang'
ruisseau	o-reyiet (i-reyieta)
S	
sable	o-sinyai (i-sinya)
sabot	il-oilelek
sac (à main etc.)	em-bene (il-benia)
sagaie	e-remet (i-remeta)
sage-femme	enk-aitoyioni (ink-aitoyiok)
saigner	-wo
saison	em-boot (im-booti)
saison des pluies	en-kata ol-ari (il-arin)
saison sèche	en-kata ol-ameyu (il-ameyitin)
sale (être)	-iduruk
salir	-idurukie
salle de bains	e-ne-isujishoreki
saluer	-iroroki
sandale	en-amuke (in-amuka)
sang	o-sarge (i-sargeta)
santé (en bonne)	bioto (biot)
sarong	ol-karasha
sauter	-idak /-ipid
sauterelle	ol-maati (il-maat)
savoir (verbe)	-yiolo
scarabée	ol-moilaa (il-moilak)
scorpion	en-kileleo (in-kileleoni)



seau (d'eau)	ol-too le nk-are (il-tooi)
sec (être)	-toyiu / (-toito au pluriel)
sécheresse	ol-ameyu (il-ameyitin)
secours (au-)	mataret
seigneur	ol-aitoriani (il-aitoriak)
sein	ol-kina (il-ki)
sel	shumbi (mot swahili)
(pour les vaches)	e-munyan
semaine	wikii
serpent	ol-asurai (il-asuriaa) / en-tara (in-tarai)
serval	enk-wuaru oo nnamejo
serviette (toilette)	en-tawel (in-tawuloni)
seul	openy (oopeny)
sexe (de l'homme)	en-chabo
(de la femme)	en-tude
si	naa / te
siège	en-tonet (in-toneta)
silence	en-gira
singe	o-yekeny (i-yekenyi) / ol-otim (il-otimi) / ol-orindo (il-orindon)
sisal	ol-dupai (il-dupa)
sœur	enk-anashe (ink-anashera)
soif	en-kure
soigner	-tabaa
soir	teipa
ce soir	tena teipa
soleil	enk-olong
sol salé	em-bolioi (im-bolio)
sommeil	injo / (quand on dort) en-kirurata (in-kirurat)
sortir	-puku
souffle	en-toome
souhait	e-yieunoto
soupe	i-motori
source (d'eau)	ol-corro (il-corroi)
souris	en-deroni (in-dero)
souvenir (se)	-damu



souvent	esesh
sucer	-nak
sucre	e-sukari
Sud	moikuape
suivre	-suju
T	
tabac	ol-kimbau (il-kumbaun)
table	e-misa (i-misai)
tabou	en-turuj (in-turuja)
tamiser	-ji
tard (le soir)	emuto
tasse	enk-ikombe
tatouage	en-kigeroto (in-kigerot)
taureau	il-mong'i
jeune taureau	ol-bung'ai (il-bung'aiko)
téléphone	e-simu (mot swahili)
tempête	ol-emua
temps (météo)	en-dama (<i>jour : on dit le jour est beau</i>)
(durée)	en-kata (in-katitin)
tendon	e-mpito
tente	e-muumuu (i-muumuuni)
terminer	-indipa
termite	o-riri (i-ririin)
termitière	en-kiu loo riirin
terre	en-kop
tête	en-kue (in-kueshi) / e-lukunya (i-lukuny) / en-dukuya (in-dukuyani)
thé	shaai
théière	em-pirika (im-pirikani)
tique	ol-masher (il-masher)
tirer (fusil)	-ngor
tissu	ol-karasha (il-karash)
toilettes	choo (mot swahili)
tonnerre	e-ndarata / en-kikurrukurr
tôt (le matin)	te-nkakeya
toujours	pooki kata / anaake / in-katitin pooki



pour toujours	in-tarasi
touriste	ol-aparani (il-aparak)
tous	pooki
tousser	-irrog
tout	pooki / pooki toki
toux	en-kirroget
trace (d'un animal)	i-roruat oo nguesi
trachome	en-koye
traducteur	ol-laitawalani (il-laitawalak)
traductrice	en-kaitawalani (in-kaitawalak)
traduire	-itawalu
train	en-garri e-nkima (<i>voiture de feu</i>)
traire	alep
traitement (médical)	il-keek oo ba-kieki
transporter	-nap
travail	e-siaai (i-siaatin)
travailler	ataasishe
traverser (rivière)	-lang'
tremblement de terre	en-kigirigiroto (in-kigirigiroto)
tresser (cheveux)	-ipil il papit / -shet il-papit
trou	en-gumoto (in-gumot)
troupeau	in-kishu
trouver	-tum
tuberculose	e-mueyian o lgoo
tuer	-ar metua

U

un (nombre)	-bo
urine	in-kulak
uriner	-lut

V

vache	en-kiteng' / en-kashe / in-kishu
vallée	o-yarata (i-yarat) / e-nong'oto (i-nong'ot)
varan	ol-mokwa
vautour	ol-motonyi (il-motonyi)



vautour	ol-motonyi (il-motonyi)
veau	ol-ashe (il-asho)
veine	e-ngony (i-ngonyo)
vélo	en-tila (in-tilai)
vendre	-mir
venir	-lotu
vent	o-siwo
vente	e-mirare
ventre	enk-oshoke (ink-oishuaa)
mal au ventre	em-pong'it (im-pong'it)
ver	ol-kurto (il-kuru)
vers intestinaux	en-chuka
vérité	e-sipata (i-sipat)
verre (à boire)	em-bilauni (im-bilauni) / en-kilasi (in-kilasin)
verser	-ibuk / -buku
vert (être)	-nyori
vert foncé	tapi (tapipi)
vêtements	in-kilani
veuve	enk-oliai (ink-oliaa)
viande	en-kiring'o (in-kiri)
viande cuite	ol-purda
viande séchée	i-sirikan
vide (être)	-meta
vider (liquide)	-imbukoi
(boite etc.)	-intayu
vie	en-kishui (en-kishon)
vieux	(pour les animés) moruo (moruak) (pour les inanimés) musana (musan)
village	enk-ang' (ink-ang'itie)
vipère	en-tara ng'usur (in-tarai)
visite	a-paran / a-baiki
visiteur	ol-omoni (il-omon)
vite	ta-siokisioki
vivant	na-ishu / o-ishu
vivre	-ishu



voici	nele / neilo (masc. sing.) ; noolo / nelelo (masc.plur.) ; nena / neina (fém.sing.); noona / nenena (fém. plur.)
voilà	nelde / nelido (masc. sing.) ; nooldo / nelekua (masc.plur.); nenda / neidia (fém.sing.) ; noonda / nenekua (fém. plur.)
voir	-dol
voisin / voisinage	e-latia (i-latiaritin)
voiture	en-garri (in-garrin) / e-motokaa (i-motokaani)
vol (délict)	em-purroto (im-purrot)
volcan	ol-doinyo e-puru (<i>montagne qui fume</i>)
voler (délict)	-pur
voleur	ol-apuroni (il-apurok)
volonté	e-yieunoto
vomir	-ruguma
vouloir	-yieu
vrai	asipani / dede (pluriel : dede)
Z	
zèbre	ol-oitiko (il-oitikoishi)



LEXIQUE

massaï-français

Les mots massaï sont classés par ordre alphabétique, sans leur article (en général **ol-** ou **en-**). Il faut donc ôter l'article avant de rechercher le mot. Attention aux articles **en-** et **enk-** qui peuvent entraîner une hésitation sur la première lettre du nom (le **k** pouvant appartenir à la racine ou à l'article). Dans notre lexique, l'article est placé entre parenthèses après le nom.

Pour chercher le pluriel d'un mot massaï, reportez-vous au lexique français-massaï.

Les adjectifs sont classés par racines, c'est à dire que ceux d'entre eux qui prennent un préfixe (**na-** ou **o-**) indiquant leur genre (féminin ou masculin respectivement) sont classés sans tenir compte de ce préfixe, remplacé par un tiret. Ce tiret indique au lecteur qu'il doit l'employer avec le préfixe convenable.

Les verbes sont aussi classés par racines, c'est-à-dire qu'ils sont débarrassés de la voyelle initiale qui correspond au pronom sujet et apparaît toujours en préfixe du verbe (cette voyelle est reliée ou non au verbe par un tiret). Il en résulte que, pour chercher la signification d'un mot massaï, il faut chercher le mot (verbe ou nom) à la racine. S'il s'agit d'un mot compliqué absent du lexique, il faut en trouver d'abord la racine puis chercher dans la grammaire la signification des suffixes, parfois nombreux, ajoutés à cette racine.



A

a-	préfixe marquant la première personne des verbes ou soulignant l'interrogation
aaji	mon nom est... / je m'appelle
aare	deux (masculin)
aashu	ou
abaani(ol-)	médecin traditionnel
ade	plus tard
-ado	être long / être grand
adori (enk-)	taille ; hauteur
aguetani (ol-)	ouvrier (charpentier etc.)
ai	autre (féminin singulier)
ai	tous, moi compris
Ai (enk-)	dieu / ciel
aiguenani (ol-)	chef tribal
aikata	jamais / une autre fois
aileeri (enk-)	aigrette
aimut (en-)	fêtes / vacances
aina (enk-)	main / bras
aing'ai ?	qui ? (pluriel : ailoong'ai)
aing'enge (ol-)	ciel / air
aini (enk-)	co-épouse
ainyoo ?	quoi ? / pourquoi ?
aiposha (en-)	lac / mer
airakuji (ol-)	rein
aireree (en-)	chauve-souris
aisilenoni (ol-)	débiteur
aishi (in-)	boisson fermentée / bière
aisho (en-)	miel
aisinani	pauvre
aisinan-isho	pauvreté
aisumishani (ol-)	enseignant
aitamooni (ol-)	enseignant
aitoriani (ol-)	seigneur / roi
aitoyioni (enk-)	sage-femme



aitubulu (enk-)	brousse / végétation
aitubului (enk-)	bourgeon / pousse
aiweji	ailleurs
aja	combien ? comment ? (voir kaja)
aji ?	quel ? (pour les lieux, voir kaji)
aji	à la maison
aji (enk-)	maison
aji (ol-)	classe d'âge
ajo	que (conjonction)
ake	encore / seulement
akili (ol-)	avocat
akira (ol-)	étoile
akirai (ol-)	arc-en-ciel
akua ?	quels ? (pluriel de aji)
akuyia (ol-)	grand-père / petit-fils
alai (ol-)	dent / défense d'éléphant
alang?	plutôt que
alaoni (ol-)	petite fourmi noire
ale (ol-)	zone délimitée
ol-ale loo ng'uesi	réserve; parc naturel
alem (ol-)	coutelas / sabre
alem (enk-)	couteau
alo (enk-)	direction / côté
ti alo	en direction de
ti alo nanu	de ma part / en ce qui me concerne
alokani (enk-)	chenille
amaa	s'il vous plaît (pour attirer l'attention) / à propos
amaiyio (ol-)	chasse
ameyu (ol-)	saison sèche / sécheresse / famine
amu	parce que
amuke (en-)	chaussure / sandale
amurata	circoncis
anaa	comme
anaake /anaa ake	toujours
ang	notre (féminin, singulier et pluriel)
ang (enk-)	village, famille, chez moi



ang'as	d'abord (sujet à la 1 ^{ère} pers. sing.)
ang'ata	plaine (sans article)
ang'oroki	1 cadeau pour une cérémonie 2 mélange de lait et de sang offert à un malade
ang'oroni (ol-)	chasseur
anka (ol-) le-unoto unoto	groupe d'âge lors de la fête de l'e-unoto
antererai (ol-)	graine
-any	refuser de
apa	jadis / il y a longtemps / marque du passé
apa (ol-)	lointain (après le verbe) voir opa
apakunya (ol-)	mois / lune
aparani (ol-)	« face de lune », Européen
apuroni (ol-)	visiteur / touriste
aputani (enk-)	voleur
aputani (ol-)	belle-mère
-ar	beau-père
-ar metua	battre
-ar pasi	battre à mort
-ar	repasser (vêtement)
-ara	tuer
araki	combattre
ararai (enk-)	peut-être que / à cause de
arashu	bec de plume
arata (en-)	ou / ou bien
are	blessure
are (enk-)	deux (féminin)
aremoni (ol-)	eau / rivière
aret (en-)	chasseur
arewani (ol-)	arme
ari (ol-)	chauffeur
arna (enk-)	année
arrabal (ol-)	nom
arro (ol-)	guerre
	buffle



arus	blanc et noir (pluriel : arusi)
arus (enk-)	vache blanche et noire
arus (ol-)	vautour
-as	travailler
ashe	merci
ashe (ol-)	veau
-asias	continuer à travailler (voir -as)
asieku	bientôt / dans peu de temps
asilei (enk-)	mouche tsé-tsé
asioki	vite
asipani	vrai
askofu (o-)	évêque
asurai (ol-)	serpent
-ata	avoir
-ata nchere	avoir à / devoir
atampoï (enk-)	nuage
ate (pl. de kewan)	nous-mêmes/vous-mêmes/eux-mêmes
atini (enk)	histoire
aturoni (ol-)	cultivateur
atwa	dedans
au (ol-)	arbre
auluo	extérieur du campement (sans article)
awuo (enk-)	arc
awur (ol-)	chameau
-aya	avoir mal
aya	aïe (cri de douleur)
ayia	O.K. / bien !
ayiengani (ol-)	boucher
ayierani (ol-)	cuisinier
ayioni (ol-)	garçon
ol-ayioni le shoo	berger

B

-ba	être aussi grand que / atteindre
baata (em-)	traitement (médical)
bae (em-)	flèche / affaire / sujet
baiki (e-)	1 peut-être / 2 à partir de



baiki (e-) pee	peut-être que
-baiki	arriver / visiter
baikinoto (em-)	arrivée
-bak	couper / soigner
balbal (ol-)	dépression de terrain / mare provisoire
balelo (ol-)	agneau
balosi (ol-)	gouverneur / ambassadeur / envoyé
banas (em-)	dik-dik (antilope)
bankili (ol-)	bracelet autour du poignet
-bar	garder
barabara (ol-)	route (emprunt au swahili)
barie (em-)	chacal / renard
-barn	raser
barnoto (em-)	tonsure
-baru	augmenter / profiter / vivre
barua (em-)	lettre missive (mot swahili)
basi	donc (mot swahili)
basikil (em-)	bicyclette
bata (em-)	côté
bata (ol-)	coin
-batisho	être dangereux
-bau	arriver
baunoto (em-)	arrivée
-baya	arriver (quelque part) / atteindre
baye (ol-)	blennorragie
-bayu	devenir
-bel	casser
belati (em-)	morceau
bene (ol-)	sac / bagage
benek (im-)	feuilles / légumes
beneyio (em)	feuille
beneyioi (em)	brousse
benki (em-)	banque
biashara	commerce
-bik	rester ; séjourner ; habiter
bikoo (na- / o-)	durable
bilauni (em-)	verre à boire



bilbil (em-)	boite de conserve / bol (pour boire)
bitir (ol-)	phacochère
bioto	en bonne santé (pluriel : biot)
blanketi (ol-)	couverture (lit)
-bo	un (nombre)
-boita	être ensemble
boita (em-)	relation (avec une femme)
bokishi (em-)	pieu formant le mur de la case
-bol	ouvrir
bolet (em-)	petite clé / surnom donné à l'enfant nouveau-né
bolet (ol-)	clé
-bolo	être ouvert
bolos (em-)	milieu
boo (em-)	enclos / groupe / bouquet / grappe
boot (em-)	saison
borbor (em-)	crâne
-bore	être plein
bore (e-)	plein
botor	grand / premier né / vieux (homme) / adulte
-buak	crier / aboyer
buket (ol-)	accident / malchance
-bukoki	verser (pour moi)
-buku	verser
-bul	percer / fleurir / prospérer
buloto (em-)	piercing
bungai (ol-)	jeune taureau
burukunyi (em-)	charançons
busi (em-)	chat
busus	mauvais / détestable
Ch (souvent écrit seulement C)	
chan (en-)	pluie
chani (ol-)	arbre
chashur (en-)	fourreau (arme)
chata (ol-)	arbre (grand) / tronc



chata (en-)	morceau de bois
chekut (ol-)	berger
chelelok (en-)	pélican
chetata (en-)	construction
chinge (ol-)	escargot
chipai (en-)	bonheur / joie
choi (en-)	bière de miel / hydromel
choni (ol-)	peau
chore (ol-)	ami
chorro (ol-)	source
choshoroi (en-)	guêpier (oiseau)
chuka (en-)	vers intestinaux
chukuu (en-)	part de viande réservée aux visiteurs
churai (ol-)	acacia

D

-daa	nourrir
dama (en-)	journée
-damu	se souvenir
-dany	écraser / casser
dapash	large (pluriel : dapashi)
dapash (en-)	lit
dede	vrai
te dede	en vérité
deer (en-)	daman, hyrax (petit mammifère
ongulé)	
deroni (en-)	rat / souris
dia (ol-)	chien
diamorgusi (en-)	marabout
dikai	ailleurs
dikir (en-)	ravin / falaise / escarpement
-do	être rouge
doi	juste maintenant / en vérité
doinyo (en-)	colline
doinyo (ol-)	montagne
-dol	voir
dorrop	court (pluriel : dorropu)



-dua	être amer / être méchant
-duaa	être vu (du verbe -dol)
duaata (en-)	vue / vision / opinion
duka (ol-)	magasin
dukuya	devant (préposition)
-dukuya	premier
dule (en-)	flute
-dumu	réveiller
-dumunye	se réveiller
-dung'	couper
dung'et (en-) erashe	proverbe (litt. : coupure de piège)
duoo	il y a peu de temps/récemment/plus tôt
-dup	avoir la capacité de
-dut	choisir

E

ee	oui
ee neija	oui bien sûr
ei (ou e)	particule interrogative
-ei	suffixe indiquant la façon de faire
eitū	ne... pas (marque de négation)
ekesena (ol-)	pagne (féminin)
ekishopo (ol-)	chemisier de femme
elde	ce... là (démonstratif masculin) / là (adverbe)
ele	ce... ci (démonstratif masculin)
eme	aïe ! cela fait mal
emua (ol-)	tempête
emuto	tard
-en	lier
-ena	être lié
ena	cette...ci (démonstratif féminin sing.)
enda	cette...là (démonstratif féminin sing.)
endoyioroto	Ouest / occident
eni-	comme (préfixe verbal)
enk-	(article)
enk Ai	Dieu



enkilepunoto	Est / orient
entaa	soyez / sois (impératif de -ra)
eo	3 ^{ème} personne du passé du verbe -ku / c'est cuit / c'est mûr
epi	courageux / tranchant, bien aiguisé
erai (ol-)	acacia
erata (o-)	oued / rivière asséchée
-ere	sevrer
eton eitu	pas encore

G

garri (en-)	voiture / autobus
en-garri e-nkima	train
gaseti (en-)	journal
-gel	choisir
gelata (ol-)	choix
gerete (ol-)	acacia
-gil	casser
gilata (ol-)	clan / chambre / marque du bétail
-gir	passer
-gira	verbe auxiliaire qui indique que l'action se poursuit / être calme, silencieux
gira (en-)	silence
girgirri (ol-)	acacia
-gol	être cher / être difficile / être fort
golon (en-)	force / puissance
goo (ol-)	poitrine
gorika (en-)	tabouret à quatre pieds
gos (ol-)	gorge (anatomie)
gumoto (en-)	trou
gumuri (ol-)	haricot
guruon (in-)	endre
-gut	être profond



I	
-iba	haïr / ne pas aimer
-ibala	être clair / évident
-ibelekeny	changer
-ibiru	avorter
ibirunoto (enk-)	avortement
-ibor	être blanc
-ibuk	verser
-ibung	prendre / attraper / capturer
-ibung'aa	emprunter
-ida	sauter
-idetidet	rêver
-idim	pouvoir (verbe) / être capable de
-idimayu	être possible
-idip	finir / achever
-idur	déménager / émigrer
-iduruk	être sale
-idurukie	salir
-igil	répéter / verbe auxiliaire pour une action répétitive ou qui se fait souvent.
-iger	écrire
-iguena	discuter
-iguran	jouer
-ijoo	avaler / consumer
-ijul	verser
-ik	suspendre / brosser (dents)
-ikar	cloturer
-ikarsis	être riche
-iken	fermer
-iken	compter
-ikilikuan	demander / interroger
-ikirikira	grelotter
iko	s'il vous plaît (pluriel : en-koito)
-iko	arriver (événement) / faire
-ikod	décorer
ikombe (enk-)	réipient



-ikony	violer / prendre de force / dérober
-ikuna	passé irrégulier de -iko
-ilany	fuir / s'échapper / dépasser (auto)
i-le	six
ile nyoo	pluriel de ole nyoo
-ilep	grimper
-ilepu	se lever
i-miet	cinq
-imin	être perdu
imin (a-)	perdu
imotori	soupe
imotori oo loik	soupe faite avec des os
-imutic	être en retard
ina	cela
ina pec	c'est pourquoi
inaa	pluriel de ena
incheré	que (conjonction, introduit le discours direct) (voir -isho)
-incho	qui ?
ingae ?	regarder / chercher
-ing'or / -ing'ur	écouter
-inining'	comme cela
inji	sommeil
injo (pas d'article)	gnou
inkat (o-)	allumer (lampe)
-inok	manger
-inos	naissance
inoto (e-)	vous (pluriel)
intae	se laver / laver
-intukuo	allumer (feu)
-inua	acheter
-inyang'u	réveiller
-inyeyie	oreille
iok (enk-)	danser (guerriers)
-ipak	demander
-ipar	tresser les cheveux
-ipil il-papil	



-ipirri	courir vite
-ipirriu	réveiller soudainement
-ipot	appeler
-ipuk	fuir
-ipush	battre ; combattre
-ipushupush	lutter
-iput	remplir
-iput-a	être rempli
-iras i-segeruani	percer les lobes d'oreille
irata (o-)	pente
-irem	cultiver
-iro	parler
-irobi	être froid
-irobi-jie	refroidir
-iroroki	saluer
-irot	charger (âne, camion...)
-irowua	être chaud
-irowua-jie	réchauffer
-irriu	envoyer
-irragie	poser
-irrog	tousser
-iruk	répondre / croire
-irura	dormir
-irut	avoir peur
-isamisu	tourner (lait)
-isarisar	se dépêcher
-iser	se révolter
-ishamisham	essayer / goûter
-ishet il-papil	tresser les cheveux
-ishir	pleurer
-isho	donner / permettre / verbe auxiliaire exprimant une permission donnée
-ishoori (e-)	accord du clan pour qu'une fille se marie
-ishop	s'habiller / habiller
-isiaai	servir



i-siet	huit
-isilen	prêter / emprunter / avoir une dette
-isilenu	emprunter / louer
-isilig	espérer
-isis	glorifier / honorer
-isuj	laver
-isom	lire / apprendre / aller à l'école
-isompir	nager
-isud / -isudoo	cache
-isukut	saler
ita-	préfixe du causatif
-ita	suffixe du présent continu
-itagat	s'abriter
-itanak	faire têter / allaiter
-itanap	commander / donner des ordres
-itanaur	fatiguer
-itangejuk	rénover
-iteiki	se demander / soupçonner
-itemoo	couvrir / cacher
-itengen	instruire / enseigner
-iter	commencer
-itieu	oser
-iting	se finir
-itiu	ressembler à / devenir ; arriver (événement)
-itobir	faire ; préparer
itobira	prêt ; fait
-itodol	faire voir (causatif) / montrer
-itoi	sécher
-itoip	couvrir
-itoipok	nettoyer
-itoki	verbe auxiliaire qui indique que l'action se renouvelle ou se fera plus tard
-itokitok	bouillir
-itokitokie	faire bouillir
-itololoiki	faire attention / prendre soin de



-itolony	excuser
-itook	faire boire
-itookie	arroser / irriguer
-itoomon	souhaiter la bienvenue
-itore	diriger
-itoreisho	détenir le pouvoir / diriger (intransitif)
-itoti	faire paître / nourrir
-ituku	laver (mains, habits...)
-iu	donner la vie
aa-toiwuoki	je suis né
-iwa	prendre
-iyang	respirer
-iyangiyang	respirer profondément
iyie	tu (singulier)
-iyengiyeng	se reposer
i-yiook	nous (pluriel)

J

-jan	ne pas être mûr / être vert (fruit)
jana	hier (mot swahili)
-ji	tamiser
-jing	entrer
-jo	dire / penser
-joki	dire à quelqu'un
-jon	ne pas être mûr / être cru
-jung'	hériter
-jut	essuyer

K

kaa	quel ? (féminin singulier)
kaa ae	tant pis
ka-aji ?	quelle maison ?
kaas (ol-)	daim / cerf
kaboboki (en-)	écorce
kaingai ?	qui est-il ?
kainyoo ?	quoi ? / pourquoi ?
kaiseri (en-)	rhinocéros



kaitole (en-)	flamant
kaja	combien? comment ?
kaji	où ? d'où ? (voir aji)
kakayia (ol-)	ibis
kake	mais (conjonction) / cependant
kakua / kakwa	quels... ? (pluriel de kalo et kaa)
kakuyiaa	grand-père
kalamas	actif / occupé (pluriel : kalamasi)
kalifu (en-)	mille / millier
kalo	quel. ... ? (masculin singulier)
kalubo (en-)	impala / antilope
kalulung'a (en-)	bracelet au pied des femmes (après deuil)
kang (en-)	maison avec enclos pour le bétail
kang'as	d'abord (sujet à la 1 ^{ère} personne)
kanisa (en-)	église
kano (en-)	blé
kantai	à longues cornes
kanu ?	quand ?
kanu opa ?	quand (dans le passé) ?
kanyarati (en-)	crachat
kapisi (en-)	bureau (de l'anglais <i>office</i>)
karasha (ol-)	drap de lit / sarong (pièce de tissu)
karbobo (en-)	écureuil
kata (en-)	temps (durée) ; saison / fois
kataar (ol-)	bracelet (porté au-dessus du coude en signe de deuil du père)
katambo (in-)	nuages
katukul	complètement
kebaa ?	combien ?
-ked	grimper ; escalader
-kedede	être vrai
kedet (ol-)	échelle
kedianye	côté gauche ; gauche
keed (en-)	joug (attelage)
keek (il-)	(pluriel de ol-cani) arbres / bois de feu / herbes / médicament



keeya (en-)	défaite / mort
kejaa ?	quel ?
keju (en-)	pied
kenkei (ol-)	jus / sève
kenya	dans le futur
keon	(voir kewon)
keper	au-dessus / en haut / au ciel
ker (ol-)	bélier
keri	tacheté (pluriel : kerin)
kerai (en-)	enfant
kerenket (ol-)	district
keresure (en-)	pintade
kerreti (ol-)	coutume
keshui (en-)	awalé (jeu africain)
kewan	moi-même / toi-même / soi-même
kewarie (en-)	nuit
kewon	moi-même / toi-même / soi-même
keye (ol-)	mort (nom)
kibiritini (in-)	allumettes
kiborrong	adultère
kidongoi (ol-)	queue / chasse-mouches
-kidumu	enlever
kigirigiroto (en-)	tremblement de terre
kiguena (en-)	réunion/consultation/rencontre/ conseil des Anciens
kikilikuanata (en-)	question
kikuei (ol-)	épine
kikurrukurr (en-)	orage / tonnerre
kilani (in-)	vêtements
kilepilep (en-)	bruit
kilerua (ol-)	aigle
kilikuai (ol-)	message
kima (ol-)	espèce de singe (singe bleu)
kimeita (en-)	ceinture de femme ornée de perles
kimojino (en-)	doigt / orteil
kimosorog (ol-)	oryx
kimutioto (en-)	retard



kina (ol-)	sein
kine (en-)	chèvre
kine (ol-)	bouc
-king'amaro	parler / échanger des paroles
king'arrar (ol-)	branche
king'as	d'abord, pour commencer (1 ^{ère} pers. pl.)
kinuku (en-)	brouillard / brume
kinya (ol-) il-kuoo	vautour
kinyalasiaa (ol-)	serpente / héron
kinyang (ol-)	hippopotame
kipiei (ol-)	poumon / maladie pulmonaire du bétail
kipirre (ol-)	outil pour battre le lait et le rendre mousseux
kiporoi (en-)	cicatrice
kirapash (ol-)	tisserin (oiseau jaune)
kiring'o (en-)	viande
kirobi (en-)	saison froide / hiver
kirobi (ol-)	rhume / fièvre
kirouaj (en-)	chaleur
kirukoto (en-)	réponse / foi / croyance
kirurata (en-)	sommeil
kiseroto (en-)	révolte / révolution
kishi (o-)	orphelin
kishili (en-)	bandeau porté par les femmes
kishui (en-)	vie
kishu (in-)	troupeau
kishuroto (en-)	victoire
kisisa (en-)	gloire
kisongo (il-)	branche des Massaïs
kisuja (en-)	bain (fait de se laver)
kisumet (ol-)	puits
kisuret (en-)	fourche / peigne
kitagata (en-)	abri
kitalaata (en-)	paiement
kitao (ol-)	banane
kitati (en-)	ceinture de femme (sans paroles)



kitejo (en-)	lapin / lièvre
kiti (adj. féminin)	petit (pluriel : kutiti)
kitojo (en-)	lapin / lièvre
kitok	grand / important (pluriel : kituaak)
kitok (en-)	femme
kitok (ol-)	homme important
kitoria (en-)	règne
kiu (en-)	tas / colline
en-kiu loo riirin	termitière
kiyama (en-)	mariage
kiyioi (ol-)	larme / cri d'alarme
kokoo	grand-mère
kolengai	à qui (relatif masculin)
kolepo (en-)	milan / faucon
kolian (a-)	cérémonie de deuil
kolii (en-)	gazelle de Thompson
kongoyek (-il)	fourmilière
kook (ol-)	échassier
kop (en-)	pays
kopa (ol-)	coton
kopikop	Nord
koree... ?	où est... ?
korokoroni (ol-)	prison
koroyi (ol-)	espèce de singe (colobus)
korrikor (en-)	bubale
korui (en-)	beuglement
kosar (ol-)	héron
koye (en-)	trachome
kuak (ol-)	habitudes / comportement
kuapi (in-) e-hoo	pays étranger (<i>pays du dehors</i>)
kuashe (en-)	pomme de terre
en-kuashe ol-kokoyo	patate douce
kuee (ol-)	route
-kueni	rire
-kuet	courir
kuikui (ol-)	chien
kujunarok	mois du calendrier massai



kujita (en-)	herbe courte
kujita (ol-)	herbe haute
kuk (in-)	charbon de bois (pluriel, voir kukuo)
kuku (ol-)	coq
kukuo (en-)	morceau de charbon de bois
kukuri (en-)	gourde (pour boire)
kulak (in-)	urine
kulankoli (ol-)	grosse perle portée en pendentif par les hommes
kuldo	ces...là (démonstratif masculin pluriel)
kule	lait
kule naoto	yoghourt
kule naaisamis	lait tourné
kulie	autres (féminin pluriel)
kulikai	autres (masculin pluriel)
kulo	ces...ci (démonstratif masculin pluriel) / là-bas (adverbe)
kuluk (ol-)	grippe / fièvre aphteuse
kume (en-)	nez
kumok	plusieurs
kuna	ces...ci (démonstratif féminin pluriel)
kunchai (ol-)	commerçant
kunda	ces...là (démonstratif féminin pluriel)
kung'u (en-)	genou
-gil kung'	fléchir les genoux / s'agenouiller / s'accroupir
kunoni (ol-)	forgeron
-kur	râcler / brosser / médire / assouplir (une peau)
kurare (en-)	tombe / sépulture
kure (en-)	soif / désir
kurle (en-)	perdrix
kurle (ol-)	coq
kurma (en-)	farine / millet
kurruk (-ol)	corbeau / corneille
kurtet (ol-)	pelle / cuillère
kurto (ol-)	chenille / ver



kuru (in-)	sucre brun
kuruka (ol-)	hippopotame
kurum	derrière (préposition)
kusero (en-)	marécage
kutiti	(voir kiti)
kutuk (en-)	porte / bouche / langue
kwenyi (en-)	oiseau (en général)
kwatiti (ol-)	chasse-mouches

L

-lak	dénouer / rendre / rembourser / payer
-lakua	être loin / être éloigné
lang'	notre (masculin, singulier et pluriel)
-lang'	traverser (rivière) / surpasser / être supérieur à
lang'ata (e-)	gué / petite amie
lang'et (o-)	pont
lashe (i-)	poux
latia (e-)	voisinage
lee (o-)	homme (mâle)
lejata (e-)	mensonge
lelek	bon marché / facile
-leng'	être abondant
-lep	presser / traire
likai	autre (masculin singulier)
-lo	aller / partir
loikop	meurtre / crime
loililai (o-)	épaule
-lok	rencontrer / intercepter / plier
loket (e-)	barrage
lokirikiri (o-)	tremblement de terre
lokirr-ai (o-)	arc-en-ciel
long'o (e-)	bouclier
-lony / -lonyie	défendre / garder
loseki (o-)	escargot
-lotie	aller au moyen de (véhicule)
-lotu	venir



luboto (e-)	région
lukunya (e-)	tête
lulu (o-)	tambour en bois
lukung'u (e-)	poulet
-lus	être au-dessus, exceptionnel ; être plus
-lusoo	dépasser
-lut	uriner

M

maa !	exclamation (appeler, attirer l'attention)
maa (ol-)	les Massaïs et leur culture
maalo (ol-)	grand koudou (antilope)
maalo (e-)	corne de koudou (instrument de musique)
maape !	allons ! (subjonctif du verbe -lo)
maate	voir ate
maati (ol-)	criquet ; sauterelle
magil	puissant
-magilu	devenir puissant / devenir victorieux
magiro (ol-)	cormoran / mouette
mai (ol-)	un Massaï
mairo (ol-)	sorte de boisson d'écorces (médicament)
maisuri (ol-)	banane
maitai (ol-)	collier avec cloche pour le bétail
makat (e-)	sel / soude pour fumeur
makau (ol-)	crocodile
makonke (ol-)	sisal
malaika (ol-)	ange
malimui (ol-)	professeur
malogi (ol-)	escargot vecteur de la bilharziose
mangatinta (ol-)	ennemi
mankeki (e-)	collerette de femme
-manya	habiter
manyata (e-)	campement fixe
maoi (ol-) ou (e-)	amant / maîtresse / <i>jumeau / jumelle</i>



mara	rayé, bariolé / tacheté
mara-kue (e-)	mangouste (à tête tachetée)
marakit (e-)	collier d'homme (bijou)
marei (ol-)	famille proche
marikoi (ol-)	banane
masi (ol-)	toupet de cheveux de l'enfant
masipai	nu
mashang'ishang' (e-)	route / chemin
masherri (ol-)	tique
masho (e-)	fête / cérémonie
matabaiki (o)	jusqu'à (1 ^{ère} personne)
matangus (ol-)	bracelet
matapato (il-)	branche des Massaïs
mataret	au secours !
matua (e-)	partie / côté / morceau
i-matuan en-kop	points cardinaux
mayua (ol-)	farine de maïs
meeki (ol-)	non Massaï / bantou
mekure	ne... plus
-melok	avoir bon goût
menye	père
-mera	être saoul
merai (e-)	ivrogne
mesera (ol-)	baobab
-meta	être vide
metabaiki	demain
metabaiki (o)	jusqu'à
meu (e-)	python
meut (ol-)	girafe
miintoi (ol-)	pendentif d'oreilles des hommes
mintilisi (ol-)	intestin
-mir	vendre / chasser / poursuivre un animal
mirika (e-)	syphilis
misa (e-)	table
-mishir	marquer au fer rouge
misikioi (ol-)	anacardier (arbre aux fruits sucrés)
miso	nuit



-mit	interdire / finir
mme	non, ne...pas (négation, pas devant un verbe)
mmi	négation
modioi (e-)	bouse de vache fraîche
-modok	être aveugle
-modoku	devenir aveugle
modooni	aveugle
mogirra (ol-)	pouce
ol-mogirra le n-keju	gros orteil
moikuape	Sud
moilaa (ol-)	scarabée / coléoptère
moinyua (e-)	foie
moitanik (il-)	branche des Massais
mongi (-il)	bœufs
monono (ol-)	plat de viande pour une naissance ou une excision (sang, graisse et viande en friture)
monyita (e-)	intestin
monyorit (e-)	chaînette de mariage
monyua (e-)	foie
moo (ol-)	coutumes
-mor	insulter
moruo	vieux (êtres animés, pluriel : moruak)
mosori (ol-)	œuf / zéro (la forme du chiffre)
moti (e-) oo motori	marmite en argile pour la viande
moti (ol-)	pot en terre / grand trou / puits / pipe
-ok ol-moti	fumer la pipe
motokaa (e-)	voiture (<i>motor car</i>)
motonyi (en-)	oiseau (en général)
motori (i-)	soupe
motoroki (e-)	canard / flamant
mowuo (e-)	corne
moyoo (e-)	estomac / abats
mpito (e-)	tendon servant de fil à coudre
mua (e-)	couleur
mudong' (e-)	placenta



-muei / -mueyu	être malade
mueyian (e-)	maladie
e-mueyian ol goo	tuberculose
-mugiet	remercier
mugiet (ol-)	remerciements
-muk	tremper / brasser (bière)
mukate (e-)	pain
mukonyo (ol-)	cordon ombilical
mumai (ol-)	serment
muna (i-) oo nkiyiaa	boucles d'oreilles
muny (e-)	rhinocéros
munyan (e-)	sel (blanc)
murrano (e-)	état de guerrier
-murat	circoncire
murata (e-)	circoncision / excision
muro	pitié !
muro (e-)	cuisse
murrani (ol-)	guerrier
murunya (ol-)	rasoir / couteau effilé
murt (e-)	cou
murte (e-)	viande prise sur le flanc (offerte aux filles du village) / steak
mus (e-)	essaim
e-mus oo lmaat	essaim de criquets
mushele (ol-)	riz
musheni (ol-)	missionnaire
musana	vieux (pour qqch inanimé, pl. :
musan)	
musumari (ol-)	clou
-mut	finir
-mutan	visiter
muto (e-)	tard la nuit
mutura (ol-)	sorte de boudin
muumu (e-)	hutte provisoire / tente
muyioo (e-)	fourmi noire



N	
na	ô (particule du vocatif)
naai (na Ai)	ô Dieu
naa	1- et / alors / puis 2- qui / quel 3- il est / ils sont (narratif de -ra)
naadokutuk (e-)	pélican (<i>qui a une longue bouche</i>)
naaji	marque du passé récent (après le verbe) / peu auparavant ; il y a peu de temps
naa-pi-sha-na	sept
naarri	il y a quelque temps
naa-u-do	neuf
nabaa ?	combien de temps ?
na-bo	un (nombre, féminin)
nagor kewan	chauve-souris
naisukut (e-)	sel
naitengeni (e-)	élève / disciple
-nak	sucer / têter
naka	celui qui (pluriel : nakaa)
naleng	beaucoup, très (féminin, du verbe -
leng)	
nana	être tendre / doux / jeune / gentil
-nang'aa	jeter
nanu	je, moi
nao	cuit
-nap	transporter
-nare	1 devoir (verbe) / 2 être bien adapté
e-nare	il faut
-naur	fatiguer
-naura	être fatigué
-nauru	devenir fatigué / se fatiguer
ncere / nchere	(voir incere)
ne	relatif / et (devant un verbe négatif)
neidia	voilà (féminin singulier)
nejja	d'accord, cela va (renforce l'affirmation) / comme cela



neilo	voici (masculin singulier)
neina	voici (féminin singulier)
ne-iting'eba neija	fin de l'histoire (après un conte)
nelde	voilà (masculin singulier)
nele	voici (masculin singulier)
nelekua	voilà (masculin pluriel)
nelelo	voici (masculin pluriel)
nelido	voilà (masculin singulier)
nemirishoreki (e-)	marché
neina	voici (féminin singulier)
nenda	voilà (féminin singulier)
nenekua	voilà (féminin pluriel)
nenena	voici (féminin pluriel)
-ng'a	être entrebaillé
ng'ai ?	qui ?
ng'anayioi (ol-)	fruit
ng'anía	quelqu'un / un tel
ng'ape (e-)	gros pieu supportant la case / perche
-ng'ar	partager
-ng'as	verbe auxiliaire qui indique que l'action débute ou se déroule en premier ; <i>d'abord</i>
ng'atuny (ol-)	lion
ng'atuny (ol-) lipong	lionne
ng'ejep (ol-)	langue (organe)
ng'ejuk	neuf / frais (aliment)
-ng'en	être intelligent / sage
ng'encheri (ol-)	cafard, blatte
ng'eno (e-)	connaissance
-ng'esha	griller / faire un barbecue
ng'eshher (e-)	gril
ng'iro	brun
ng'ojine (ol-)	hyène
ng'oki (en-)	faute / péché / offense
ng'ole	hier
ng'ony (e-)	artère / veine
ng'ool (e-)	grue couronnée



ng'ora	attention !
ng'oret (ol-)	flèche pour saigner le bétail
-ng'oroo	lancer
ng'orno (e-)	beurre
ng'osila (ol-)	branche
ng'oto	mère de...
ng'otonye	sa mère
ng'oto tanki	caméléon
ng'udi (e-)	canne, baton pour marcher
ng'ues (e-)	animal sauvage
ng'ura	attention !
ng'urrat (ol-)	pointe de lance
ng'ushush	sans lait (pour un animal)
ng'usur	court
ng'utunyi	ta mère
-ng'utut	embrasser / sucer
ninche	eux / elles
- ning / -ning'u	entendre
ol-ning'o musana	ancien Testament
ol-ning'o ng'ejuk	nouveau Testament
-ningoki	écouter quelqu'un
-ningokino	s'écouter l'un l'autre ; se mettre d'accord
-ningoo	écouter
-ningore	être d'accord
ni-nye	il (singulier)
njore (e-)	raid (pour capturer du bétail)
nkaitoyioni (e-)	sage-femme
nkima (e-)	feu
nkitati (e-)	large bande de cuir, employée après l'accouchement
nkoroti	excréments liquides
nong'oto (e-)	vallée
nooldo	voilà (masculin pluriel)
noolo	voici (masculin pluriel)
noona	voici (féminin pluriel)
noonda	voilà (féminin pluriel)



noos (e-)	réciptent en cuir pour conserver la nourriture
-notaa	cracher
-noto	passé irrégulier du verbe -tum
ntae	vous (pluriel)
-ntarioo	accompagner
ntito (e-)	jeune fille
ntore (e-)	ceinture d'homme (ornée de perles)
-nuk	boucher
-nukaa	enterrer
-nuta	être enceinte
nyaaki	de nouveau (avant le verbe)
-nyaal	mâcher
nyamu (e-)	vol d'une vache ou d'un mouton
-nyil	clair, pur
nyirt (e-)	gencive
-nyokie	être rouge
nyoo	quoi ! (exclamation)
-nyor	aimer
-nyori	être vert
-nyorraa	accepter / consentir
-nyorrayie	être d'accord avec

O

o	et (entre deux noms)
o-bo	un (nombre, masculin)
obor	en paix
oiboni (ol-)	guérisseur / devin
oikembe (ol-)	millet
oikop (il-)	meurtre
oikop (ol-)	meurtrier
oileelio (enk-)	rosée
oing'ang'e (ol-)	ciel
oip (ol-)	ombre
oipirri (ol-)	réfugié
oirirua (ol-)	diable / mal
oisiligayu	digne de confiance



oiteng'eni (ol-)	élève
oitiko (ol-)	zèbre
oito (ol-)	os
oitoi (enk-)	chemin, route
ojong'ani (enk-)	moustique
ojong'ani (ol-)	mouche
okesena (ol-)	jupe des femmes
-okino	suffixe verbal (voir : verbes dérivés)
-okoo	boire totalement
okoto (e-)	boisson
okoyu (e-)	buvable / potable
-oku	mûrir / cailler (lait)
-oku	puiser de l'eau / donner à boire
okuni	trois (masculin)
ola (ol-)	charge / bagages
ole nyoo	pour quoi? / dans quel but
ole sere	au revoir
oleng' leng)	beaucoup, très (masculin, du verbe -
oliai (enk-)	veuve
olong' (enk-)	jour / soleil
“ e-dukuya	lundi
“ e-are	mardi
“ e-uni	mercredi
“ e-ong'uan	jeudi
“ e-imiet	vendredi
“ e-ile	samedi
“ en-apishana	dimanche
omaa	maintenant que
ometaba anaa	jusqu'à
-omon	prier / demander
omoni (ol-)	nouvelles / visiteur
ongata	plaine / désert
ong'u (enk-)	œil
enk-ong'u en-choro	fontaine (œil de la rivière)
o-ng'uan	quatre
onito (enk-)	pendentif



-ony	mordre
onyoto (e-)	morsure
oo	de (introduit le complément de nom)
oo naa	malgré que
oo pee	pourquoi
opa	jadis / il y a longtemps / marque du passé
	lointain (après le verbe)
opa moitie	il y a très longtemps
openy	seul
openy (ol-)	propriétaire
opiro (enk-)	plume
-or	balayer / partager
orasume (ol-)	cobra
ore	quand (conjonction) / si / maintenant / alors
ore pee	quand
ore ake	dès que / aussitôt que
orere (ol-)	peuple / nation
oret (e-)	balai
orida (enk-)	une Swahili
orida (ol-)	un Swahili
orika (enk-)	siège / plateau (géog.) / banc de sable
orindo (ol-)	singe
oriong (enk-)	dos (anatomie)
te nkoriong	dans le dos
oro (ol-)	bouc
oroti (enk-)	diarrhée
-osh	battre / souffler / jouer / prendre (photo)
-osh em-pira	jouer au foot
-osh en-dule	jouer de la flûte
-osh enk-are	nager
-osh pisha	prendre une photo
oshi	habituellement
oshi det	récemment
oshoke (enk-)	estomac / ventre



-oshoo	mener (un troupeau)
oshoro (ol-)	gruau
osowuan (ol-)	buffle
oti (adj. masculin)	petit (pluriel : ooti)
oti (enk-)	petite calebasse
oto (ol-)	pas (marche)
otoroi (ol-)	abeille
otuno (ol-)	chef d'une classe d'âge, prêtre
owuaru (ol-) keri	guépard
owuaru (ol-) marra	léopard
oyiote (ol-)	devinette

P

pa / par	marque du vocatif : ô
paa	c'est pourquoi
-paash	éviter
-paasha	être différent
paashe (ol-)	cloture
padri (ol-)	prêtre
pac	bien sûr, certes
paek (il-)	mais
-pal	quitter / laisser seul
-palaa	abandonner
palai (em-)	lettre
palakinoto (em-)	pardon
-paliki	pardoner
pamba (ol-)	coton
panka (ol-)	coupe-coupe
papa / papaai	père / mon père / oncle paternel
papit	cheveux / poils
par	(voir pa)
-paran	visiter / voyager
paso (em-)	nuage bas / lac (dialectes du Nord)
payian (ol-)	viel homme
pee	pour / après / comme cela
	conjonction formant le subjonctif / que
	/ de telle sorte que



-pej	brûler / rôtir
peno	un peu / rarement
pepedo (il-)	gale
perre (em-)	lance
pesai (im-)	argent (monnaie)
pesho	en vain / gratuitement
te m-pesho	pour rien
pesho (em-)	vanité
peshon (ol-)	difficulté
-pet	enduire
peyie	pour que
-pi	être courageux / fort / être cher (prix)
pii	complètement
pidelai (ol-)	puce
pijan (em-)	courage
-pik	mettre
pilis (em-)	civette
-pirik	être étroit
pirika (em-)	théière
piron (ol-)	palmier doum / baton
pirririn (il-)	clochettes (cérémonie d'excision)
pirrish (em-)	porte intérieure d'un enclos
pisai (em-)	argent (monnaie)
pisha (em-)	portrait / photo
-pishana	être mauvais
pishana (naa-)	sept (féminin)
pishana (oo-)	sept (masculin)
pito (em-)	fil / corde / tendon
polos	entre (préposition)
polos (em-)	centre / milieu
polosie (ol-)	frontière
-pon	ajouter / augmenter
-pong	enfler
pong'it (em-)	estomac enflé/mal de ventre/coliques
ponoto (ol-)	marque du bétail (coupure de l'oreille)
pooki	tout
pooki-toki	tout



pooki alole	partout (tous côtés)
popeki (em-)	champignon
popong'i (ol-)	euphorbe
porror (ol-)	groupe de circoncision
posel (em-)	zone dénudée et poussiéreuse
pua (ol-)	chevreuil
pukani (em-)	steppe / savane
-pukoo	jeûner
-puku	sortir
pul (ol-)	fête de la viande des guerriers
-pur	voler (délict)
purda (ol-)	viande cuite conservée dans la graisse
purko (il-)	branche des Massaïs
purroto (em-)	vol (délict)
-puru	fumer
puruo (en-)	fumée
pus	gris-bleu pâle (pluriel : pusi)
pushuka	mois du calendrier massai
-put	remplir

R

-ra	être (verbe : <i>être quelqu'un</i>)
-rany	chanter / danser
-raposh	avoir assez à manger
-rem	percer/poignarder/frapper d'une lance
remet (e-)	lance
reshet (e-)	piège / corde
-ret	aider
reteti (o-)	figuier / sycomore
-reu	conduire (voiture)
reyiet (o-)	rivière
-rik	conduire / diriger
rike (o-)	natte servant de porte
-rikino	oublier (verbe passif)
-riku	amener / aller chercher
rinka (o-)	massue
-rip	coudre / réparer (vêtements)



riri (o-)	fourmi blanche / termite
-rish	diviser / séparer
rishata	entre (préposition)
te rishata	au nom de / à la place de
rishata (e-)	division / limite / frontière
-rishie	diviser / séparer
-rishu	diviser / séparer
rishunoto (e-)	division / distinction
-risio	être égal à / être le même
risioroto (e-)	égalité
-rok	être noir
ronkai	étroit / mince
-roku	devenir noir / noircir
ronko (e-)	dik dik (antilope)
rony (o-)	épaule
rorei (o-)	mot
roret (e-)	champ moissonné ou labouré
-rriny	détourner
rrinyore (e-)	retour
-rrip	garder
-rropil	être parfumé et avoir bon goût
-rru	gêner / contrarier
rruat (e-)	lit
-rruo	troubler / gâter
rruorroto (e-)	corruption / perte
-rruoyo	se gâter / devenir mauvais
-ruguma	vomir
-rut	récolter (miel)
rriayore (e-)	retour



S	
saa	heure
sagam (o-)	pont
sanag (e-)	bouquet d'arbres
sapuk	grand (taille) / gros (pluriel: sapuki)
-sar	prendre / saisir / verbe auxiliaire (action qui va se faire rapidement)
sarge (o-)	sang
sarng'ab (e-)	boue / argile
sas	maigre
sayiet (e-) oo mbaa	poison pour les flèches
seder (e-)	joue
segerua (e-)	lobe de l'oreille
sere	au revoir
seriani (e-)	paix
-sesh	faire souvent
e-sesh	il arrive souvent que
shaai	thé
-shal	être faible / paresseux / être mouillé
-shet	construire / coiffer
-shil / -shilu	choisir soigneusement / cueillir
-shipa	être heureux
mushipi (e-)	ceinture de cuir
-sho	être plat
oshoke (enk-)	ventre / diarrhée
-shol	fondre
shomo	aller (verbe irrégulier) / va !
shoo	pâturage
shoruetisho	amitié
-shuk	retourner
-shuko	retourner sur soi-même
-shul	mélanger
-shum	stocker / garder
shumata	(préposition) sur ; dessus
-si	être impatient / être anxieux
siaai (e-)	travail / métier / emploi
siadi	(préposition) derrière / après



te siadi nanu	après moi
siadi (o-)	derrière (anatomie) / anus
siake	s'il vous plaît
siankiki (e-)	fiancée ; future mariée
siasa (e-)	politique
sidai	beau /joli (pluriel : sidan ou sidain)
sidai (e-)	autruche mâle
sidai (o-)	coiffure de guerrier en plumes d'autruche
-sidan	être beau / être bon / être joli
sii	aussi / encore
sikari (o-)	policier (du swahili <i>askari</i>)
sikirai (o-)	cauri / coquillage
sikiria (o-)	âne
sikitoi	jaune (pluriel : sikitok)
siligi (o-)	espoir
simu (e-)	fil (ligne téléphonique)
-sing'	éternuer
sinka (o-)	serviteur / esclave
sinkira (o-)	petite maison pour la cérémonie d'e- unoto ou pour un homme polygame
sinkirri (o-)	poisson
sintani (e-)	belle-sœur
sintani (o-)	beau-frère
sintano (e-)	aiguille / piqûre
-sinya	être sans défaut / être saint
sinya (o-)	saint homme
sinyai (o-)	sable (sec)
-sioki	auxiliaire qui indique l'imminence de l'action (<i>bientôt</i>)
siokisioki	rapidement
-siooyo	aller vite / être pressé
-sip	parler franchement
sipata (e-)	vérité / droit
sipil (e-)	pointe (de lance) / lame
sipitali	hopital
sirkali	gouvernement



sirria (i-)	branche des Massaïs
sirua	gris clair
sisitai (e-)	religieuse ; sœur (de l'anglais <i>sister</i>)
sitima (o-)	électricité
soit (o-)	Pierre
sokoni	marché
solei (e-)	chèvre
sororua (o-)	cordon ombilical
sotua (o-)	amitié / intimité / paix / relation étroite / cordon ombilical
soyian (o-)	moustique
-suj	suivre
sukari (e-)	sucre
sumash (e-)	faim
sunyai (e-)	graisse
supa	bon / salut (familier)
supuko (o-)	hautes terres (fraîches et boisées)
supati	bien
suuji	mauvais / laid (pluriel : suuj)
suyaani	gris (pluriel : suyaani)
suyiani (o-)	chien sauvage / lycaon

T

taa	c'est pourquoi / sois (impératif de -ra)
taa (ol-)	lampe
taaisere	demain
-taana	être près
taata	aujourd'hui
-tadamua	se souvenir
tadekenya	matinalement
taika (ol-)	cheveux tressés du guerrier
talengoi (en-)	fête
tamejoi (en-)	orties
tanki (ol-)	caméléon / réservoir
ng'oto tanki	grand caméléon
tapar (ol-)	puits
tapian	coupable



tapipi (en-)	trèfle
tapipini (ol-)	guêpe
tapukai (en-)	fleur
tara	brun clair / tard le soir
tara (en-)	grand serpent (cobra, python)
en-tara ngusur	vipère
tarakuet (en-)	impala (cob d'Ouganda)
tarasi (en-)	pour toujours
taritiki (en-)	petit oiseau
tasat (en-)	vieille femme
tasim (en-)	gri-gri ; amulette
tasiokisioki	vite
tasioi	vite
tatene	côté droit ; droite
tau (ol-)	cœur
tawuo (en-)	jeune génisse
te	1 préposition à sens multiples (avec, par, pour etc.)
	2 conjonction : si / quand. Le verbe qui suit est au narratif
te m-bata	à côté de
-teena	attacher
teke (e-)	avion
teine	là
teipa	soir
-tem	essayer
-temere	être ivre
-ten	voyager / courir
tenaa	si (condition)
tena teipa	ce soir
tenakata	maintenant
tene	ici
teneaku	qu'il devienne / que soit
tenebo	ensemble
teneidimayu	si possible
tenkalo	à côté de
tenkaraki	à cause de



-tep	atteindre / toucher
tepesi (ol-)	acacia
tereet (-en)	bol / pot
terit (en-)	poussière
terrash (en-)	chacal
tetiai	très riche (pluriel tetia)
ti	(voir te)
-tiaaka	dire
tiani (ol-)	bambou
tiatwa	pendant / dedans
tidiani (ol-)	baobab
tidu (ol-)	aiguille
tigile (e-)	fracture
-tii	être (quelque part)
tiiai	où ça ?
tiili (ol-)	étincelle
tikana (ol-)	paludisme
tikitam	vingt
tila (en-)	vélo
tilagos (ol-)	cigogne / marabout (oiseau échassier)
tilo (ol-)	pivert / oiseau de mauvais augure
tim (en-)	forêt / brousse
tinka (ol-)	moteur / pompe
tiol (en-)	fusil
tipilit (ol-)	jour, date
-tiu	être comme (ressemblance)/ressembler
-tiu	arriver à / devenir (forme inceptive)
-tobiko	séjourner / rester
toki	quelque chose
mme toki	rien / ce n'est rien / pas de problème
tolit (en-)	moelle
tolu (en-)	hache / houe / binette
tomon	dix
-ton	s'asseoir / attendre
tonet (en-)	siège
too	(voir te)
too (ol-)	seau / jerrycan



-tooku	puiser de l'eau
tooma (en-)	souffle / vent
tore (en-)	ceinture des jeunes hommes
torroboni (ol-)	chasseur
torrono	mauvais (pluriel : torrok)
-torrono	être mauvais (moralement)
-tua	être mort
tuaa (ol-)	grenouille
tuaa (en-)	femme enceinte
tuala (ol-)	cloche
-tudumu	se lever
tudutai (ol)	abcès / ulcère / blessure ouverte
tukul	complètement
tulet (ol-)	calebasse / gourde
tuli (ol-)	fesse
-tum	acquérir / réussir à / trouver
tumo (en-)	réunion
-tumore	rencontrer (quelqu'un ou quelque part)
tung'ani (ol-)	personne / quelqu'un
tung'anak (ol-)	peuple
tupa (ol-)	bouteille (du swahili chupa)
tupia (ol-)	thé sans lait ni sucre
-tur	creuser
turet (en-)	houe
-turisho	cultiver
turkulu (en-)	pigeon / colombe
turuj (en-)	tabou / un interdit
turuung'i (ol-)	thé sans lait
tutunyo (en-)	articulation
en-tutunyo en-kejuk	cheville
en-tutunyo enk-aina	coude

U

uaso (e-)	rivière
-ud	percer
udet (e-)	instrument pour percer (ou aiguille)
udo (naa-)	neuf (nombre féminin)



udo (oo-)	neuf (nombre masculin)
ugali	bouillie de maïs (mot swahili)
ululu (e-)	tambour
uma (e-)	fourchette
-un	planter
uni	trois (féminin)
unoto (e-)	fête de l'établissement des jeunes
-ure	avoir peur / craindre
usi (e-)	fil

W

-wa	emporter
-wal	répondre / échanger
-walu	répondre / traduire
walata (e-)	réponse
walunoto (e-)	traduction
wamet (e-)	oreille
-wo	saigner / fuir (liquide)
wuaru	félin
o-wuaru keri	guépard
o-wuaru marra	léopard
enk-wuaru oo ntamejo	serval
wuasin nkishu (il-)	branche des Massaïs
wuaso (e-)	rivière
wueji (e-)	lieu, endroit

Y

-ya	blessé / emporter
-yag	aller lentement
-yam	épouser
yamali (en-)	ennui / difficulté
-yap	suivre
yarata (o-)	vallée
-yau	apporter
-ye	mourir (verbe irrégulier)
yekeny (o-)	singe



-yieku	venir tôt
-yier	cuire
-yieu	vouloir / désirer
yeunoto (e-)	souhait / volonté
yieyio	ma mère
-yiolo	savoir (verbe)
-yooki	devenir / auxiliaire qui marque que l'action se fait tôt le matin ou le jour suivant. On emploie aussi cet auxiliaire pour certains futurs.
yoyai (o-)	porc-épic





Bibliographie

Les langues dans le monde ancien et moderne. 1. Afrique subsaharienne, Jean Perrot (ss la direction de). CNRS, Paris: 313-315 (avec une brève bibliographie, p. 316) Hollis A.C. 1905.

A Dictionary of the maasai Language and Folklore. Marketing and Publishing Ltd. Nairobi Tucker A.N. & Mpaayei J.T. 1955.

The Masai, their Language and Folklore. Oxford.(pas de nom d'éditeur) Mol F. 1978. MAA,

Lessons in Maa, de Frans Hol, éditions Maasai centre Lemek, 1995

Language and culture dictionary, de Frans Hol, éditions Maasai centre Lemek, 1996

A Maasai grammar (with vocabulary). Longmans.

Les Maasai, de Xavier Van der Stappen, éditions La Renaissance du Livre, Bruxelles, 2002

Une jeune femme maasai, de Grace Mesopirr-Sicard, éditions de l'Harmattan, 2003

Les vrais Maasai, numéro spécial de la revue Missi, 2004

Au pays des Massais, de Joseph Thomson, 1886, réédité à l'Harmattan, 2004





TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	11
Introduction : le pays massai	13
Carte du pays massai	
Encadré : rappel historique	
Première partie : la langue	17
Encadrés : les langues du Kenya et de la Tanzanie	
Ecriture	
Orthographe	
Phonétique	
Le nom et l'article	
Les adjectifs	
Les prépositions	
Les conjonctions	
Les pronoms	
Le verbe	
Noms verbaux	
Les nombres	
La phrase	
Le vocabulaire	
Deuxième partie : la conversation courante	73
Mots courants	
Phrases courantes	
Salutations et présentations	
Adieux	
L'alimentation	
Les déplacements	
En safari	
Encadré : les noms des animaux sauvages	
L'hébergement	
Au marché	
L'heure et le temps	



Les jours de la semaine
A la poste
La santé
Analyse de quelques phrases
Devinettes, proverbes et dictons
Un texte bilingue : la prière du Notre Père

Troisième partie : la culture

95

Une société de pasteurs
Encadré : d'autres façons de penser
Une organisation clanique
Encadré : le mythe du guerrier massai
La famille / l'éducation
La femme massai
Encadré : parures et bijoux
Cérémonies et fêtes
Nourriture
Sports, jeux et chants
Encadré : une vieille habitude qui disparaît
Religions et croyances
Encadré : différences de points de vue
Autres traditions
Noms et surnoms
Encadré : noms massais des peuples voisins
Tourisme, réserves et parcs nationaux
Toponymie
L'évolution récente de la société massai.
Encadré : le Massai et les jeux de cartes
Lexique français-massai
Lexique massai-français
Bibliographie

115

147

191



Méthodes de langues
à l'Harmattan

COMPRENDRE - S'EXPRIMER- LIRE- ECRIRE

**Bases orales et écrites du français pour adultes francophones
et non-francophones**

COSTES - LE GUET Marie Madeleine, BORGAT Monique

illustrations de Valerie Benzbir

Cet ouvrage s'adresse aux adultes et aux jeunes peu ou pas scolarisés pour l'acquisition des connaissances de bases en français, à l'oral et à l'écrit. Six séquences progressives sont construites autour d'un dialogue illustré.

Les illustrations permettent de saisir rapidement les situations et facilitent la compréhension des dialogues et l'accès au sens. Le contact avec la langue, les structures de phrases et l'expression orale conduisent à un enrichissement du vocabulaire et à une communication plus aisée.

(18 €, 106 p)

ISBN 2-7475-6835-0

EXERCICES DE SWAHILI POUR DÉBUTANTS

Corrigés des exercices

RACINE-ISSA Odile

Le swahili est une des langues les plus parlées d'Afrique. Apparu vers le X^e siècle, le swahili standard a été défini au début du XX^e siècle, il est devenu la langue officielle du Kenya et de la Tanzanie. Langue bantou, il partage des caractéristiques communes avec un grand nombre de langues situées au sud d'une ligne allant du Cameroun au Kenya. Un ouvrage pour s'exercer avec les difficultés de cette langue de façon autonome.

Ce volume complète et corrige le volume paru précédemment " EXERCICES DE SWAHILI " (10.70 €, ISBN 2-7475-4426-1)

(8 €, 44 p)

ISBN 2-7475-6305-7

MANUEL DE CONJUGAISON DU TACHELHIT

(Langue berbère du Maroc)

BOUMALK Abdallah

La partie centrale de ce manuel est constituée de tableaux de conjugaison. Outre le chapitre introducteur qui décrit le système d'écriture et le verbe en tachelhit, le manuel est composé de trois index alphabétiques avec des renvois systématiques aux tableaux. Le premier fournit les thèmes de l'aoriste intensif des verbes. Les deux autres se présentent sous la forme de glossaires tachelhit-français et français-tachelhit.

(Coll. Tira-Langues, littératures et civilisations berbères, 22,20 €, 264 p)

ISBN 2-7475-5522-5

PARLONS AFAR. Langue et culture

KAMIL Mohamed Hassan

On se souvient que l'appellation coloniale de la République de Djibouti a été Territoire des Afars et des Issas. Cependant, les Afar habitent trois pays de la Corne



de l'Afrique : Djibouti, l'Éthiopie et l'Érythrée. Cet ouvrage vous permettra de faire connaissance avec le peuple afar, de vous initier à sa langue, d'apprendre à vous exprimer dans des situations quotidiennes simples et de connaître les aspects les plus originaux de sa culture. On y trouve un lexique de 1000 mots dans le sens Afar / Français et 500 dans le sens Français / Afar

(Coll. Parlons..., 18.50 €, 208 p)

ISBN 2-7475-6824-5

K7 Parlons Ajar, 11.90 €

ISBN 2-7475-6458-4

PARLONS BAULÉ

Langue et culture de Côte d'Ivoire

KOUADIO N'GUESSAN Jérémie, KOUAME Kouakou

Les Baoulé constituent l'une des ethnies les plus connues de Côte d'Ivoire. Cet ouvrage est conçu pour faire connaître à un large public la langue et la culture du peuple baoulé. La première partie est consacrée aux données sur l'alphabet, la prononciation et la syntaxe. La deuxième partie contient de précieuses informations sur la vie sociale et les traditions culturelles des Baoulé, ainsi que des éléments de conversation courante. Ces deux parties sont complétées par un lexique baoulé-français et un lexique français-baoulé.

(Coll. Parlons, 17,50 €, 198 p)

ISBN 2-7475-6957-8

PARLONS BÉTÉ

Une langue de Côte d'Ivoire

ZOGBO Raymond Gnoléba

Le bété est, au sein du groupe kru, la langue la plus importante. Le bété est parlé par environ 800 000 locuteurs originaires du centre-Ouest de la Côte d'Ivoire. Les principales villes de la zone sont : Daloa, Gagnoa, Soubré, Issia, Ourahadio, Guibéroua, Saïoua. Le bété fait partie des langues ivoiriennes qui sont enseignées dans l'école formelle et dans les programmes d'alphabétisation. Comme les autres ouvrages de la collection, Parlons bété présente non seulement une description de la langue et des éléments de conversation courante, mais également de nombreuses données sur la culture de ce peuple.

(Coll. Parlons..., 21 €, 240 p)

ISBN 2-7475-7300-1

PARLONS CEBUANO (PHILIPPINES)

POTTIER-QUIROLGICO Marina

Les Philippines font partie de l'Asie du Sud-Est. A la lisière de la mer de Chine, sept mille cent îles composent cet archipel, dont 2000 sont à peine habitées. Langue maternelle d'environ 28 millions de Philippins (soit 34 % de la population), le cebuano-binisayà est parlé à Cebu, Negros, Leyte et dans la partie septentrionale de Mindanao. Le nombre d'emprunts espagnols est beaucoup plus important en cebuano-binisayà, que dans le tagalog ou d'autres langues et dialectes des Philippines, puisque c'est dans les Visayas que se sont d'abord installés les Conquistadores.

(Coll. Parlons, 19 €, 208 p)

ISBN 2-7475-5847-8

PARLONS ÉWÉ. Langue du Togo

RONGIER Jacques

L'éwé appartient au groupe de langues kwa de la grande famille négro-africaine Niger-Congo. Il est parlé par plus de 7 millions et demi de personnes au Togo et au



Sud-Est du Ghana et au Bénin par quelques ethnies. L'éwé est écrit depuis 1848, et la littérature éwé est aujourd'hui loin d'être négligeable. Une importante partie est consacrée à la description de la langue, au vocabulaire et à la conversation courante. Une autre partie aborde l'histoire et la culture du peuple éwé, et l'ouvrage est complété par un lexique éwé-français.

(Coll. *Parlons*, 30 €, 382 p)

ISBN 2-7475-7376-1

PARLONS KIRGHIZ

Manuel de langue, orature et littérature kirghizes

DOR Rémy

La langue kirghiz appartient à la famille turke des langues ouralo-altaïques. Elle est attestée à date ancienne dans des inscriptions épigraphiques dites "runiques" (IXe siècle). Les Kirghiz sont célébrés pour leur riche orature et particulièrement l'épopée de Manas, fresque gigantesque (plus de 20 fois le volume de l'Illiade et l'Odyssée) qui constitue l'encyclopédie de la nation kirghize. La littérature kirghize est dominée par la figure charismatique de Tchinguiz Aitmatov.

- ce volume est accompagné d'une cassette -

(Coll. *Parlons...*, 48 €, 615 p)

ISBN 2-7475-6460-6

k7, 11.90 €

ISBN 2-7475-6372-3

PARLONS KOUMYK

(Daghestan)

DONIYOROVA Soadat, QAHRAMONIL Toshtemirov

On compte encore aujourd'hui au Daghestan - République autonome de la Fédération de Russie - une trentaine de langues appartenant à trois groupes linguistiques distincts (turc, indo-européen et caucasien du Nord-Est). Le koumyk est la langue du groupe turc la plus importante du Daghestan. Comme dans les autres ouvrages de la collection, on y trouve un rappel des données historiques, une description de la langue, les éléments de base de la conversation courante, les faits saillants de la culture ainsi que des lexiques.

(Coll. *Parlons*, 16 €, 179 p)

ISBN 2-7475-6447-9

PARLONS LETTON

PETIT Justyna, PETIT Daniel

Il n'existe que très peu d'ouvrages en langue française sur la Lettonie (l'un des trois pays Baltes) et pratiquement aucun sur la langue lettone. L'objet du présent ouvrage vise à combler cette absence, en proposant à tous ceux qui s'intéressent aux choses d'ailleurs une introduction à la culture et à la langue lettones, suivie d'une grammaire, d'un guide de conversation et d'un lexique d'environ 4000 mots.

(Coll. *Parlons...*, 24.20 €, 284 p)

ISBN 2-7475-5910-6

PARLONS LUXEMBOURGEOIS

Langue et culture linguistique d'un petit pays au cœur de l'Europe

SCHANEN François

Parlons luxembourgeois est une synthèse, la première du genre, consacrée à la langue luxembourgeoise. Celle-ci est la langue nationale du Grand-Duché de Luxembourg, qui peine cependant à la faire reconnaître comme son enfant légitime car ce petit pays est officiellement, par l'histoire et par nécessité, multilingue. Pour comprendre une telle situation, l'ouvrage présente en introduction diverses balises concernant l'histoire



et la vie du Grand-Duché. Quant à la langue elle-même, elle fait l'objet de 3 parties: une grammaire, des expressions et textes de la vie quotidienne et un dictionnaire.
(Coll. Parlons..., 31 €, 376 p) ISBN 2-7475-6289-1

PARLONS MINANGKABAU

Sumatra

REIBAUD Rusmidar

Le minangkabau est la langue parlée par l'ethnie du même nom à Sumatra en Indonésie. Elle se distingue des autres ethnies d'Indonésie par la filiation matrilineaire. Les enfants appartiennent à la famille maternelle de leur mère. L'héritage se transmet de mère en fille. Cette particularité perdure, bien que les Minangkabau soient connus comme des musulmans pratiquants. C'est la plus grande communauté appliquant encore la filiation matrilineaire dans le monde. On estime à environ huit millions le nombre des Minangkabau, dont presque la moitié vivent en diaspora.

(Coll. Parlons..., 23 €, 272 p)

ISBN 2-7475-6955-1

PARLONS MOORÉ

Langue et culture des mossis. Burkina Faso

ZONGO Bernard

Cet ouvrage se propose trois objectifs : faire découvrir un pays, le Burkina Faso; initier à une langue africaine : le mooré, une des trois langues des cultures nationales du Burkina Faso ; établir un dialogue des cultures en prenant comme matrice la culture moaga. La méthode utilisée cherche à établir une connexion entre les mots de la langue et la charge culturelle qu'ils véhiculent en contextualisant les énoncés. Autrement dit apprendre la langue en la posant à la fois comme fait culturel et social.

(Coll. Parlons, 19 €, 216 p)

ISBN 2-7475-6802-4

PARLONS OSSETE

ARYS-DJANAIEVA Lora

L'ossète est une langue iranienne parlée au Caucase central par presque un demi-million de locuteurs. L'intérêt croissant que suscite cette langue s'explique par son histoire et ses caractéristiques. L'ossète est le dernier vestige vivant d'une branche de l'iranien qui, dans l'antiquité, regroupait les langues parlées par de grands peuples nomades des steppes d'Europe orientale. Il a donc une valeur de témoignage irremplaçable, d'autant que le relatif isolement, durant des siècles, des Ossètes a permis la conservation dans leur langue et leur culture d'archaïsmes extrêmement précieux pour l'étude de l'ancien monde nomade iranophone.

(Coll. Parlons, 25 €, 288 p)

ISBN 2-7475-6235-2

PARLONS SOSO

Langue et culture du peuple de la Guinée Maritime

TOURE Aboubacar

La langue soso est l'une des langues véhiculaires de la République de Guinée. Sa connaissance permet d'apporter un éclairage sur la compréhension de certains phénomènes linguistiques liés à l'évolution des langues du groupe mandé, au même titre que le maninka, le bambara, le mandingo, le dialunka. Le dynamisme de cette langue a amené dès avant l'indépendance, le pouvoir colonial à l'utiliser pour pénétrer tous les peuples de la Guinée Maritime.

(Coll. Parlons, 18 €, 206 p)

ISBN 2-7475-6264-8



POUR SE PERFECTIONNER EN PERSAN

Improving your persian

SAYAR Homa

Cet ouvrage trilingue est un outil de travail qui s'adresse aux francophones et anglophones qui désirent se perfectionner en persan. Il met l'accent sur certaines difficultés spécifiques à la langue persane et les cinquante textes proposés offrent aux lecteurs un large éventail de vocabulaire relatif à la vie quotidienne, ainsi qu'une connaissance étendue de la culture et des traditions iraniennes. Un livre pour apprendre le persan, mais aussi un support pour connaître et apprécier cette riche culture.

(30 €, 358 p)

ISBN 2-7475-6946-2

SHORT STORIES

Premières lectures en anglais

BENESH WEINER Marijana, GROUX Dominique

Illustrations de BERHANU Getachew

Voici un livre pour les enfants qui commencent l'apprentissage de l'anglais à l'école ou à la maison. Il vient en complément des méthodes utilisées en classe. Il comprend deux volumes où les difficultés de ces 20 textes y sont progressives. Grâce aux traductions qui sont proposées en français, les lecteurs ne se décourageront pas s'ils ne comprennent pas le sens de certains mots ou de certaines expressions. Ils se référeront alors à la traduction. Ils prendront ainsi l'habitude de lire des textes longs en anglais et ils y trouveront du plaisir. De belles illustrations en couleur égayaient ces histoires du monde entier.

Volume 1 (15 €, 72 p)

ISBN 2-7475-5813-4

Volume 2 (16 €, 97 p)

ISBN 2-7475-5814-2

